Eucharistie-St.Sacrement-Communion

Doc.Recherche no7

par Jean-Rémi Côté c.j.m.

1994

Procession en fin de Mission



St Jean Eudes : Eucharistie et Marie

1 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.39 Introduction (P.Lebrun)

Le caractère pratique du livre ne permettait pas à l'auteur de s'étendre longuement sur les motifs qui doivent nous porter à aimer Jésus-Christ. Il les indique pourtant, et il le fait d'ordinaire avec une force saisissante et une onction persuasive. Il insiste surtout sur l'amour que le divin Maître nous a témoigné le premier. Il se plaît à redire que Jésus-Christ nous a aimés de toute éternité et que, non content de nous combler de bienfaits de toute sorte, de nous donner son Père pour être notre père, son Saint-Esprit pour être notre propre esprit, sa sainte Mère pour être notre mère, ses Anges et ses Saints pour être nos protecteurs et. nos intercesseurs, toutes les choses du ciel et de la terre pour servir à notre usage, il s'est donné lui-même à nous sans réserve et il continue à le faire chaque jour dans **l'Eucharistie**. S'il y a une pensée qui revient souvent dans le Royaume de Jésus, c'est que Jésus-Christ est tout amour pour chacun de nous. On la retrouve exprimée de mille manières dans les Élévations dont se compose l'ouvrage, comme dans les considérations qui les annoncent et les expliquent, tellement qu'il serait malaisé de trouver une circonstance ou une manifestation de l'amour de Jésus-Christ pour l'humanité qui n'ait été relevée par le Bienheureux.

2 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.102 **III.- Que toute notre vie appartient, et doit être consacrée et employée à la gloire de Jésus.**

5. Parce qu'il nous a donné tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Il nous a donné son Père pour être notre père, nous rendant enfants du même Père dont il est le Fils. Il nous a donné son Saint-Esprit pour être notre propre esprit, et pour nous enseigner, régir et conduire en toutes choses. Il nous a donné sa sainte Mère pour être notre mère. Il nous a donné ses Anges et ses Saints pour être nos protecteurs et intercesseurs. Il nous a donné toutes les autres choses qui sont au ciel en la terre, pour nos usages et nécessités. Il nous a donné sa propre personne en son Incarnation, Il nous a donné toute sa vie, n'en ayant pas passé un moment qu'il ne l'ait employé pour nous; n'ayant pas eu une pensée, dit une parole, fait une action ni un seul pas, qu'il ne l'ait consacré à notre salut. Enfin il nous a donné en la sainte **Eucharistie** son corps et son sang, et en suite son âme, sa divinité, et toutes les merveilles et trésors infinis qui sont renfermés dans sa divinité et dans son humanité, et ce tous les jours, ou pour le moins autant de fois que nous voulons nous disposer à le recevoir.

p.137
POUR LA SAINTE COMMUNION.

Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ vient à nous par la très sainte **Eucharistie**, avec une très grande humilité, qui le fait s'abaisser jusqu'à prendre la forme et l'apparence de pain, pour se donner à nous; et avec un amour très ardent qui le porte à nous donner, dans ce sacrement, tout ce qu'il a de plus grand, de plus cher et de plus précieux: aussi nous devons nous approcher de lui et le recevoir en ce même sacrement, avec une très profonde humilité et un très grand amour. Ce sont les deux dispositions principales avec lesquelles il faut aller à la sainte communion. Pour entrer dans ces dispositions, vos pourrez vous servir de cette élévation.

3 Royaume de Jésus (t.1) (1637)
p.137
XVIII.- Élévation à Dieu pour se disposer à la sainte Communion.

O Jésus, ma lumière et ma sanctification, ouvrez les yeux de mon esprit et remplissez mon âme de votre grâce, afin que je connaisse l'importance de l'action que je vais faire, et que je la

fasse saintement et dignement pour votre gloire.

O mon âme, considère attentivement, je te prie, quelle est la grandeur et la merveille de l'action que tu vas faire, et quelle est la sainteté et la dignité de celui que tu vas recevoir. Tu vas faire l'action la plus grande, la plus importante, la plus sainte et la plus divine que tu puisses jamais faire. Tu vas recevoir en ta bouche, en ton coeur, en ton sein et dans le plus intime de toi-même,

p.138
ton Dieu, ton Créateur, ton Sauveur, ton souverain Seigneur, ton Jésus. Oui, tu vas recevoir dedans ton sein et dans tes entrailles, réellement et actuellement, ce même Jésus, en propre personne, qui est résidant de toute éternité dans le sein de son Père. Ce même Jésus, qui est la vie, la gloire, le trésor, l'amour et les délices du Père éternel; ce même Jésus, que tant de Patriarches, de Prophètes et de Justes de l'Ancien Testament ont désiré voir, et ne l'ont pas vu; ce même Jésus qui a demeuré neuf mois dans les sacrées entrailles de la bienheureuse Vierge, qu'elle a allaité de ses mamelles, et qu'elle a porté tant de fois sur son sein et entre ses bras; ce même Jésus qu'on a vu marchant et vivant sur la terre, buvant et mangeant avec les pécheurs; ce même Jésus qui a été attaché à la croix; ce même corps qui a été meurtri, déchiré et rompu pour l'amour de toi; ce même sang qui a été répandu sur la terre; ce même Coeur qui a été percé d'une lance, tu le vas recevoir proche de ton coeur; cette même âme de Jésus, qu'il a mise entre les mains de son père, mourant en la croix, tu la vas recevoir dans ton âme. Quelles merveilles sont-ce là! Quoi! que je reçoive en moi ce même Sauveur, qui est monté glorieusement et triomphalement dans le ciel, qui est assis à la droite de Dieu, et qui viendra avec puissance et majesté, à la fin des siècles, pour juger l'univers!

4 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.161
I.- Que le vie chrétienne doit être une continuation de la très sainte vie que Jésus a eue en la terre.

Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme, Roi des hommes et des Anges, n'étant pas seulement notre Dieu, notre Sauveur et notre souverain Seigneur, mais même étant notre chef, et *nous étant ses membres et son corps*, comme parle saint Paul, *os de ses os et chair de sa chair* [1], et par conséquent étant unis avec lui spirituellement par la foi et par la grâce qu'il nous a donnée au saint Baptême; unis avec lui corporellement par l'union de son très saint corps avec le nôtre en la sainte **Eucharistie**; il s'ensuit de là nécessairement que, comme les membres sont animés de l'esprit de leur chef et vivants de sa vie, aussi nous devons être animés de l'esprit de Jésus, vivre de sa vie, marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments et inclinations, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait le siennes; en un mot, continuer et accomplir la vie, la religion et la dévotion qu'il a exercée sur la terre.

p.240 **XXX.-Continuation du discours précédent de la confiance.**

Mais afin que vous ne pensiez pas ses paroles et ses promesses soient sans effet, voyez un peu ce qu'il a fait et souffert pour vous en son Incarnation, en sa vie, en sa passion, et en sa mort; et ce qu'il fait encore tous les jours dans le très saint Sacrement de **l'Eucharistie**; comme il est descendu du ciel en terre pour l'amour de vous; comme il s'est humilié et anéanti jusqu'à vouloir être enfant, naître dans une étable, s'assujettir à toutes les misères et nécessités d'une vie humaine, passible et mortelle; comme il a employé tout son temps, toutes ses pensées, paroles et actions pour vous; comme il a livré son très saint corps à Pilate, aux bourreaux et à la croix; comme il a mis sa vie, et répandu son sang jusqu'à la dernière goutte, comme il vous donne, et si souvent, par la sainte **Eucharistie**, son corps, son sang, son âme, sa divinité, tous ses trésors,

[1] « Membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus.» Eph. V,30

tout ce qu'il est, et tout ce qu'il a de plus cher et de plus précieux.

5 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.272 **XL. - De la formation de Jésus en nous.**
Le mystère des mystères et l'oeuvre des oeuvres, c'est la formation de Jésus, qui nous est marquée en ces paroles de saint Paul: *Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* [2]. C'est le plus grand mystère, et le plus grand oeuvre qui se fasse au ciel et en la terre, par les personnes les plus excellentes de la terre et du ciel, c'est-à-dire, par le Père éternel, par le Fils et par le Saint-Esprit, par le très sainte Vierge et par la sainte Église.

C'est l'action la plus grande que le Père éternel fasse dans toute l'éternité, durant laquelle il est continuellement occupé à produire son Fils en soi-même. Et hors de soi-même il n'opère rien de plus admirable que lorsqu'il le forme dans le très pur sein de la Vierge, au moment de l'Incarnation. C'est l'oeuvre le plus excellent que le Fils de Dieu ait opéré en la terre, se formant soi-même dans sa sainte Mère et dans son **Eucharistie**. C'est l'opération la plus noble du Saint-Esprit, qui l'a formé dans les sacrées entrailles de la Vierge, laquelle aussi n'a jamais rien fait et ne fera jamais rien de plus digne que lorsqu'elle a coopéré à cette divine et merveilleuse formation de Jésus en elle. C'est l'ouvrage le plus saint et le plus grand de la sainte Église, laquelle n'a point d'emploie plus relevé que lorsqu'elle le produit en une certaine et admirable manière, par la bouche de ses prêtres, dans la divine **Eucharistie**, et qu'elle le forme dans les coeurs de ses enfants, n'ayant point d'autre but en toutes ses fonctions que de former Jésus dans les âmes de tous les chrétiens.

p.312 **IV.- Que nous sommes obligés d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de Jésus, et comme il les faut tous honorer en chaque année.**

Il a dessein de consommer en nous le mystère de son Incarnation, de sa naissance, de sa vie cachée, en se formant et comme s'incarnant dedans nous et an prenant naissance dans nos âmes, par les saints sacrements de Baptême et de la divine **Eucharistie**, et en nous faisant vivre d'une vie spirituelle et intérieure, qui soit cachée avec lui dans Dieu.

6 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.318

Le Jeudi saint, nous honorerons l'institution de la sainte **Eucharistie** de Jésus, et le lavement qu'il a fait des pieds de ses saints Apôtres.

p.319

Durant l'octave du Saint-Sacrement, comme aussi tous les jeudis de chaque semaine, nous honorerons l'état et la vie de Jésus dans la sainte **Eucharistie** depuis seize cents ans.

p.413 XII.- Le chapelet du saint amour de Jésus.

Comme aussi il est bon, en ce même temps, de dire ce verset du Psalmiste: *Benedic, anima mea, Domino; et omnia qua intra me sunt, nomini sancto ejus* [3]: « Bénissez le Seigneur, ô mon âme, et que toutes les choses qui sont en moi bénissent son saint nom »; entendant cela de Jésus, qui est en nous pour lors, comme l'âme de notre âme; comme aussi de la très sainte Trinité et de toutes les merveilles du ciel et de la terre, qui sont en nous par la sainte **Eucharistie**, laquelle

[2] Gal. IV,19.

[3] Ps. CII 1.

est un abrégé de toutes les merveilles de Dieu; et désirant que toutes ces choses, qui sont pour lors en nous, soient employées à bénir et glorifier Jésus pour nous, comme aussi à bénir, glorifier et aimer la très sainte Trinité, et toute la plénitude de la divinité qui habite en Jésus.

p.415 **X1V Du mois de mars.**
C'est en ce mois que le Fils de Dieu s'est incarné; qu'il a souffert, qu'il a été crucifié; qu'il est mort; qu'il a délivré les âmes des saints Pères des Limbes; et qu'il est ressuscité... C'est en ce mois encore que le Très Saint Sacrement de l'autel a été institué; que la bienheureuse Vierge a été établie dans sa dignité de Mère de Dieu; et que les saints Apôtres ont été consacrés prêtres par le Fils de Dieu. De sorte que le mois de Mars est proprement et particulièrement le mois de Jésus, parce que c'est en ce mois que Jésus a commencé et terminé sa vie sur la terre, et qu'il a opéré ses plus grandes oeuvres

7 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.429 **VII.-Cinquième Méditation, pour le jeudi. Sur la vie conversante que Jésus a eue en la terre, et qu'il y a encore par le Très Saint Sacrement.**

4. O Seigneur, vous ne vous contentez pas d'avoir demeuré et conversé avec nous durant le temps de votre vie mortelle; mais, étant prêt de vous en retourner au ciel, votre amour vers nous toujours insatiable, et le désir extrême que vous avez de nous témoigner combien il est vrai que vos délices sont d'être avec nous, vous ont fait trouver une invention admirable pour être toujours avec nous, et même pour faire votre demeure dedans nous, et pour vous donner à nous, avec tous les trésors et merveilles qui sont en vous; et ce par le moyen de votre divine **Eucharistie**, qui est l'abrégé de vos merveilles et le plus grand effet de votre amour vers nous. O amour, ô bonté, que ne suis-je converti en amour et en louange au regard de vous ! O Jésus, pardonnez-moi s'il vous plaît, le mésusage que j'ai fait par le passé d'une grâce si grande; et faites que, pour l'avenir, je fasse un meilleur usage de ce divin sacrement; et que, comme vous prenez vos délices à être avec moi, je mette aussi tout mon contentement à converser avec vous, à penser à vous, et à vous aimer et glorifier.

8 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.438 **XI.- Élévation à Jésus, sur tous les états et mystères de sa vie, et pour lui consacrer tous les états et appartenances de notre vie.**

O Jésus, mon Seigneur, après m'être prosterné et anéanti à vos pieds, et m'être donné à la puissance de votre divin Esprit et de votre saint amour, en la vertu immense de ce même Esprit, et en la grandeur infinie de ce même amour, je vous adore, vous glorifie et vous aime en vous-même et en tous les mystères et états de votre vie. Je vous adore dans votre vie divine, que vous avez de toute éternité dans le sein de votre Père. Je vous adore dans la vie temporelle que vous avez eue en la terre, l'espace de trente-quatre ans. Je vous adore dans le premier moment de cette vie, dans votre sainte enfance, dans votre vie cachée et laborieuse, dans votre vie conversante, que vous avez eue avec les hommes, pendant que vous étiez vivant et marchant visiblement sur la terre, et que vous avez encore avec nous par la sainte **Eucharistie**. Je vous adore dans toutes vos souffrances extérieures et intérieures, et dans le dernier moment de votre vie passible. Je vous adore dans votre vie glorieuse et bienheureuse, que vous avez au ciel depuis seize cents ans. Je vous adore dans la vie que vous avez dans votre très sainte Mère, et dans tous vos Anges et Saints, tant du ciel que de la terre. Et généralement je vous adore, vous aime et glorifie dans tous les autres mystères et merveilles qui sont comprises dans l'étendue immense de votre vie divine, temporelle et glorieuse. Je vous bénis et vous rends grâces infinies, pour toute la gloire que vous avez jamais rendue et rendrez à jamais à votre Père en tous les états de votre vie.

Je vous offre tout l'amour et l'honneur que vous avez reçu et recevrez à jamais en tous vos mystères et états, de votre Père, de votre divin Esprit, de votre sainte Mère, de tous vos Anges et de tous vos Saints, les suppliant très humblement de vous aimer et glorifier pour moi en toutes les manières possibles et convenables à votre grandeur...Venez, ô Seigneur Jésus, venez en moi, pour y vivre et régner pleinement, pour vous y aimer et glorifier dignement, pour y accomplir les desseins de votre bonté pour y consommer l'oeuvre de votre grâce, et pour y établir à jamais le royaume de votre gloire et de votre pur amour.

9 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.471

XXIX.- Élévation à Jésus pour la <u>communion</u> spirituelle.

O très bon et très aimable Jésus, je ne suis pas digne de penser à vous, ni que vous pensiez à moi, et beaucoup moins de comparaître devant vous, ni que vous preniez la peine de vous rendre présent à moi. Et néanmoins voici que, non seulement vous pensez à moi et vous vous présentez à moi par votre sainte **<u>Eucharistie</u>**, mais même vous voulez vous donner à moi, et avec un désir infini de faire votre demeure dans mon coeur et dans mon âme. Ah ! Seigneur, que vos miséricordes sont admirables ! que vos bontés sont excessives ! Eh ! qu'y a-t-il en moi, chétive créature pleine d'ordure et de péché, qui soit capable de vous y attirer ? Certes c'est bien l'excès de votre pure charité qui vous porte à cela. Venez, venez donc, ô mon très cher Jésus, car je vous aime et vous désire infinies fois. Hé ! que ne suis-je tout converti en soupir, en désir, en langueur et en amour au regard de vous ! Venez, ma douce lumière, venez, mon très cher amour, hâtez-vous promptement de venir dans mon coeur, qui renonce à tout le reste et qui ne veut plus rien que vous. O le Roi de mon coeur, ô la vie de mon âme, ô mon précieux trésor, ô mon unique joie, ô mon très cher, très désiré et très aimé Jésus ! O mon tout, venez dans mon esprit, venez dans mon coeur et dans mon âme, pour y anéantir mon orgueil, mon amour-propre, ma propre volonté, et tous mes autres vices et imperfections. Venez-y pour y établir votre humilité, votre charité, votre douceur, votre patience, votre obéissance, votre zèle et toutes vos autres vertus. Venez-y pour vous y aimer et glorifier vous-même dignement, et pour y unir parfaitement mon esprit avec votre divin Esprit, mon coeur avec votre Coeur sacré, mon âme avec votre sainte âme, et faire que ce coeur, ce corps et cette âme, qui sont souvent si proches et si étroitement unis avec votre Coeur, votre corps et votre âme par la sainte **<u>Eucharistie</u>**, n'aient jamais d'autres sentiments, affections, désirs et passions, que celles qui ont été en votre saint Coeur, en votre sacré corps et en votre âme divine. Enfin, venez, ô mon Jésus, venez en moi pour y vivre et régner absolument et pour jamais. *Veni, Domine Jesu.*

10 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.477 **XXXII.- Manière excellente pour dire saintement l'Office divin, et pour honorer toute la vie de Jésus en l'office de chaque jour.**

None, en l'honneur de sa Résurrection et Ascension, et de la vie glorieuse qu'il a dans le ciel depuis seize cents ans, tant en soi-même qu'en sa sainte Mère, en ses Anges et en ses Saints.

Vêpres, en l'honneur de l'état et de la vie qu'il a dans la terre depuis son Ascension, en la sainte **<u>Eucharistie</u>** et en son Église.

p.539 **XXIV.- Du testament de Jésus et de celui qu'il nous faut faire en l'honneur du sien.**

4. Nous avons part en votre testament, parce qu'en la veille et au jour de votre mort, vous nous donnez tout ce que vous nous pouvez donner de plus rare et précieux. Vous nous donnez votre

Père éternel pour notre Père, en le priant qu'il nous aime comme il vous aime, c'est- à-dire comme ses enfants, et d'un amour paternel. Vous nous donnez votre sainte Mère pour notre Mère. Vous nous donnez votre très saint corps en **<u>l'Eucharistie</u>**, votre âme sainte en la croix et en la mort, selon ces vôtres paroles: *Je mets mon âme pour mes ouailles* [4]; votre précieux sang jusqu'à la dernière goutte, votre vie, vos mérites, vos souffrances, votre humanité et votre divinité,ce qui est exprimé en ces paroles: *Je leur ai donné la clarté que vous m'avez donnée* [5]. En un mot, vous nous donnez tout, sans aucune réserve. Ah ! Seigneur, que votre bonté est admirable de nous faire tant de bien à l'heure même que nous vous faisons souffrir tant de maux ! Ah ! mon cher Jésus, faut-il que nous vous aimions si peu, et que nous pensions si peu à vous ! Faut-il qu'un si grand amour soit si peu considéré, et tant méprisé de ceux que vous aimez tant!

p.137 à 151 Pour la sainte **<u>Communion</u>**

137

POUR LA SAINTE **<u>COMMUNION</u>.**

Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ vient à nous par la très sainte **<u>Eucharistie</u>**, avec une très grande humilité, qui le fait s'abaisser jusqu'à prendre la forme et l'apparence de pain, pour se donner à nous; et avec un amour très ardent qui le porte à nous donner, dans ce sacrement, tout ce qu'il a de plus grand, de plus cher et de plus précieux: aussi nous devons nous approcher de lui et le recevoir en ce même sacrement, avec une très profonde humilité et un très grand amour. Ce sont les deux dispositions principales avec lesquelles il faut aller à la sainte <u>communion</u>. Pour entrer dans ces dispositions, vos pourrez vous servir de cette élévation.

XVIII.- Élévation à Dieu pour se disposer à la sainte <u>Communion</u>.

O Jésus, ma lumière et ma sanctification, ouvrez les yeux de mon esprit et remplissez mon âme de votre grâce, afin que je connaisse l'importance de l'action que je vais faire, et que je la fasse saintement et dignement pour votre gloire.

O mon âme, considère attentivement, je te prie, quelle est la grandeur et la merveille de l'action que tu vas faire, et quelle est la sainteté et la dignité de celui que tu vas recevoir. Tu vas faire l'action la plus grande, la plus importante, la plus sainte et la plus divine que tu puisses jamais faire. Tu vas recevoir en ta bouche, en ton coeur, en ton sein et dans le plus intime de toi-même,

138

ton Dieu, ton Créateur, ton Sauveur, ton souverain Seigneur, ton Jésus. Oui, tu vas recevoir dedans ton sein et dans tes entrailles, réellement et actuellement, ce même Jésus, en propre personne, qui est résidant de toute éternité dans le sein de son Père. Ce même Jésus, qui est la vie, la gloire, le trésor, l'amour et les délices du Père éternel; ce même Jésus, que tant de Patriarches, de Prophètes et de Justes de l'Ancien Testament ont désiré voir, et ne l'ont pas vu; ce même Jésus qui a demeuré neuf mois dans les sacrées entrailles de la bienheureuse Vierge, qu'elle a allaité de ses mamelles, et qu'elle a porté tant de fois sur son sein et entre ses bras; ce même Jésus qu'on a vu marchant et vivant sur la terre, buvant et mangeant avec les pécheurs; ce même Jésus qui a été attaché à la croix; ce même corps qui a été meurtri, déchiré et rompu pour

---

[4] « Animam meam pono pro ovibus meis.» Joan. X, 15.

[5] «Et ego claritatem quam dedisti mihi dedi eis.» Joan. XVII, 22.

l'amour de toi; ce même sang qui a été répandu sur la terre; ce même Coeur qui a été percé d'une lance, tu le vas recevoir proche de ton coeur; cette même âme de Jésus, qu'il a mise entre les mains de son père, mourant en la croix, tu la vas recevoir dans ton âme. Quelles merveilles sont-ce là! Quoi! que je reçoive en moi ce même Sauveur, qui est monté glorieusement et triomphalement dans le ciel, qui est assis à la droite de Dieu, et qui viendra avec puissance et majesté, à la fin des siècles, pour juger l'univers!

O grand et admirable Jésus ! les Anges, plus purs que le soleil, ne s'estiment pas dignes de vous regarder, de vous louer et adorer; et aujourd'hui, non seulement vous me permettez de vous regarder, de vous adorer et aimer, mais vous désirez que je vous loge dans mon coeur et dans mon âme, et qu'en suite j'aie en moi toute la divinité, toute la très sainte Trinité et tout le paradis. Ah! Seigneur, quelle bonté ! D'où me vient ce bonheur que le souverain Roi du ciel et de la terre veuille faire sa demeure dedans moi, qui suis un enfer de misères et

de péchés, afin de me changer en paradis de grâces et de bénédictions ? O mon Dieu, combien suis-je indigne d'une si grande faveur ! Certes je reconnais en la face du ciel et de la terre que je mérite plutôt d'être plongé au plus profond de l'enfer, que non pas de vous recevoir dans mon âme toute pleine de vices et d'imperfections.

Mais puisqu'il vous plaît, ô mon Sauveur, de vous donner ainsi à moi, je désire vous recevoir avec toute la pureté, l'amour et la dévotion qu'il me sera possible. A cette intention, je vous donne mon âme, ô bon Jésus; préparez-la vous-même, en la manière que vous désirez; détruisez en elle tout ce qui vous est contraire, et la remplissez de votre divin amour, et de toutes les autres grâces et dispositions avec lesquelles vous voulez que je vous reçoive.

O Père de Jésus, anéantissez en moi tout ce qui déplaît à votre Fils, et me faites participant de l'amour que vous lui portez, et avec lequel vous l'avez reçu dans votre sein paternel au jour de son Ascension.

O Saint-Esprit de Jésus, je vous offre mon âme; ornez-la, s'il vous plaît, de toutes les grâces et vertus qui lui sont requises pour recevoir en elles son Sauveur.

O Mère de mon Dieu, faites-moi participant, s'il vous plaît, de la foi et dévotion, de l'amour et humilité, de la pureté et sainteté, avec laquelle vous avez communié tant de fois après l'Ascension de votre Fils.

O saints Anges, ô bienheureux Saints et Saintes, je vous offre aussi mon âme; offrez-la à mon Jésus et le priez qu'il la prépare lui-même, et qu'il me fasse participant de votre pureté et sainteté, et de l'amour très grand que vous lui portez.

O mon Jésus, je vous offre toute l'humilité et dévotion, toute la pureté et sainteté, tout l'amour et toutes les préparations avec lesquelles vous avez jamais été reçu dans toutes les saintes âmes qui ont été et qui sont en la terre. A la mienne volonté avoir en moi tout

cet amour et cette dévotion; voire, s'il était possible, je souhaiterais avoir en moi toutes les saintes ferveurs et tous les divins amours de tous les Anges, de tous les Séraphins, et de tous les Saints de la terre et du ciel, pour vous recevoir plus saintement et dignement. O mon doux Amour, vous êtes tout amour vers moi dans ce sacrement d'amour, et vous venez à moi avec un amour infini: hé ! que ne suis-je aussi tout amour pour vous, afin de vous recevoir dans une âme toute transformée en amour vers vous!

Mais, ô mon Sauveur, il n'y a point de lieu qui soit digne de vous que vous-même; et il n'y a point d'amour avec lequel vous puissiez être reçu dignement, sinon avec celui que vous avec pour vous-même. C'est pourquoi, afin de vous recevoir non en moi, étant trop indigne de cela, mais en vous-même et avec l'amour que vous vous portez à vous-même, je m'anéantis à vos

pieds, autant que je le puis, et tout ce qui est de moi; je me donne à vous, et vous supplie de m'anéantir vous-même, de vous établir en moi, et d'y établir votre divin amour, afin que, venant à moi par la sainte **communion,** vous soyez reçu non en moi, mais en vous-même, et avec l'amour que vous vous portez à vous-même.

Remarquez bien ce dernier article, car c'est ici la vraie disposition avec laquelle il faut recevoir le Fils de Dieu par la sainte **communion. C**'est la préparation des préparations, laquelle comprend toutes les autres, et que j'ai mise à la fin de cette élévation, pour les âmes plus spirituelles et élevées [6].

Remarquez aussi que désirer d'avoir en nous toute la dévotion et l'amour des saintes âmes, n'est pas chose inutile, puisque Notre-Seigneur dit un jour à sainte Mechtilde, religieuse du très saint Ordre de saint Benoît,

15 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.141

que lorsqu'elle aurait à communier, si elle ne sentait point en elle de dévotion, qu'elle désirât d'avoir toute la dévotion et tout l'amour de toutes les saintes âmes qui avaient jamais communié; et qu'il la regarderait comme si en effet elle l'avait [7].

Et nous lisons aussi de sainte Gertrude, qui était du même temps, du même Ordre et du même monastère que sainte Mechtilde, qu'un jour étant prête de communier et ne sentant pas en soi la préparation et dévotion qu'elle désirait, elle s'adressa à Notre-Seigneur, et lui offrit toutes les préparations et dévotions de tous les Saints et de la sainte Vierge. En suite de quoi il lui apparut et lui dit ces paroles: *C'est maintenant que tu parais devant moi aux yeux de mes Saints avec cet appareil et ornement que tu as désiré* [8].

Ah ! Seigneur, que vous êtes bon de prendre ainsi nos bons désirs pour des effets ! 16

[6] « Saint Thomas (3,81.1), après saint Jérôme et d'autres saints Pères, enseigne que Notre-Seigneur Jésus-Christ mangea lui-même son sacré corps et but son sang précieux, avant que de le distribuer à ses apôtres. S'unir, dans la communion, aux dispositions très saintes et toutes divines avec lesquelles Jésus communia lui-même, est une excellente pratique de dévotion assez ordinaire, non seulement à plusieurs bons prêtres qui ne l'omettent jamais, mais encore à grand nombre de personne de piété. » De Lantages, Instruction ecclésiastiques, tit. VI, ch.2.

[7] Item cum signum poneret communicatura, dixit ad dominum: « Scribe, dulcissime Domine, nomen meum in cor tuum, nomenque tuum mellifluum cordi meo per jugem memoriam iscribe."Ad quam Dominus dixit: " Dum vis communicare, tali intentione me suscipias ac si omne desiderium et omnem amorem quo unquam humanum cor flagravit haberes, sicque in altissimo amor, quo possibile est humanum cor affici, ad me accedas, egoque amorem illum in te suscipiam, non prout est in te, sed velut si talis ac tantus esset, quantus tu eum esse volebas.» Liber specialis gratiae, p.3,c.23.

[8] « Christi corpus sumptura vice quadam, dum se minus paratam doleret, oravit beatam Virginem et omnes Sanctos, ut domino pro se offerrent omnem dignitatem, quâ quilibet ipsorum partus fuisset ad quamlibet gratiam recipendam. Oravit insuper dominum Jesum Christum, ut ipse pro se offerre dignaretur perfectionem illam, quâ in horâ Ascensionis paratus adstitit Deo Patri ad suscipendam glorificationem. Et post paululum, dum investigare niteretur quid per hanc orationem lucrato esset, Dominus respondit: " Hoc lucrata est, quod jam vere omnibus Coelicolis appares in eo ornatu quam petisti.» Legatus divinae pietatis, lib. III, c. 34.

p.142

XIX.- Ce qu'il faut faire après la sainte Communion.

Vous avez trois choses à faire après la sainte Communion:
1. Vous devez vous prosterner en esprit aux pieds du Fils de Dieu, résidant dedans vous, pour l'adorer et lui demander pardon de tous vos péchés et ingratitudes, et de ce que vous l'avez reçu dans un lieu si immonde, et avec si peu d'amour et de disposition.
2. Vous avez à le remercier de ce qu'il s'est donné à vous, et à inviter toutes les choses qui sont au ciel et en la terre de le bénir avec vous.
3. Comme il s'est tout donné à vous, vous devez aussi vous donner tout à lui, et le prier qu'il détruise en vous tout ce qui lui est contraire, et qu'il y établisse l'empire de son amour et de sa gloire pour jamais. à cette fin vous pourrez vous servir de l'élévation suivante.

XX.- Élévation à Jésus après la sainte Communion.

O Jésus, ô mon Dieu, ô mon Créateur, mon Sauveur, et mon souverain Seigneur, quelle merveille est ceci? Quoi ! que j'aie maintenant et véritablement dans le sein de mon âme celui qui est résident de toute éternité dans le sein du Père ! Que je porte dans mes entrailles ce même Jésus que la très sainte Vierge a porté dans ses très pures entrailles ! Que ce très aimable Coeur de Jésus, sur lequel le disciple bien-aimé a reposé et qui a été transpercé du coup de lance dans la croix, soit maintenant reposant dedans moi et tout proche de mon coeur ! Que sa très sainte âme soit vivante dans mon âme ! Que toute la divinité, toute la très sainte Trinité,

p.143
tout ce qu'il a de plus admirable dedans Dieu, et tout le paradis, soit venu fondre dedans moi, très chétive et très indigne créature! Ah Dieu, quelles miséricordes, quelles faveurs ! Que dirai-je, que ferai-je en la vue de choses si grandes et si émerveillables? Ah! mon Seigneur Jésus, que toutes les puissances de mon âme et de mon corps se prosternent devant votre divine Majesté, pour l'adorer et lui rendre l'hommage qui lui est dû ! Que le ciel et la terre, et toutes les créatures qui sont en la terre et au ciel, viennent maintenant fondre à vos pieds, pour vous rendre avec moi mille hommages et mille adorations ! Mais mon Dieu, quelle témérité à moi de vous avoir reçu, vous qui êtes le Saint des saints, en un lieu si immonde, et avec si peu d'amour et de préparation ! Pardon, mon Sauveur, je vous demande pardon de tout mon coeur, comme aussi de tous les autres péchés et ingratitudes de ma vie passée.

O très doux, très cher, très désirable et très aimable Jésus, ô l'unique de mon coeur, ô le bien-aimé de mon âme, ô l'objet de tous mes amours, ô ma douce vie, ô ma chère âme, ô mon très cher coeur, ô mon très unique amour, ô mon trésor et ma gloire, ô tout mon contentement et ma seule espérance! Mon Jésus, que penserai-je? Ah! mon Sauveur, je vous offre toutes les bénédictions qui vous ont été et seront données à toute éternité par votre Père, par votre Saint-Esprit, par votre sacrée Mère, par tous vos Anges et par toutes les saintes âmes qui vous ont jamais reçu en elles par la sainte communion. Mon Dieu, que tout ce qui est en moi soit changé en louange et en amour vers vous ! Que votre Père, votre Saint-Esprit, votre sainte Mère, tous vos Anges, tous vos Saints et toutes vos créatures vous bénissent éternellement pour moi! Père de Jésus, Saint-Esprit

p.144

de Jésus, Mère de Jésus, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, bénissez Jésus pour moi!

O bon Jésus, vous vous êtes tout donné à moi, et avec un très grand amour. En ce même amour, je me donne tout à vous; je vous donne mon corps, mon âme, ma vie, mes pensées, paroles et actions, et tout ce qui dépend de moi; et je me donne ainsi tout à vous, afin que vous disposiez de moi et de tout ce qui m'appartient, en temps et en éternité, selon toutes les manières qu'il vous plaira, pour votre pure gloire. O mon Seigneur et mon Dieu, employez vous-même, s'il vous plaît, la puissance de votre main pour me ravir à moi-même, au monde et à tout ce qui n'est point vous, et pour me posséder entièrement. Détruisez en moi mon amour-propre, ma propre volonté, mon orgueil et tous mes autres vices et inclinations déréglées. Établissez en mon âme le royaume de votre pur amour, de votre sainte gloire et de votre divine volonté, afin que désormais je vous aime parfaitement; que je n'aime rien sinon en vous et pour vous; que tout mon contentement soit à vous contenter, toute ma gloire à vous glorifier et faire glorifier, et ma souveraine félicité en l'accomplissement de vous saintes volontés. O bon Jésus, faites régner en moi votre humilité, votre charité, votre douceur et patience, votre obéissance, votre modestie, votre chasteté et toutes vos autres vertus; revêtez-moi de votre esprit, de vos sentiments et inclinations, afin que je n'aie plus d'autres sentiments, désirs et inclinations que les vôtres. Enfin, anéantissez en moi tout ce qui vous est contraire, et vous y aimez et glorifiez vous-même en toutes les manières que vous le désirez.

O mon Sauveur, je vous offre toutes les personnes pour lesquelles je suis obligé de prier, spécialement je vous offre N.N.; anéantissez en ces personnes-là tout ce qui vous est désagréable; remplissez-les de votre divin amour; accomplissez tous les desseins que votre bonté

a sur leurs âmes, et leur donnez tout ce que je vous ai demandé pour moi-même.

En suite de cela, si vous avez une médaille des indulgences de saint Charles, ou des cinq Saints, n'oubliez pas de dire quelque prière après la sainte communion, comme trois Pater et trois Ave, ou quelque autre à votre dévotion, pour quelque âme du purgatoire, parce que la Bulle de indulgences susdites porte qu'on délivre une âme du purgatoire, ayant sur soi une médaille de ces mêmes indulgences, et disant quelque prière pour cette âme après la sainte communion [9].

Vous pouvez aussi, si vous voulez, après la sainte communion, vous servir des trois actes suivants.

XXI.- Trois actes d'adoration, d'oblation et d'amour vers Jésus.

Puisque nous ne sommes sur la terre que pour honorer et aimer Jésus, et que nous lui appartenons par une infinité de titres, notre soin et exercice principal doit être de l'adorer et aimer, et de nous donner et lier sans cesse à lui. C'est pourquoi, outre les exercices précédents que je vous ai marqués pour le soir et le matin, il sera bon, de tant de temps qu'il y a en chaque jour, d'en prendre encore un quart d'heure, soit devant, soit après dîner, pour pratiquer les trois actes suivants, lesquels se peuvent faire facilement et en peu de temps, et néanmoins ils sont très utiles et ils établissent peu à peu et insensiblement ceux qui les pratiquent avec persévérance, dans une liaison et appartenance très étroite,

[9] Nous n'avons pu trouver nulle part ailleurs mention de cette bulle d'indulgences. On sait qu'aujourd'hui une indulgence plénière de ce genre est attachée à la prière O bone et dulcissime Jesu, récitée à genoux devant un crucifix après la sainte communion.

p.146
et dans un esprit d'amour et de confiance au regard de Jésus. Il les faut pratiquer non à la hâte et avec empressement, mais avec repos et tranquillité d'esprit, et s'arrêter spécialement à celui auquel on aura plus d'attrait et d'inclination. En voici la pratique:

1.- acte d'adoration vers Jésus.

O Grand et admirable Jésus, je vous adore et vous honore comme mon Dieu et mon souverain Seigneur, duquel je dépens et auquel j'appartiens, et je vous adore et honore de toutes mes forces, et en toutes les manières qu'il m'est possible; je vous offre toutes les adorations et tous les honneurs qui vous ont été, sont et seront rendus à jamais au ciel et en la terre.

Oh ! que ne suis-je tout converti en adoration et en louange vers vous ! Oh ! que le ciel et la terre vous adorent maintenant avec moi, et que tout ce qui est au ciel et en la terre soit converti en adoration et glorification vers vous !

2.- acte d'oblation vers Jésus.

Oh ! mon Seigneur, je vous appartiens nécessairement par mille et mille titres, mais je désire aussi vous appartenir volontairement. C'est pourquoi je vous offre, vous donne et vous consacre entièrement mon corps, mon âme, ma vie, mon coeur, mon esprit, toutes mes pensées, paroles et actions, et toutes les dépendances et appartenances de mon être et de ma vie; désirant que tout ce qui a été, est et sera en moi, vous appartienne totalement, absolument, uniquement et éternellement. Et je vous fait cette oblation et donation de moi-même, non seulement de toute ma force et puissance, mais afin de la faire plus efficacement et plus

p.147
saintement, je m'offre et me donne à vous en toute la vertu de votre grâce, en toute la puissance de votre esprit, et en toutes les forces de votre divin amour, qui est mien, puisque tout ce qui est à vous est à moi. Et je vous supplie, ô mon Sauveur, que, par votre très grande miséricorde, vous employiez vous-même la force de votre bras et la puissance de votre esprit et de votre amour, pour me ravir à moi-même et à tout ce qui n'est point de vous, et me posséder parfaitement et pour jamais, et ce pour la pure gloire de votre saint nom.

3.- acte d'amour vers Jésus.

O très aimable Jésus, puisque vous êtes toute bonté, tout amour et tout infiniment aimable, et que vous ne m'avez créé que pour vous aimer, et ne demandez autre chose de moi sinon que je vous aime, je veux vous aimer, ô mon très cher Jésus, je veux vous aimer de tout mon coeur, de toute mon âme et de toutes mes forces. Non seulement cela, mais encore je veux vous aimer en toute l'étendue de votre divine volonté, en toute les forces de vote Coeur et en toutes les vertus et puissances de votre amour; car toutes ces choses sont miennes, et j'en peux faire usage comme de choses miennes, puisqu'en vous donnant à moi, vous m'avez donné tout ce qui est à vous. O mon Sauveur, je veux anéantir en moi, à quelque prix que ce soit, tout ce qui est contraire à votre amour. O bon Jésus, je me donne à vous pour vous aimer en toute la perfection que vous demandez de moi.

Anéantissez vous-même en moi tout ce qui met empêchement à votre amour, et vous aimez vous-même dedans moi en toutes les manières que vous désirez, puisque je me donne à vous pour faire et souffrir tout ce qu'il vous plaira pour votre pur amour.

O Jésus, je vous offre tout l'amour qui vous a été, est et sera à jamais porté au ciel et en la terre. Oh ! que

p.148
tout le monde vous aime maintenant avec moi, et que tout ce qui est au monde soit converti en une pure flamme d'amour vers vous ! O Père de Jésus, Saint Esprit de Jésus, Mère de Jésus, bienheureux saint Joseph, bienheureux saint Gabriel, Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, aimez Jésus pour moi, et lui rendez au centuple tout l'amour que j'aurais dû lui rendre en toute ma vie, et que tous les mauvais anges et tous les hommes qui ont été, sont et seront, lui doivent rendre.

XXII.- Oraison à la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu.

O Vierge sainte, Mère de Dieu, Reine des hommes et des Anges, merveille du ciel et de la terre, je vos révère en toutes les manières que je le puis selon Dieu, que je le dois selon vos grandeurs, et que votre Fils unique, Jésus-Christ Notre-Seigneur veut que vous soyez révérée en la terre et au ciel. Je vous offre mon âme et ma vie, et vous veux appartenir pour jamais, et vous rendre quelque particulier hommage et dépendance, en temps et en éternité. Mère de grâce et de miséricorde, je vous choisis pour Mère de mon âme, en l'honneur de ce qu'il a plu à Dieu même vous choisir pour sa Mère. Reine des hommes et des Anges, je vous accepte et vous reconnais pour ma Souveraine, en l'honneur de la dépendance que le Fils de Dieu, mon Sauveur et mon Dieu, a voulu avoir de vous comme de sa Mère et en cette qualité, je vous donne sur mon âme et sur ma vie tout le pouvoir que je puis vous donner selon Dieu. O Vierge sainte, regardez-moi comme chose vôtre, et par votre bonté traitez-moi comme le sujet de vote puissance et comme l'objet de vos miséricordes.

O source de vie et de grâce, refuge des pécheurs, j'ai

p.149
recours à vous, pour être délivré du péché et pour être préservé de la mort éternelle. Que je sois sous votre tutelle, que j'aie part à vos privilèges, et que j'obtienne par vos grandeurs et privilèges, et que j'obtienne par vos grandeurs et privilèges et par ce droit de votre appartenance, ce que je ne mérite pas d'obtenir par mes offenses; et que l'heure dernière de ma vie, décisive de mon éternité, soit entre vos mains, en l'honneur de ce moment heureux de l'Incarnation, auquel Dieu s'est fait homme, et vous avez été faite Mère de Dieu.

O Vierge et Mère tout ensemble ! ô temple sacré de la divinité! ô merveille du ciel et de la terre ! ô Mère de mon Dieu, je suis à vous par le titre général de vos grandeurs; mais je veux encore être à vous par le titre particulier de mon élection et de ma franche volonté. Je me donne donc à vous et à votre Fils unique, Jésus-Christ Notre-Seigneur, et veux ne passer aucun jour sans lui rendre, et à vous, quelque hommage particulier et quelque témoignage de ma dépendance et servitude, en laquelle je désire mourir et vivre pour jamais. Ainsi soit-il. Ave Maria.

p.223 XXV11 **De l'humilité de coeur**

Remarquez néanmoins que je parle ici des choses extraordinaires, et non pas des actions qui sont communes et ordinaires à tous les vrais serviteurs et servantes de Dieu, comme de communier souvent; de se mettre à genoux pour le moins au soir et au matin, afin de rendre à Dieu ses devoirs, et ce en quelque lieu ou compagnie qu'on puisse être; d'accompagner le Saint-Sacrement dans la rue quand on le porte à un malade;

p.328 **Sept manière d'honorer les mystères de Jésus.**
Car, comme l'ordre des Trônes est dédié spécialement à accompagner et honorer Jésus au mystère du Saint-Sacrement de l'autel, selon que ce même Jésus l'a révélé à la bienheureuse Angèle de

Foligno [10]: aussi il est très probable que chacun des autres mystères de Jésus a quelque ordre particulier des Anges, qui est consacré et employé spécialement à l'honorer.

24 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.330 **VIII.-De sept manières par lesquelles nous devons honorer les mystères de Jésus.**

3. Par tous nos exercices et actions extérieures de piété, comme dire ou entendre la sainte Messe, Communier, se confesser, entendre les confessions, réciter l'office divin, et tous les autres exercices de dévotion que nous pratiquons d'ordinaire; comme aussi par toutes les autres

p.341 **XII- Les principaux états et mystères de la vie de la sainte Vierge [11].**

...son voyage de Nazareth en Bethléem; son divin enfantement; sa Purification; sa fuite et sa demeure en Égypte avec l'enfant Jésus et saint Joseph; son retour d'Égypte et sa demeure en Nazareth avec son Fils jusqu'à l'âge de trente ans de ce même Fils Jésus; tous les voyages qu'elle a faits avec son Fils Jésus, le suivant partout durant le temps de sa vie conversante; son martyre au pied de la croix; sa réjouissance en la Résurrection et Ascension de son Fils; tout l'état de sa vie sur la terre depuis l'Ascension de son Fils jusqu'à son Assomption; les saintes communions qu'elle a faites durant ce temps-là; sa bienheureuse mort; sa glorieuse résurrection; sa triomphante Assomption; son établissement à la dextre de son Fils en qualité de Souveraine du ciel et de la terre; la vie glorieuse et bienheureuse qu'elle a dans le ciel depuis son Assomption.

p.353 XV111 **De la retraite annuelle**.

1. Pour continuer et honorer les diverses retraites de Jésus;...et dans le Saint- Sacrement, là où il est comme en retraite et dans un état de vie cachée depuis seize cents ans et y sera jusqu'à la consommation des siècles.

25 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.346 **XV.- Comme nous devons honorer Jésus dans les Saints, et les Saints dans Jésus, et comme il les faut prier, et porter leurs reliques.**

Conformément à cela, lorsqu'on fait quelque voyage, ou qu'on communie, ou qu'on dit la sainte messe, ou qu'on fait quelque autre action en l'honneur de quelque Saint, il faut l'offrir a Jésus pour les intentions susdites, en cette manière:

«O Jésus, je vous offre ce voyage, cette communion, cette messe ou cette action, en l'honneur de tout ce que vous êtes dans ce Saint; en action de grâces pour toute la gloire que vous vous êtes rendue à vous-même dedans lui et par lui; pour l'augmentation de sa gloire, ou plutôt de la vôtre en lui; pour l'accomplissement de tous les desseins que vous avez au regard de lui; et afin

[10] « Et vidi quomodo Christus veniebat (in altare) cum pulcherrima societate, et ego delectabar valde in videndo illam societatem... Miranti autem mihi de pulchritudine illius societatis et desideranti scire qui essent, dictum est mihi quod illa societas essent Throni. Arnaldus, Vita B. Angela de Fulginio, c. Vll.

[11] Le B. P. Eudes fit célébrer dans sa Congrégation des fêtes en l'honneur du Mariage de la Bienheureuse Vierge avec saint Joseph de Notre-Dame de Pitié, de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère après sa résurrection, des Joies de la Bienheureuse Vierge, de Notre-Dame des Anges, du saint Nom de Marie, de Notre-Dame de la Victoire, de la Sainte-Enfance, de l'Expectation et surtout du très saint Coeur de Marie. Il avait lui-même composé des offices propres pour plusieurs de ces fêtes. Cf. Le Doré, Les Sacrés-Coeurs, et le V. J. Eudes, tom. I, p. 18.

la vôtre en lui; pour l'accomplissement de tous les desseins que vous avez au regard de lui; et afin que vous me donniez, par ses prières, votre saint amour et toutes les autres grâces qui me sont requises pour vous servir parfaitement.

p.412 XII.- **Le chapelet du saint amour de Jésus.**

Je vous dirai encore ici par occasion qu'il est fort bon de dire les paroles susdites: *Amo te, amantissime Jesu* etc., après la sainte communion. Car, possédant en nous plus particulièrement en ce temps-là l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, avec le Coeur divin et l'âme sainte de Jésus, et toutes les puissances de sa divinité et de son humanité, c'est alors que nous avons droit plus que jamais d'employer toutes ces choses-là, comme choses pleinement nôtres, pour aimer Jésus. Et c'est alors que nous pouvons bien lui dire avec vérité, dans les intentions que nous avons. marquées: *Amo te, amantissime Jesu amo te,* etc.

26 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**
p.356 **XXI.- Pour les afflictions.**

Lorsqu'il vous arrive quelque affliction, soit de corps ou d'esprit, allez aussitôt vous jeter aux pieds de celui qui a dit: *Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi* [12]; et: *Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai* [13]. Adorez sa divine volonté, humiliez-vous devant lui en la vue de vos péchés, qui sont la cause de tous vos maux, offrez-lui votre affliction, demandez-lui grâce pour la porter saintement, et vous réconciliez avec lui par le moyen de la sainte confession et communion. Car, si vous n'êtes pas en sa grâce et en son amour, quand vous souffririez tous les martyres du monde, cela est inutile et pour la gloire de Dieu et pour votre sanctification. Vous privez Dieu d'un très grand honneur que vous lui pourriez rendre au temps de la tribulation, si pour lors vous étiez en bon état, et vous perdez des trésors de grâce et de gloire inestimables.

p.463 **XXIV.- Ce qu'il faut faire pour assister dignement au saint sacrifice de la Messe.**

IV. Vous devez vous préparer à communier, sinon sacramentellement, au moins spirituellement. Car vous avez à considérer que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vous aime infiniment, ne se rend pas seulement présent en ce sacrifice pour être avec vous, pour traiter familièrement avec vous, et pour vous communiquer ses dons et ses grâces; mais, ce qui est bien plus, il veut être en vous, et il a un désir très ardent de faire sa demeure dans votre coeur, et de se donner lui-même à vous par la communion sacramentelle ou spirituelle. C'est pourquoi vous devez vous préparer à le recevoir, et à cette fin entrer dans les mêmes dispositions dans lesquelles vous devez entrer pour communier sacramentellement, à savoir dans des dispositions et sentiments d'humilité et d'amour. Humiliez-vous donc devant lui, vous estimant très indigne de le recevoir; et néanmoins, puisqu'il le désire tant, désirez aussi de le recevoir, et l'invitez par plusieurs actes d'amour de venir en vous, pour y vivre et régner parfaitement.

27 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

~~p.471 **XXIX.- Élévation à**~~ **Jésus pour la communion spirituelle.**

O très bon et très aimable Jésus, je ne suis pas digne de penser à vous, ni que vous pensiez à moi, et beaucoup moins de comparaître devant vous, ni que vous preniez la peine de vous

[12] « Eum qui venit ad me non ejiciam foras.» Joan. VI, 37.

[13] « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. » Matth. XI, 28.

rendre présent à moi. Et néanmoins voici que, non seulement vous pensez à moi et vous vous présentez à moi par votre sainte Eucharistie, mais même vous voulez vous donner à moi, et avec un désir infini de faire votre demeure dans mon coeur et dans mon âme. Ah ! Seigneur, que vos miséricordes sont admirables ! que vos bontés sont excessives ! Eh ! qu'y a-t-il en moi, chétive créature pleine d'ordure et de péché, qui soit capable de vous y attirer ? Certes c'est bien l'excès de votre pure charité qui vous porte à cela. Venez, venez donc, ô mon très cher Jésus, car je vous aime et vous désire infinies fois. Hé ! que ne suis-je tout converti en soupir, en désir, en langueur et en amour au regard de vous ! Venez, ma douce lumière, venez, mon très cher amour, hâtez-vous promptement de venir dans mon coeur, qui renonce à tout le reste et qui ne veut plus rien que vous. O le Roi de mon coeur, ô la vie de mon âme, ô mon précieux trésor, ô mon unique joie, ô mon très cher, très désiré et très aimé Jésus ! O mon tout, venez dans mon esprit, venez dans mon coeur et dans mon âme, pour y anéantir mon orgueil, mon amour-propre, ma propre volonté, et tous mes autres vices et imperfections. Venez-y pour y établir votre humilité, votre charité, votre douceur, votre patience, votre obéissance, votre zèle et toutes vos autres vertus. Venez-y pour vous y aimer et glorifier vous-même dignement, et pour y unir parfaitement mon esprit avec votre divin Esprit, mon coeur avec votre Coeur sacré,mon âme avec votre sainte âme, et faire que ce coeur, ce corps et cette âme, qui sont souvent si proches et si étroitement unis avec votre Coeur, votre corps et votre âme par la sainte Eucharistie, n'aient jamais d'autres sentiments, affections, désirs et passions, que celles qui ont été en votre saint Coeur, en votre sacré corps et en votre âme divine. Enfin, venez, ô mon Jésus, venez en moi pour y vivre et régner absolument et pour jamais. *Veni, Domine Jesu.*

28 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.475 **XXX1 De la préparation à l'Office divin**

En suite de cela, considérant la grandeur et sainteté de cette action, et reconnaissant que vous n'avez en vous, de vous-même, aucune dignité ni capacité à la faire saintement, mais que tout ce qui est en vous comme de vous s'y oppose, et que même vous êtes très indigne de vous présenter devant Dieu et de paraître devant une majesté si haute; anéantissez-vous à ses pieds, donnez-vous à Jésus, et le priez que lui-même vous anéantisse et qu'il s'établisse en vous, afin de faire lui-même cette action en vous, c'est-à-dire afin de louer et glorifier lui-même son Père et soi-même en vous, lui seul étant digne de cela. Donnez-vous au zèle et à l'amour très grand avec lequel il loue incessamment son Père, dans le ciel, dans la terre, dans l'enfer et par tout le monde; car, à proprement parler, il n'y a que le seul Jésus qui loue et glorifie son Père en tout l'univers. Il le loue et glorifie dans le ciel éternellement, par lui-même et par sa sainte Mère, par ses Anges et par ses Saints. Il le loue et bénit en la terre continuellement, par soi-même au **Saint-Sacrement** de l'autel, là où il est dans un état continuel de louange et d'adoration vers son Père, et par toutes les saintes âmes qui louent Dieu en la terre, soit en public, soit en particulier. Il le loue et magnifie dans l'enfer, là où il est selon sa divine personne, et là où il fait perpétuellement au regard de son Père ce qu'il fait dans le ciel. Il le loue enfin et l'exalte incessamment par tout le monde, qui est tout rempli de sa présence et majesté divine, et des louanges et bénédictions perpétuelles qu'il rend partout à son Père.
Unissez-vous à toutes ces louanges que Jésus rend à son Père et à toute la très sainte Trinité en tout lieu et en tout temps, et unissez-vous aussi à l'humilité, à l'attention, à l'amour, à la pureté et sainteté, et à toutes...

2 9
p.530 POUR LE QUATRIEME JOUR.

XXII.- De la sainte Communion.

La sainte communion étant le moyen le plus saint et le plus efficace que Dieu nous ait donné, pour lui rendre tous les honneurs et devoirs dont nous lui sommes obligés, et pour nous préparer à une sainte mort, nous devons avoir soin de prendre un jour, durant le temps de cet exercice, pour nous disposer à communier avec une préparation et dévotion toute extraordinaire, et avec autant de soin et d'application, comme si ce devait être notre dernière communion. L'exercice que je vous ai dressé pour la sainte communion, en la première partie de ce livre, est suffisant pour cela, pourvu que vous en fassiez un bon usage. C'est pourquoi je n'en mettrai point d'autre ici sur ce sujet.

Je vous dirai seulement de plus que vous offriez cette dernière communion à Notre-Seigneur: 1. en l'honneur de tout ce qu'il est en soi-même et au regard de vous; 2. en action de grâces pour tous les effets de son amour au regard de son Père et de toutes les créatures, et
p.531
particulièrement au regard de vous; 3. en satisfaction de tout le déshonneur qui lui a jamais été rendu par tous les péchés du monde, spécialement par les vôtres; et 4. pour l'accomplissement de tous les desseins qu'il a sur tout le monde, et sur vous en particulier.

En suite de cela, donnez-vous au Père éternel, et le priez qu'il vous unisse au très grand amour avec lequel il a reçu son Fils Jésus dans son sein et dans son coeur paternel, au jour de son Ascension. Donnez-vous à Jésus, et le priez qu'il vous unisse à l'amour très ardent, et à l'humilité très profonde avec laquelle il a institué le saint Sacrement de l'autel, et s'est communié soi-même, selon l'opinion de quelques saints Pères, en la veille de sa mort [14]. Offrez-vous à la sainte Vierge, à saint Jean l'Évangéliste, à sainte Madeleine, a sainte

Marie Égyptienne [15], et à tous les autres Saints et Saintes, les priant qu'ils vous fassent participant de l'amour, de la ferveur, de l'humilité, de la pureté et sainteté avec laquelle ils ont fait leur dernière communion.

Après avoir communié, et avoir rendu à Notre-Seigneur les actions de grâces ordinaires, avec une ferveur extraordinaire, adorez tous les desseins qu'il a sur vous
p.532
de toute éternité. Demandez-lui pardon de l'empêchement que vous y avez apporté en toute votre vie. Priez-le à bon escient qu'il ne permette pas que vous mouriez sans que les desseins de sa bonté et l'oeuvre de sa grâce soient accomplis en votre âme. Et vous donnez à lui avec un grand désir et puissante résolution de travailler fortement à l'accomplissement et consommation de son

[14] S. Jean CHRYSOST., hom. 83 in Matth, S. JÉROME, Lettre à Hésilias q. 3, HÉSYCHIUS, l. II in Levit, c. III etc.-- Cf. S. THOM., Sum. theol., III, 81, 1.

[15] Sainte Marie l'Egyptienne, après plusieurs années passées dans la débauche, se retira dans un désert de Palestine pour y faire pénitence. Elle vécut 47 ans dans la solitude la plus complète. Alors la Providence lui ménagea durant le carême la rencontre d'un saint moine nomme Zosime, auquel elle raconta sa vie. Elle le pria de vouloir bien lui apporter, le Jeudi-saint de l'année suivante, la sainte communion qu'elle n'avait pas reçue depuis son entrée au désert. Zosime promit et tint parole. La sainte ayant communié avec une grande ferveur s'écria: «Nunc dimittis famulam tuam, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia viderunt oculi mei salutare tuum.» Elle expira la nuit suivante. Voilà pourquoi le B. P. Eudes nous recommande d'invoquer spécialement sainte Marie l'Egyptienne pour obtenir la grâce de communier saintement à l'heure de la mort. Voir la Vie des Saints au 2 avril.

oeuvre en vous, et à détruire tout ce qui s'y pourrait opposer, afin que vous lui puissiez dire, au dernier jour de votre vie, ce qu'il a dit à son Père au dernier jour de la sienne: *Opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam* [16]: « J'ai accompli et consommé l'oeuvre que vous m'avez donné à faire». 31 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.552 **XXVIII.- De l'état de la mort et de la sépulture.**

...et de lui consacrer l'état de mort dans lequel nous devons être, depuis le dernier moment de notre vie jusqu'au jour de la résurrection générale, en cette façon:
... Je vous offre la sépulture de mon corps, et toutes les actions qui se feront pour cela, en l'honneur de la sépulture de votre saint corps Et, en l'honneur et union du même amour par lequel vous avez voulu, ô bon Jésus, que ce vôtre très saint corps fût gisant dans la terre et sur la poudre, et par lequel vous m'avez donné tant de fois ce même corps en la sainte communion, à moi qui ne suis que terre et un ver de terre, je donne très volontiers mon corps a la terre et aux vers de la terre, et consens qu'il soit réduit en cendre et en poudre; mais à la condition, s'il vous plaît, ô mon Sauveur, que tous les brins de poudre en laquelle ma chair et mes os seront réduits, soient comme autant de langues et de voix qui louent et glorifient continuellement le mystère adorable de votre sépulture; et qu'ainsi je puisse chanter avec votre sacré Psalmiste: *Omnia ossa mea dicent, Domine, quis similis tibi* [17] ? « Tous mes os diront: Seigneur, qui est semblable à vous ? »

32 **Traité de l'honneur dû aux lieux saints(t.2) (1648)**

p.21

Ce qui paraît davantage aux fêtes solennelles dans les églises cathédrales. Car c'est alors que vous y voyez accourir une multitude de peuple, composée d'hommes et de femmes, de grands et de petits, qui entrent à la foule dans le choeur, non pas pour y adorer Dieu, mais pour s'y tenir debout entre l'autel et les prêtres qui célèbrent le divin office, ayant le dos tourné au Saint-Sacrement, afin de regarder ceux qui chantent, par une curiosité impertinente et injurieuse à sa divine Majesté. Et cependant on n'apporte point de remède à ce désordre.

p.22

Saint Paul a beau crier: *Que toutes choses se fassent avec ordre* [18]; on n'a point d'oreilles pour l'entendre, non plus que pour la voix des sacrés Conciles de l'Église, qui parlent en cette façon: *Que personne ne soit si hardi, dit le Concile d'Aix, que de se promener dans l'église, ou d'y causer, ou d'y badiner, ou d'y traiter des affaires, ou de se mettre contre les autels et contre les fonts baptismaux, ou de s'arrêter à la porte ou devant le portail de l'église, ou de tourner le dos au Saint Sacrement, ou de troubler les choses divines en quelque façon que ce soit, ou de faire quelque autre irrévérence* [19].

Que les laïques, dit le Concile de Tours, *n'aient jamais la présomption de demeurer entre l'autel et les clercs qui sont dans le choeur? lequel ne doit être ouvert qu'à ceux qui célèbrent le*

[16] Joan. XVII, 4.

[17] Ps. XXXIV, 10.

[18] « Omnia secundnm ordinem fiant ». I Cor. XIV, 40,

[19] « In ecclesia nemo hac audeat: deambulare, nugari, circulos habere, negotiis operam dare... altaribus vel fontibus baptismi adharere, in limine aut ante fores immorari, aversum ab Eucharistia sacramento irreverenter sedere..., aut quovismodo divina perturbare, aud irreverenter in ecclesia versari. » Concil. Aquense, anno 1585, De ecclesiis.

divin office, si ce n'est pour recevoir la sainte communion[20]. 33 Traité de l'honneur dû aux lieux saints(t.2) (1648)

p.27

Outre les désordres précédents, en voici un autre qui n'est point des moindres. C'est la coutume qui s'est introduite en quelques endroits, de tenir les écoles dans l'église, contre ce décret du susdit Concile de Toulouse: *Qu'il ne soit point permis de tenir école dans les églises; mais qu'on n'y enseigne rien aux enfants que la doctrine chrétienne*[21]. Coutume très pernicieuse: car c'est apprendre aux chrétiens, dès leur enfance, à se comporter dans les temples avec peu de respect, à les traiter comme des lieux indifférents, et à y causer, jouer et badiner, comme dans une halle.

De là vient en partie, que la plupart des enfants des chrétiens, qui devraient être des anges, et imiter, autant qu'il se peut en cet âge, l'innocence et la dévotion des Anges, vivent comme des petits démons, et en font les actions, même dans la maison de Dieu. Car vous les y voyez assis proche de l'autel, sans aucune marque de modestie ni de piété, mais au contraire ayant le dos tourné vers le Saint-Sacrement pendant la célébration du divin service et du saint sacrifice de la Messe. Vous les y voyez parler, crier, courir, jouer, quelquefois s'entrebattre, troubler le divin office, et faire mille insolences,...

p.32

Ne savez-vous pas, ingrates que vous êtes, que le Roi de la gloire se présentant devant son Père afin de le prier pour vous, s'est prosterné la face contre terre, selon ces paroles du saint Évangéliste: *Procidit in faciem suam orans*[22]; et qu'il a mis sa divine bouche dans la poussière pour votre salut, suivant ce témoignage de son Prophète: *Ponet in pulvere os suum*[23]; et que la bonté infinie qu'il a pour vous l'a réduit, depuis seize cents ans et plus, dans un continuel et prodigieux anéantissement sur ses autels, dans la sainte **Eucharistie** et dans le saint sacrifice de la Messe ? Comment est-il donc possible que vous ayez tant d'amour pour vous-même, et si peu de respect pour votre Dieu; tant de vanité et si peu de piété, que ...

34 **Traité de l'honneur dû aux lieux saints(t.2) (1648)**

p.36

Ce qui est plus horrible, c'est que leur idole du point d'honneur exerce une telle tyrannie sur ces misérables esclaves, qu'il ne les dispense pas même de ses lois en la réception des saints sacrements de la Pénitence et de **l'Eucharistie**, desquels on ne doit s'approcher qu'avec une solide et profonde humilité. N'a-t-on pas vu en nos jours un de ces monstres d'orgueil et de superbe donner de son épée au travers du corps d'un homme qui était aux pieds d'un confesseur, parce qu'il ne lui voulait pas céder la place? En a-t-on pas vu d'autres qui, au sortir du confessionnal, et à l'heure qu'ils se présentaient pour recevoir le corps et le sang de Jésus-

[20] « Laïci secus altare quo sancta mysteria celebrantur inter clericos, tam ad Vigilias quam ad Missas, stare penitus non praesumant: sed pars illa qua a cancellis versus altare dividitur, choris tantum psallentium pateat clericorum. Ad communicandum vero laicis et foeminis, sicut mos est, pateant Sancta sanctorum. » Concil. Touron, an. 570, Cap. 4.

[21] « Sola in ipsis ecclesiis christianae doctrina, elementa pueris ediscenda proponantur; scholas alias in iis habere non liceat. Conc. Tolos. an. 1590, Dc ecclesiis, n. 5.

[22] Matth. XXVI, 39.

[23] Thren. III, 29.

Christ, le jour même de Pâques, ayant été appelés pour aller sur le pré, tourner le dos à Dieu pour aller sacrifier leur sang et leur vie à Satan et à l'idole du point d'honneur ?

p.37

Toutes les choses précédentes, à savoir le pain bénit qu'on donne à l'église, l'eau bénite dont on asperge les fidèles, les encensements qui s'y font, la cérémonie de l'offrande, et les saints sacrements de Pénitence et **d'Eucharistie**, ont été instituées pour la gloire de Dieu et pour leur salut: et ils les font servir à leur ambition, et les convertissent en poison et perdition pour leurs âmes; et au lieu que le Saint-Esprit les a ordonnées aux chrétiens comme des moyens pour parvenir au ciel, ils s'en servent comme d'instruments pour s'enfoncer davantage dans l'enfer.

Toutes ces choses nous prêchent l'humilité de Jésus-Christ le Roi de gloire, la charité infinie qu'il a pour nous, et l'union très étroite que tous les chrétiens doivent avoir les uns avec les autres. Car le pain bénit, composé de plusieurs grains de blé qui ne font qu'un seul pain, représente l'unité d'esprit et de coeur qui doit être entre les fidèles; et outre cela, ce pain est une figure du très saint Sacrement, dans lequel le Fils de Dieu est infiniment humilié pour nous, et là où il nous témoigne le plus grand amour qui puisse être. 35 Méditations sur l'humilité (t.2) (1662)

p.78 **Sur le même sujet: DE L'ANÉANTISSEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.**
3e Point.

Considérons que, pendant qu'il a été en la terre, il a voulu être traité comme un rien, voire comme s'il était moins que rien, ayant permis qu'on l'ait traité avec moins de respect et d'humanité, et avec plus d'ignominie et de cruauté, qu'on n'aurait fait s'il n'avait été qu'un néant. Considérons qu'il est encore maintenant anéanti selon sa divinité et son humanité au Saint-Sacrement de l'autel; et qu'il y est traité par la plupart même des chrétiens, comme un rien, vu qu'ils se comportent en sa présence avec aussi peu de crainte et de révérence, que s'il n'était rien.

p.80 **Sur le même sujet: L'ANÉANTISSEMENT DE LA TRES SAINTE VIERGE ET DE LA SAINTE ÉGLISE.**
Petite en ses premiers membres: Voyez votre vocation, dit saint Paul. *Y a t-il beaucoup de grands esprits et d'hommes savants parmi nous ? beaucoup, de puissants ? beaucoup de nobles ? Non; mais Dieu a choisi les choses faibles, basses et contemptibles, et les choses qui ne sont point, pour confondre celles qui sont*[24]. L'Église est encore petite en ses sacrements, qui sont renfermés dans des choses basses: comme le Baptême, sous un peu d'eau; la sainte **Eucharistie**, sous un peu de pain, etc...

p.87

Considérons que Notre-Seigneur Jésus-Christ, quoiqu'il soit infiniment adorable en toutes choses, a voulu néanmoins être traité comme s'il n'avait rien valu. Car on a autant méprisé ses paroles, ses oeuvres, son humanité sacrée, son sang et sa vie, comme si ces choses n'avaient été d'aucune valeur. Et il est encore maintenant traité en cette façon par les Juifs, par les infidèles, par les hérétiques au Saint-Sacrement, et par la plupart des chrétiens, qui le blasphèment, crucifient et foulent aux pieds.

[24] « Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quae stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia; et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quae non sunt, destrueret ». 1 Cor. 1, 26-28.

36 **Le Contrat de l'homme par le Baptême(t.2) (1654)**

p.202 (P.Lebrun) Introduction

Après la mort du P. Eudes, l'ouvrage fut réédité à Caen en 1684, comme le prouve un exemplaire conservé au Monastère de N.-D. de Charité de Versailles. L'éditeur Machuel de Rouen a aussi publié le *Contrat* en 1730. C'est un exemplaire de cette édition qui a été déposé à la S. Congrégation des Rites pour la béatification du Vénérable. À la suite du texte du P. Eudes, on y trouve un Opuscule nouveau, qui n'est point dû à sa plume, et qui a pour titre: *Le Portrait du véritable chrétien*, puis diverses pratiques pour l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, pour honorer les Anges et les saints qui ont excellé dans l'amour de la pureté, etc [25].

p.203 (P.Lebrun Introduction)

M.Roger Daon(1743) ne se contenta pas de rajeunir le style du P. Eudes, il remania le livre lui-même et y fit des additions assez nombreuses. Aux *Protestations pour mourir chrétiennement*, qui formaient comme la seconde partie du *Contrat*, il substitua même une série d'*Exercices* de piété pour vivre et mourir en chrétien, où l'on reconnaît assez souvent les idées du P. Eudes, et où l'on remarque une *Salutation au Coeur de Jésus dans le Saint-Sacrement*, qui est une traduction libre ou plutôt une imitation de l'Ave *Cor sanctissimum* [26].

37 **Le Contrat de l'homme par le Baptême(t.2) (1654)**

p.215 Ch.3 Promesses et obligations...

Il s'est obligé de vous donner sa chair et son sang, dans la sainte Eucharistie, pour être la nourriture de votre âme. Car la nouvelle vie dans laquelle vous êtes entré par la nouvelle naissance de votre Baptême, et que vous avez reçue de ce divin Chef, auquel vous avez été incorporé comme l'un de ses membres, cette vie, dis-je, étant toute céleste et divine, il faut qu'elle soit alimentée et soutenue par un pain tout céleste et une viande toute divine, selon ces belles paroles du grand saint Denis Aréopagite; *Ex Deo nati, de Deo vivere debent*: « Ceux qui sont nés de Dieu doivent vivre de Dieu.» De là vient que Notre-Seigneur nous déclare qu'''*il est le pain de vie* [27]; *que le pain qu'il donnera c'est sa chair pour la vie du monde* [28]; que *quiconque ne mangera*

[25] Dans un Avis au lecteur, placé en tête du Portrait, on lit ce qui suit: « Il est arrivé à ce petit traité (Le Contrat) comme à plusieurs autres, je veux dire qu'en le lisant on a été tenté de l'augmenter. On a cru faire plaisir aux personnes qui l'avaient déjà goûté sous une moindre forme, en lui procurant celle-ci, qui pourra occuper leur piété durant l'espace d'un mois et réveiller ainsi en un moment les sentiments qu'elles doivent avoir de l'excellence de leur vocation au christianisme.» C'est donc un disciple du P. Eudes qui, en lisant le Contrat, a été tenté de l'augmenter. Les Règles de la Société des enfants du Coeur de la Mère admirable se terminent aussi par un Portrait qui en est le résumé.

[26] Voici cette Salutation: «Je vous salue, ô Coeur adorable de Jésus, vous qui êtes le plus saint, le plus doux, le plus humble, le plus pur, le plus zélé, le plus sage, le plus patient, le plus obéissant, le plus compatissant, le plus glorieux, le plus puissant et le plus rempli d'amour et de charité de tous les coeurs. « Je vous adore, vous bénis et vous remercie de l'amour incomparable que vous exercez envers nous dans ce grand sacrement, et je vous demande très humblement pardon des outrages que vous y recevez de la part des hommes. « Je vous aime de tout mon coeur, de toute mon âme, de tout mon esprit, et de toutes mes forces. « Je vous donne mon coeur, je vous le consacre et immole.Daignez l'avoir pour agréable et en prendre possession pour jamais. Purifiez-le de toutes ses taches, et faites-lui part de vos grâces et de votre sainteté, afin qu'il ne vive désormais que de votre propre vie, et que vous régniez en lui dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il. » Contrat de l'homme avec Dieu, édition corrigée et augmentée par Roger Daon, Caen, 1743, p. 202.

[27]

[28]

de vie[27]; *que le pain qu'il donnera c'est sa chair pour la vie du monde*[28]; que *quiconque ne mangera point sa chair et ne boira point son sang, n'aura point de vie*[29]; que *sa chair est vraiment viande, et que son sang est vraiment breuvage*[30]; que *celui qui mange sa chair et qui boit son sang demeure en lui et le possède en soi-même*[31]; et que, *comme il a employé toute sa vie pour son Père, qu'aussi celui qui mange ce pain divin ne doit vivre que pour lui*[32]; c'est-à-dire que sa vie doit être si sainte, qu'elle soit un vif portrait et une image parfaite de la sienne. De là vient aussi qu'en la primitive Église, on donnait le Saint-Sacrement à ceux que l'on baptisait, immédiatement après le Baptême.

38 **Le Contrat de l'homme par le Baptême(t.2) (1654)**

p.237 **CHAPITRE VII.- Qu'il est facile d'accomplir les promesses du Baptême et de vivre en chrétien; et des moyens dont il faut se servir pour cette fin.**

La troisième, de vous approcher souvent avec les dispositions requises, des saints sacrements de la Pénitence et de **l'Eucharistie**. Car c'est là que vos ténèbres se changeront en lumière, votre lâcheté en générosité, votre froideur en ferveur, vos amertumes en douceurs, et vos faiblesses en une force si grande que vous pourrez dire avec l'Apôtre: Je puis tout en Celui qui me conforte[33].

p.243 **CHAPITRE IX.- Pour renouveler tous les mois, et même tous les jours, la profession du Baptême.**

2. Que ces quatre termes: *mon Seigneur, mon Rédempteur, mon Chef et ma Vie*, vous doivent faire souvenir de quatre titres principaux par lesquels vous appartenez à Jésus-Christ, et êtes obligés de vous lier et donner à lui, et de le suivre en la sainteté de sa vie et de ses moeurs, selon la promesse de votre Baptême.

Car vous lui appartenez: 1. Parce qu'il est votre souverain Seigneur, et par conséquent votre Créateur, conservateur et gouverneur; 2. d'autant qu'il vous a racheté par le prix infini de son précieux sang; 3. parce qu'il est votre chef et que vous êtes l'un de ses membres, qui lui avez été incorporé par le saint sacrement du Baptême; 4. d'autant qu'il s'est donné à vous tant de fois dans la sainte **Eucharistie**, pour être votre nourriture et votre vie: *Christus vita vestra*[34].

39 **Le Contrat de l'homme par le Baptême(t.2) (1654)**
Exercice DE PIÉTÉ
TRES UTILE ET TRES IMPORTANT, TANT POUR LES MALADES ET MORIBONDS, QUE POUR CEUX

27

28

29

30

31 « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. » Ibid. 57.

32 « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me. » Ibid. 58.

33 « Omnia possum in eo qui me confortat». Philip. IV, 13.

34 Col. III, 4.

QUI LES ASSISTENT.

p.257 **XIII.- Protestation qu'il est bon de faire en la présence du Saint-Sacrement, avant que de le recevoir comme viatique.**

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, je proteste en la face du ciel et de la terre, que je crois fermement que vous êtes réellement et véritablement dans ce très saint Sacrement, et que je me tiendrais bien heureux de donner ma vie pour cette créance. Je vous adore, o Jésus Hé, que le ciel et la terre vous adorent avec moi ! Je vous rends grâces infinies de la faveur infinie que vous me faites de me visiter. Je vous demande pardon de tout mon coeur de mes innombrables péchés, offenses et négligences, et je demande pardon aussi à toutes les personnes que j'ai offensées.

Je reconnais que je suis infiniment indigne de vous recevoir. Je le désire néanmoins, pour toutes les intentions pour lesquelles vous voulez que je le fasse; et je me donne à vous pour entrer dans toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous avez jamais été reçu par votre bienheureuse Mère. et par tous les Saints et Saintes qui ont communié à la fin de leur vie.

Venez, ô mon Jésus, venez, ma vie, ma voie et mon salut; venez, mon trésor, ma gloire et mon souverain bien; venez, mon Dieu, mon Roi et mon Sauveur; venez en moi pour y détruire tout ce qui vous y déplaît, pour prendre une pleine et entière possession de mon coeur et de mon âme, de ma vie et de mon être, et pour y établir parfaitement et pour jamais le règne de votre divin amour et de votre très adorable volonté. Ainsi soit-il.

40 **Exercice de piété (t.2) (1636)**

p.310 à 314 Avant et après Communion

Pour se disposer à la sainte Communion.

Afin de se disposer à recevoir Notre-Seigneur Jésus- Christ dignement et saintement par la sainte communion, il est bon de produire les sept actes suivants, qui sont: 1. un acte d'adoration; 2. un acte de foi; 3. un acte d'humilité; 4. un acte de contrition; 5. un acte de charité vers le prochain; 6. prier les Anges, les Saints, saint Gabriel, saint Joseph, la sainte Vierge, le Saint-Esprit et le Père éternel qu'ils nous aident à vous préparer à cette action, qui est la plus grande, la plus sainte et divine qui se fasse au ciel et en la terre; 7. des actes d'amour vers Jésus.

Voici ces sept actes tout formés.

I. O Jésus, je vous adore de tout mon coeur et en toutes les manières qu'il m'est possible, comme mon Dieu mon Sauveur, mon souverain Seigneur et mon tout.
p.311
II. O divin Jésus je crois très assurément que vous êtes ici présent réellement et véritablement et que je vais vous recevoir en ma bouche et en mes entrailles: vous-même, dis-je, qui êtes vivant de toute éternité dans le sein de votre Père; vous qui avez reposé neuf mois dans les sacrées entrailles de votre bienheureuse Mère; vous qu'elle a porté tant de fois entre ses bras et sur son sein virginal; vous qui avez vécu et marché avec les hommes sur la terre, l'espace de trente-quatre ans; vous qui êtes mort en une croix; vous qui êtes assis à la dextre de votre Père; vous qui viendrez en puissance et majesté, à la fin des siècles pour juger le monde. Ah ! quelle merveille ! ah ! quelle bonté de venir ainsi en moi, chétive et misérable créature, et de me donner ainsi ce que vous avez de plus cher et de plus précieux !

III. O grand Jésus, je reconnais en la face du ciel et de la terre, que je suis très indigne de m'approcher de vous, et que je mérite plutôt l'enfer que de vous recevoir en mon âme, si

pleine de vices et d'imperfections.

IV. O très aimable Jésus, plus de péchés, plus jamais d'iniquités ! Je les déteste de tout mon coeur pour l'amour de vous, et vous supplie que je meure plutôt que de vous offenser.

V. O Dieu de paix et de charité, je demande pardon pour l'amour de vous à tous ceux que j'ai offensés; et pour l'amour de vous je veux pardonner entièrement et de tout mon coeur à tous ceux qui m'ont offensé: m'offrant à vous pour leur rendre, dans les occasions qui s'en présenteront tout le service qu'il vous plaira que je leur rende.

VI. O Père de Jésus ô Saint-Esprit de Jésus, ô Mère de Jésus, ô saint Joseph, ô saint Gabriel, ô Anges de
p.312
Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, anéantissez en moi tout ce qui déplaît à mon Jésus; unissez-mon coeur avec le votre, et me faites participant de l'amour très ardent que vous portez à ce très aimable Sauveur.

VII. O mon doux Amour, vous êtes tout amour vers moi dans ce Sacrement d'amour, et vous venez en moi avec un amour infini. Eh ! que ne suis-je aussi tout amour pour vous, afin de vous recevoir dans mon âme toute transformée en amour vers vous ! O mon Dieu, je vous donne mon âme: préparez-la vous-même en la manière que vous désirez; détruisez en elle tout ce qui vous est contraire, et la remplissez de votre amour. O mon cher Jésus, je vous offre toute la dévotion, tout l'amour, toute l'humilité et toutes les saintes préparations, avec lesquelles vous avez été reçu dans toutes les saintes âmes qui ont été et qui sont en la terre. A ma volonté avoir en moi tout cet amour et cette dévotion; voire, s'il était possible, je souhaiterais avoir toutes les saintes ferveurs et divins amours de tous les Anges et de tous les Saints du ciel et de la terre, afin de vous recevoir plus saintement.

O mon Sauveur, je vous offre cette sainte communion avec toutes les saintes communions et tous les saints Sacrifices qui vous ont été et seront offerts à jamais au ciel et en la terre: 1. en l'honneur de tout ce que vous êtes; 2. en l'honneur de votre sainte Mère; 3. en action de grâces pour toutes les faveurs que vous avez

faites à toutes les créatures, spécialement à votre bienheureuse Mère, et particulièrement pour celles que j'ai reçues et recevrai de votre bonté; 4. en satisfaction de tous les péchés du monde, et spécialement des miens; 5. pour l'accomplissement de tous vos desseins et de tous les désirs de votre très pieuse Mère; 6. pour toutes les personnes pour lesquelles je suis obligé de vous prier, spécialement pour notre Saint Père le Pape, pour tous les pasteurs et prêtres de votre sainte Église, pour tous mes
p.313
bienfaiteurs, pour N... N... Bon Jésus, donnez à tous, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction.

O mon Sauveur, soyez vous-même ma préparation !

O mon cher Jésus, soyez-moi Jésus !

Ce qu'il faut faire après la sainte Communion.

Vous avez trois choses à faire après la sainte Communion: 1. vous prosterner aux pieds de Jésus pour l'adorer de rechef et lui demander pardon de l'avoir reçu dans un lieu si indigne de lui; 2. le remercier de ce qu'il s'est donné à vous; 3. vous donner tout à lui, avec protestation de ne plus vivre que pour lui.

Pour réduire ces trois choses en pratique, vous pourrez lui lire ainsi:

I. O Jésus, ô très cher, très doux, très désirable et très aimable Jésus, ô l'unique de mon coeur, ô le bien-aimé de mon âme , ô l'objet de tous mes amours, ô ma douce vie, ô mon cher coeur, ô mon très unique amour, ô mon trésor et ma gloire, ô tout mon contentement et ma seule espérance, ô mon Dieu, mon Seigneur et mon Sauveur, me voici prosterné à vos pieds, désirant que le ciel et la terre s'y prosternent avec moi, pour vous adorer et vous demander pardon de vous avoir reçu en un lieu immonde et avec si peu de dévotion.

II. O bon Jésus, je vous rends mille et mille actions de grâces de ce que vous vous êtes ainsi donné à moi. Je vous offre toute la gloire, tout l'amour et toutes les louanges qui vous ont été données par votre Père éternel, par votre Saint-Esprit, et par toutes les saintes âmes qui vous ont reçu en elles par la sainte communion. O Père de Jésus, ô Saint-Esprit de Jésus, ô Mère de Jésus, ô saint Joseph, ô saint Gabriel, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, aidez-moi, s'il vous plaît, à bénir, aimer et glorifier mon Seigneur Jésus.

p.314

III. O mon tout, vous vous êtes tout donné à moi: je me donne tout à vous; je vous donne mon corps, mon âme, ma vie, mes pensées, paroles et actions, tout ce qui est et sera en moi pour jamais. Employez vous-même votre divine puissance pour me posséder entièrement. Anéantissez en moi mon orgueil, mon amour-propre et ma propre volonté. Établissez en moi le règne de votre humilité, de votre douceur, de votre patience, de votre charité, de votre amour et de toutes vos autres vertus.

O mon Jésus, que je ne vive plus que pour vous servir et aimer en la manière la plus parfaite et la plus sainte qu'il me sera possible. Mais surtout, que je demeure en votre amour et pour votre amour, afin de vous aimer et bénir éternellement.

O bon Jésus, je vous demande toutes ces mêmes choses pour tous ceux pour lesquels je suis obligé de vous prier. O très cher Jésus, je vous supplie, par votre sainte Mère, de nous donner à tous votre sainte bénédiction. Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria !

Vous pourrez encore, si vous voulez, vous servir des trois actes suivants, après la sainte communion, ou bien durant la sainte Messe. (Adoration-Oblation et Amour p.315)

p.319 **ELÉVATION À JÉSUS sur tous les états et mystères de sa vie, pour lui consacrer tous les états et appartenances de notre vie.**

O Jésus, mon Sauveur, après m'être prosterné et anéanti à vos pieds, et m'être donné à la puissance de votre divin Esprit et de votre saint amour, en la vertu de ce même Esprit et en la grandeur infinie de ce même amour, je vous adore, vous glorifie et vous aime en vous-même et en tous les mystères et états de votre vie. Je vous adore...dans votre vie cachée et laborieuse; dans votre vie conversante que vous avez eue avec les hommes pendant que vous étiez vivant et marchant visiblement sur la terre, et que vous avez encore avec nous par la sainte **Eucharistie**. Je vous adore dans toutes vos puissances extérieures et intérieures, et dans le dernier moment de votre vie passible.

p.324 **Moyens ...pour un salut assuré**.
IV

Avoir une vraie et solide dévotion à la très sainte Vierge, Mère de Dieu. Car, comme il est impossible, disent les saints Pères, que ceux qui ne lui ont pas dévotion puissent plaire à son Fils et avoir place en sa maison: aussi est-il impossible que les vrais enfants de cette Mère admirable puissent périr.

C'est pourquoi, un des plus puissants moyens pour acquérir le ciel, est de la servir et

honorer, tâchant de l'imiter en ses saintes vertus; ne laissant passer aucune de ses fêtes sans se confesser et communier; aimant, servant et assistant les pauvres pour l'amour de son Fils et d'elle; ayant soin de lui rendre tous les jours quelque hommage particulier, par quelque prière, ou action de vertu, ou mortification; et se faisant recevoir en quelqu'une de ses saintes confréries, comme celle du saint Rosaire et du saint Scapulaire, dans lesquelles il y a de grandes bénédictions pour ceux qui s'y sont associés et qui tâchent de se comporter en vrais enfants de la Mère de Dieu.

45 **Exercice de piété (t.2) (1636)**

p.353 **1X Salutation à la très Sainte Vierge Marie**.

V. Il y a Indulgence plénière pour ceux qui, après la sainte communion, disent les quatre premières salutations à savoir: Ave Maria, Filia Dei Patris, etc., ainsi qu'il est écrit en lettres d'or, en la Sacristie de Notre- Dame de Lorette, au rapport de l'auteur de la Triple Couronne de la Vierge, traité IV, chapitre 9, § 9 [35].

46 **Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p. 371
Introduction (P.Lebrun)

Ce livre est encore un fruit du zèle du Vénérable Jean Eudes dans ses missions. Ce pieux apôtre ne tarda pas à constater que l'ignorance religieuse était l'une des principales causes des désordres si nombreux où croupissaient les populations qu'il devait évangéliser. Aussi, dès le début de sa carrière apostolique se proposa-t-il d'instruire le peuple par des catéchismes quotidiens, et il en fit un point du règlement qu'il se traça dès lors ainsi qu'à ses missionnaires .

Pour mieux faire accepter ce genre d'instructions, c'est aux enfants qu'il s'adressait tout d'abord, se proposant de les préparer à une première communion solennelle qui devait avoir lieu à la fin de la mission. Mais il savait si bien s'y prendre, qu'il se voyait bientôt entouré d'une foule de grandes personnes, avides de ses causeries familières non moins que des prédications les plus éloquentes.

Il aimait à faire lui-même le catéchisme, et il excellait à le rendre intéressant et fructueux tout à la fois. Il regardait d'ailleurs cet exercice comme celui qui procure le plus de fruit et le moins de vanité [36].

p372

Dans une savante étude qu'il a faite sur l'enseignement du Catéchisme en France, M. l'abbé Niquet, chanoine de Bayeux et docteur en théologie, dit que c'est l'un des premiers ouvrages de ce genre qui ait été composé sous forme de demandes et de réponses; et que, si d'autres venus après lui sont plus complets, celui du Vénérable Père Eudes est resté l'un des plus pieux et sans contredit le plus pratique pour le but qu'il se proposait: instruire rapidement les enfants et le

[35] « Le dévot Simon Garcia, Religieux de l'Ordre des Minimes, avait quasi toujours en bouche la dévote prière qui est écrite en lettres d'or en la Sacristie de Notre-Dame de Lorette, où il est aussi remarqué qu'il y a Indulgence plénière autant de fois qu'on la dira. La voici: Ave Filia Dei Patris, Ave Mater Dei Filii, Ave Sponsa Spiritus sancti, Ave templum totius Trinitatis. » Poiré, la Triple couronne, 1, c. -- Il s'agit sans doute d'une indulgence locale. Béringer ne la signale pas parmi les indulgences générales.

[36] Hérambourg, Le P. Eudes: ses Vertus, Part.II Ch. 2.

contredit le plus pratique pour le but qu'il se proposait: instruire rapidement les enfants et le peuple pendant le cours d'une mission. Puis il se plaît à montrer le saint Missionnaire comme l'un des principaux initiateurs des

p.373
cours de catéchismes et des cérémonies de première communion, tels qu'ils se pratiquent de nos jours [37].

Ce Manuel, en effet, et l'explication qu'en faisaient le P. Eudes et ses auxiliaires, eurent un immense résultat, non seulement dans les contrées qu'évangélisèrent ces pieux apôtres, mais, on peut le dire, dans presque tout le reste de la France.

Jusque-là les enfants étaient fort peu instruits des vérités religieuses, et généralement mal préparés au grand acte de leur première communion, qu'ils faisaient presque toujours, isolément, souvent trop tôt, parfois, trop tard, selon le caprice des familles ou celui des confesseurs.

Dans les missions du Père Eudes, on fut partout frappé du zèle admirable et du merveilleux succès avec lequel les missionnaires préparaient ces jeunes âmes à l'acte le plus important dans la vie du chrétien, comme aussi de la majestueuse solennité dont ils savaient l'entourer.

Et de fait, ils ne négligeaient rien, tant pour attirer les enfants au catéchisme que pour leur inspirer le désir de s'instruire, les accueillant toujours avec bonté, les entourant d'une aimable sollicitude et leur distribuant habilement de petites récompenses. Mais le grand moyen d'émulation, c'était le but proposé dès le principe, c'était la pensée du grand jour de la première communion, dont ils savaient leur inspirer la plus haute idée.

Après avoir bien instruit les enfants durant tout le temps de la mission, et les avoir conduits plusieurs fois à confesse, le catéchiste les examinait
p.374
avec M. le Curé de la paroisse, et en présence d'un ou de plusieurs missionnaires que l'on appelait pour donner plus de solennité à cet examen. Quand leur instruction était jugée suffisante, on faisait venir les pères et mères, qui rendaient témoignage de leur conduite; puis on remettait la dernière décision à la prudence du confesseur.

Le jour de la première communion arrivé, le Vénérable Père Eudes ayant réuni les enfants, montait en chaire, et après une exhortation des plus pathétiques, leur faisait demander pardon à leurs parents. Puis il priait les pères et mères de vouloir bien les bénir, les assurant que cette bénédiction donnée à une heure aussi solennelle, serait le gage de celle que Dieu ne manquerait pas de répandre sur toute la famille. On juge de l'émotion que devaient produire ces actes dans une telle circonstance.

On préparait ensuite, par une vibrante instruction, les enfants à recevoir l'adorable **Eucharistie**, et on leur faisait produire avant et après la communion, des élévations si touchantes, que l'assistance tout entière fondait en larmes.

Dans la soirée, on les conduisait processionnellement, au chant des cantiques sacrés, dans quelque église voisine, où ils faisaient la rénovation des voeux du baptême et leur consécration à la très sainte Vierge. La piété dont les jeunes communiants paraissaient pénétrés dans ces diverses cérémonies, inspirait de la dévotion à tous ceux qui en étaient témoins, et eux-mêmes

[37] M. le Chanoine Niquet nous a donné lui-même ces détails de vive voix, lorsqu'il composait son ouvrage. Nous apprenons qu'une partie de ce travail a été publiée après sa mort, sous le nom de Mgr Hugonin, et que le manuscrit se trouve aux Archives du Chapitre de Bayeux. On n'a pu nous en indiquer le titre.

gardaient toute leur vie le souvenir d'un si beau jour.

Mais le zélé Missionnaire ne s'en tenait pas là. Dans ses entretiens particuliers, il engageait vivement les prêtres à continuer ces pratiques salutaires de l'enseignement du catéchisme et des solennités de la première communion, qu'il leur montrait
p.375
comme les vrais moyens de régénérer leurs paroisses; puis, dans ses instructions, il exhortait les pères et mères à seconder le zèle de leur pasteur pour l'accomplissement de ces grands devoirs; et il ne se retirait qu'après en avoir obtenu la promesse des uns et des autres.

Frappés des fruits prodigieux opérés par ces exercices et ces touchantes cérémonies, la plupart des missionnaires qui évangélisaient la France à cette époque, imitèrent peu à peu le Vénérable Père Eudes; une multitude de prêtres adoptèrent ces pratiques dans leurs paroisses; plusieurs prélats les recommandèrent ou même les rendirent obligatoires dans leurs diocèses. Bientôt l'habitude en devint presque générale, et les heureux effets prévus et désirés par l'homme de Dieu ne tardèrent pas à se faire sentir. Ces enfants sérieusement instruits des vérités de la religion, regardèrent le salut de leur âme comme leur affaire la plus importante. En grandissant ils se fortifièrent dans leur résolution de vivre en vrais chrétiens; bon nombre d'entre eux devinrent des modèles dans tous les rangs de la société, et fidèles observateurs de leurs devoirs, ils veillèrent à les faire pratiquer également par ceux qui se trouvaient placés sous leur conduite [38].

On ne s'étonnera pas après cela du succès du livre du Père Eudes. Ce Manuel, qui devenait presque indispensable, se répandit rapidement de tous côtés et eut de très nombreuses éditions. Le vénérable apôtre l'avait composé dans le cours de l'année 1641; il en obtint l'approbation au mois de novembre, et dès les premiers mois de l'année suivante il le mettait, comme nous l'avons vu, aux mains du public.

p.376

Le *Catéchisme de la Mission* ne tarda pas à être réédité, non seulement à Caen (la Bibliothèque nationale en possède un exemplaire de l651; nous en avons un nous-même de 1655, *avec privilège du Roi pour cinq ans*); mais aussi dans plusieurs autres grandes villes, et souvent même à l'insu de l'auteur.

C'est ainsi qu'en 1655, et plus tard en 1666, François La Blottière, éditeur de Lyon, le fit imprimer en vertu d'un privilège obtenu subrepticement. ajouta (du moins dans l'édition de 1666, la seule que nous ayons vue), un opuscule intitulé L*a Philosophie du chrétien, qui* certainement n'est point dû à la plume du Vénérable Missionnaire.

Geoffroy Marcher l'édita de son côté à Paris, en 1663 et en 1669; et nous croyons que lui aussi sut se passer de la permission de l'auteur, car la dernière de ces éditions contient, à partir de la page 297, un supplément sur la pratique de la sainte communion, avec des avis adressés aux enfants, qui évidemment ne sont point de la main de notre pieux apôtre, non plus que les avertissements imprimés aux pages 2 et 10 de l'ouvrage.

En 1673, le Vénérable Eudes obtint un privilège du Roi pour réimprimer son *Catéchisme,* en y ajoutant la *Manière de bien servir à la sainte Messe* et un *Exercice de piété au regard de l'adorable Enfant Jésus* [39]. Les éditeurs Poisson, de Caen, l'imprimèrent sous cette forme en 1674, 1680, 1695 et 1697.

[38] Nous avons emprunté la plupart de ces détails à la Vie du Vénérable Jean Eudes, par le P. Martine, 1er vol. livre 3me.

[39] Nous donnerons le premier de ces opuscules à part, dans le tome IV: et le second, dans le Manuel de piété, où le V. P. Eudes l'a reproduit.

p.407

CHAPITRE VIII. Du très saint Sacrement de l'autel.

D.--*Après que Notre-Seigneur est monté au ciel, es point encore demeure en la terre?*

R.--Oui, il y est encore demeuré, et y demeurera jusques à la consommation des siècles, suivant sa promesse .

D.--*En quelle manière est-il encore en la terre ?*

R.--Il n'y est pas visiblement aux yeux du corps, mais invisiblement selon sa divinité et son humanité.

D.-- *Où est sa divinité?*

R.--Elle est partout.

D.--*Son humanité est-elle partout?*

R.-- Non.

D.--Où est-elle donc?

R.--Elle est au ciel à la dextre du Père, et en la terre au Saint-Sacrement de l'autel.

D.-- *Qu'est-ce que le Saint-Sacrement ou la sainte Eucharistie?* R.--C'est le précieux Corps et Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

D.-- *Est-ce son vrai Corps et son vrai Sang ?*

R.-- Oui, réellement et effectivement.

D.--*Est-ce point seulement du pain ?*

R.-- Oui bien, auparavant la consécration; mais après la consécration, le pain est changé au Corps et au Sang de Notre-Seigneur.

D.--*Est-ce point seulement la figure ou la ressemblance de Notre-Seigneur?*

R.--Non, c'est son propre Corps et son propre sang.

D.-- *Quelle différence y a-t-il entre le Crucifix et le Saint-Sacrement, vu qu'on dit de l'un et de l'autre en les montrant: Voilà Notre-Seigneur?*

p.408

R.--Très grande différence.

D.-- *Pourquoi ?*

R.-- Parce que le Crucifix n'est pas Notre-Seigneur en personne, c'est seulement sa représentation ou figure; mais c'est lui-même en personne en la sainte Eucharistie.

D.-- *Le même Corps qui a été neuf mois en la sainte Vierge est-il dans la sainte Hostie ?*

R.-- Oui.

D.-- *Est-ce le même qui a été attaché à la croix?.*

R.--Oui.

D.-- *Est-ce le même qui est assis à la dextre du Père, et qui viendra juger les vivants et les morts ?*

R.-- Oui tout le même.

D.--*Le Corps de Jésus-Christ est-il vivant dans le Saint-Sacrement ?*

R.-- Oui, il est vivant, glorieux et immortel, comme il est dans le ciel.

D.-- *Le Sang y est-il avec le Corps?*

R.-- Oui, par accompagnement.

D.-- *Comment cela ?*

R.-- Parce que Jésus-Christ étant immortel son Sang ne peut pas être séparé d'avec son Corps.

D.-- *Est-ce le même Sang qui a été répandu en la croix ?*

R.--Tout le même.

D.--*Et dans le calice, qu'est-ce qu'il y a au temps de la sainte Messe ?*

R.--Auparavant que le prêtre ait consacré, il n'y a que du vin; et après qu'il a consacré, le vin est changé au précieux Sang de Jésus-Christ.

D.-- *Le Corps est-il point avec le Sang, dans le calice ?*

R.--Oui, car comme le Corps n'est point séparé du Sang dans la sainte Hostie; le Sang n'est point séparé du Corps dans le calice.

D.-- *L'âme sainte de Jésus-Christ est-elle au Saint- Sacrement avec son Corps et son Sang ?*

p. 409

R.--Oui, car il y est vivant, et par conséquent son âme y est.

D.--*Sa Divinité y est-elle aussi ?*

R.--Oui, car elle n'est jamais séparée de l'humanité.

D.--*Le Père et le Saint-Esprit y sont-ils?*

R.--Oui, car partout où est le Fils, le Père et le Saint- Esprit y sont aussi.

D.--*Tout le Paradis est donc renfermé dans le Saint- Sacrement?*

R.--Il est vrai.

D.-- *Quoi, ceux qui communient reçoivent-ils en eux le Paradis?*

R.--Oui, et s'ils communient dignement, ils sont changés en un paradis.

D.-- *Quand les laïques communient, en reçoivent-ils autant comme les prêtres ?*

R.--0ui, car ils reçoivent le Corps et le Sang de Jésus-Christ tout entier, aussi bien que les prêtres.

D.--*Voyez-vous bien des yeux corporels le Corps de Notre-Seigneur en la sainte Hostie ?*

R.--Non; car, outre que nous ne sommes pas dignes de le voir en ce monde, il n'y est pas en une façon sensible et corporelle.

D.-- *Que voyez-vous donc ?*

R.--Je vois les espèces et apparences du pain.

D.--*Est-ce donc encore du pain ?*

R.--Non, il n'y a plus que la ressemblance ou les espèces du pain .

D. -- *Qu'est-ce que les espèces du pain ?*

R.--C'est la blancheur, la rondeur et les autres accidents du pain, qui y sont encore.

D.--*Pourquoi Notre-Seigneur veut-il être caché sous ces espèces ou apparences du pain ?*

R.--Parce que, s'il paraissait visiblement, personne n'oserait ni ne pourrait s'approcher de lui, non pas même

p.410

le regarder, à cause de sa clarté qui est infiniment plus grande que le soleil.

D.-- *C'est donc sa bonté qui l'a obligé à voiler sa grandeur et sa majesté sous la petitesse des espèces du pain ?*

R.-- Oui, afin que nous nous en approchions plus facilement

D.-- *Quand on rompt l'hostie, rompt-on le Corps de Notre-Seigneur?*

R.-- Non; car, étant immortel, il ne peut pas être rompu, non plus que, si on me rompait ou coupait un bras, on ne romprait et on ne couperait pas l'âme qui est dans ce bras.

D.--*Est-il tout entier en toutes les hosties, grandes et petites, et en chaque partie de l'hostie?*

R.-- Oui, comme l'âme est tout entière en chaque partie du corps.

D.-- *Si on rompait une hostie en cent pièces, le Corps de Notre-Seigneur serait-il tout entier en chaque pièce ?*

R.--Oui.

D.--*Donnez-moi une comparaison pour me faire entendre cela.*

R.-- Regardez-vous dans un miroir: votre visage y est tout entier. Rompez le miroir en cent pièces, vous verrez encore votre visage tout entier en chaque pièce. Ainsi, prenez une hostie consacrée, le précieux Corps de Jésus-Christ y est tout entier; rompez-la en dix, en vingt, en

cent morceaux, il sera encore tout entier en chaque morceau.

D.--*Peut-on dire que le Fils de Dieu soit assis ou debout en la sainte Hostie?*

R.-- Non, car il n'y a non plus de situation que l'âme dans le Corps.

D.-- *Ce qu'on donne en quelques endroits dans un verre ou dans une coupe, après la sainte Communion, est- ce le sang de Notre-Seigneur?*

R.-- Point du tout, car il n'est pas consacré.

p.411

D.-- *Quoi donc?*

R.--Ce n'est rien que du vin qu'on donne, pour aider à avaler plus aisément la sainte hostie.

D.-- *En vertu de quoi les précieux Corps et Sang du Fils de Dieu sont-ils en la sainte Eucharistie ?*

R.-- En vertu des paroles sacrées, qui sont proférées par la bouche du prêtre.

D.-- *Comment cela se peut-il faire ?*

R.-- Par la toute-puissance de Dieu, à qui rien n'est impossible. D.-- *Croyez-vous bien assurément tout cela ?*

R.-- Oui, je le crois très assurément.

D.-- *Pourquoi ?*

R.-- Parce que Dieu l'a dit, et qu'il est tout-puissant pour le faire.

D.-- *Voudriez-vous bien signer cette créance-là de votre sang et mourir pour cela ?*

R.--Très volontiers et de tout mon coeur, moyennant la grâce de mon Dieu, et je m'en tiendrais bien heureux !

D.-- *Pourquoi est-ce que Notre-Seigneur a voulu se renfermer ainsi dans le Saint-Sacrement ?*

R.--C'est afin que, par ce moyen, il soit toujours avec nous, qu'il vienne loger dans nos coeurs, et qu'il soit notre vie, notre force, notre satisfaction, notre consolation, notre trésor, notre paradis et notre tout.

CHAPITRE IX. Des dispositions requises à la sainte Communion.

D.-- *Quelle est la chose la plus riche et la plus précieuse qu'un chrétien puisse désirer en ce monde ?*

R.--C'est la sainte Communion.

D.--*Quel est le plus grand désir qu'il doit avoir en cette vie ?*

R.--C'est de communier.

p.412

D.-- *Qu'est-ce que communier ?*

R.--C'est recevoir en soi le précieux Corps et Sang de Jésus-Christ, avec son âme sainte, sa divinité, la très sainte Trinité et tous les trésors du paradis.

D.-- *Quel péché font ceux qui communient indignement?*

R.--Ils font un plus grand péché que les Juifs qui ont crucifié Jésus-Christ.

D -- *Qui sont ceux qui communient indignement ?*

R.--Ce sont ceux qui communient en péché mortel.

D.-- *Que faut-il faire pour communier dignement ?*

R.--- Deux choses principales: l'une pour l'âme et l'intérieur, l'autre pour le corps et l'extérieur.

D.-- *Que faut-il faire pour l'âme ?*

R.--Il la faut purifier par le moyen d'une bonne et parfaite confession.

D.--*Après s'être confessé, si allant communier, on se souvient encore de quelque péché mortel qu'on ait oublié à confesser faut-il retourner à confesse avant que de communier ?*

R.--Il est bon de le faire; mais néanmoins, pourvu qu'on ne l'ait pas retenu à son escient, il n'est pas absolument nécessaire de retourner à cette heure-là, mais il suffit d'avoir la volonté de s'en accuser à la première confession .

D.-- *Que dites-vous de ceux qui communient ayant le bien d'autrui et ne le rendant point, quoiqu'ils le puissent faire ?*

R.--Ce sont des Judas, qui vendent Notre-Seigneur pour de l'argent.

D.-- *Que dites-vous de ceux qui communient sans se réconcilier et parler à ceux avec qui ils ont eu quelque dissension?*

R.--Ils reçoivent leur jugement et leur condamnation.

D.-- *Comment appelez-vous ceux qui communient, ayant célé dans leur confession quelque péché mortel ?*

R.--Ils sont pires que Judas.

55 Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

p.413

D.--*Est-ce assez d'avoir nettoyé notre âme du péché, pour se disposer à communier dignement ?*

R.-- Non.

D.-- *Que faut-il donc faire encore ?*

R.--Il la faut préparer et orner par sept actes de vertu.

D.-- *Quel est le premier ?*

R.-- C'est un acte de foi

D.-- *Comment le faut-il faire ?*

R.-- « 0 Jésus, je crois très assurément que vous êtes réellement dans celte sainte hostie, et je me tiendrais bien heureux de mourir tout maintenant pour cette créance.

D.-- *Quel est le second ?*

R.-- C'est un acte d'adoration.

D.--*Comment le faut-il faire ?*

R.--« 0 grand Jésus, je vous reconnais et adore dans ce divin <u>Sacrement</u>, comme mon Dieu, mon Sauveur et mon souverain Seigneur. "

D.-- *Quel est le troisième ?*

R.-- C'est un acte d'humilité.

D.-- *Faites-moi cet acte.*

R.--« 0 mon bon Dieu, je confesse, en la face du ciel et de la terre, que je suis très indigne, non seulement de m'approcher de vous, mais même de vous regarder et d'être devant vous. »

D.-- *Quel est le quatrième ?*

R.-- C'est un acte de contrition qu'il faut faire, afin que, s'il reste encore quelque chose dans notre âme qui déplaise aux yeux du Fils de Dieu, il soit effacé par ce moyen.

D.-- *En quelle manière le faut-il faire ?*

R.-- « 0 bon Jésus, du plus profond de mon coeur, je vous demande pardon de tous mes péchés, que j'ai en horreur parce qu'ils vous déplaisent, vous protestant de vouloir plutôt souffrir désormais toutes sortes de maux que de vous offenser mortellement. »

56 Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

p.414

D.--*Quel est le cinquième?*

R.-- C'est un acte de charité vers le prochain.

D.--*Faites-le.*

R.-- « O mon Sauveur, pour l'amour de vous, je demande pardon à tous ceux que j'ai offensés, et suis prêt de leur donner toute satisfaction; et, pour l'amour de vous, je pardonne entièrement et de tout mon coeur à tous ceux qui m'ont offensé.»

D.-- *Quel est le sixième?*

R.--C'est un acte d'amour vers Jésus en cette sorte: «O mon très aimable Jésus, vous êtes tout amour vers moi: oh ! que ne suis-je tout amour vers vous ? Vous venez à moi avec un coeur tout plein d'amour pour moi: oh ! que n'ai-je en moi tout l'amour du ciel et de la terre pour vous recevoir dignement ? O mon cher Jésus, je vous donne mon coeur et mon âme; préparez-les vous- même, s'il vous plaît, et les remplissez et embrasez du feu sacré de votre divin amour. »

D.-- *Quel est le septième?*

R.--C'est de s'offrir à la très sainte Vierge et à tous les Anges et tous union, en cette manière: « O Marie, Mère de Jésus, ô bienheureux saint Joseph, ô mon saint Ange gardien, ô tous les Anges et tous les Saints et Saintes de Jésus, faites-moi participant du très grand amour que vous portez à mon Sauveur; aidez-moi à me préparer pour le recevoir dignement, et le priez qu'il orne lui-même mon âme de toutes les grâces et vertus requises à cette fin.»

D.-- *Que faut-il faire le soir précédent du jour auquel on doit communier?*

R.-- Il faut souper sobrement, et faire ses prières du soir à genoux , comme à l'ordinaire, avec une dévotion extraordinaire.

D.--*Que faut-il faire le matin du jour auquel on désire recevoir Notre-Seigneur?*
p.415

R.--Il faut se lever avec la pensée que ce jour est un grand jour pour nous, jour de grâce et de bénédiction, et faire ses prières du matin avec plus d'attention et de ferveur qu'à l'ordinaire.

D.-- *Faut-il entendre une messe entière avant que de communier ?*

R.-- Oui, autant qu'il est possible.

D.-- *Que faut-il faire durant cette messe-là?*

R.---Il faut demeurer à genoux, si cela se peut, et faire les actes qui ont été dits.

D.--- *Pour quelle intention faut il communier ?*

R.-- Pour glorifier Dieu, détruire nos péchés et sanctifier nos âmes.

--Voilà ce qu'il faut faire pour 'âme et pour l'intérieur. Voyons maintenant ce qu'il faut faire pour le corps et pour l'extérieur, afin de se préparer à une digne communion .

D.-- *Est-il permis de manger ou de boire avant que de communier ?*

R.-- Non, depuis minuit.

D.-- *En quel état faut-il que le corps soit pour l'extérieur ?*

R.-- Il faut qu'il soit à genoux, couvert honnêtement et modestement, et en un état le plus net et propre que l'on peut selon sa condition; et à cette fin il est bon de se laver les mains, la face et la bouche.

D.-- *Comment faut-il tenir la tête et les yeux ?*

R.-- Droit, devant et après la sainte communion, sans la pencher et sans la tourner de côté ni d'autre, les yeux baissés ou arrêtés vers l'autel.

D.-- *Comment faut-il mettre ses mains ?*

R.-- Il les faut joindre devant sa poitrine, et les mettre sous la nappe ou serviette.

D.-- *Comment faut-il composer sa bouche ?*

R.-- Il la faut ouvrir médiocrement, ni trop ni trop peu, et avancer un peu sa langue sur le bord des lèvres.
p.416

D.-- *Faut-il mâcher la sainte hostie ?*

R.-- Non, mais l'humecter, et si elle s'attache au palais. la détacher doucement avec la langue et l'avaler.

D.--*Après la sainte Communion faut-il cracher?*

R.--Non, le respect du Saint-Sacrement nous doit empêcher de le faire, si on n'en est bien pressé. ,

D.-- En ce cas-la, que faut-il faire ?

R.-- Il faut cracher en un mouchoir, ou en quelque lieu honnête, sur lequel on ne marche point.

D.--*Faut-il sortir de l'Église aussitôt qu'on a communié?*

R.--- Nenni, mais il faut y demeurer quelque temps pour remercier Notre-Seigneur, se donner à lui et prendre de puissantes résolutions de renoncer au péché et de changer de vie.

D.-- Faut-il communier souvent ?

R.-- Oui, si nous voulons glorifier Dieu et opérer notre salut.

D.-- *Quelle est l'action la plus sainte et la plus agréable à Dieu qu'un chrétien puisse faire en ce monde-ici ?*

R.--C'est de communier dignement et souvent.

D.--*Quels doivent être ceux qui communient tous les huit jours, ou même plusieurs fois la semaine ?*

R.-- Ils doivent être exempts de péché mortel, et sans affection au véniel.

D -- *Peut-on communier deux fois par chaque jour ?*

R.-- Non sacramentellement, mais bien spirituellement.

D.-- *Qu'est-ce que communier spirituellement ?*

R.-- C'est avoir un grand désir de recevoir Notre- Seigneur dans nos coeurs, et s'y préparer comme si on devait communier sacramentellement.

D.-- *Quand est-ce qu'il faut communier sacramentellement?* R.-- Tous les chrétiens qui désirent plaire à Dieu et se sauver, le doivent faire au moins tous les mois, et aux fêles de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère.

p.417

D.--*Quel bien font ceux qui communient souvent et dignement?*

R.--Ils rendent à Dieu un très grand honneur; ils donnent à la très sainte Vierge et à tous les Anges et Saints de l'Église triomphante accroissement de gloire et de joie; ils augmentent la sanctification et les mérites de l'Église militante; ils apportent soulagement à l'Église souffrante dans le Purgatoire; et ils acquièrent pour eux des trésors de grâces et de bénédictions incroyables [40].

D.-- *Quel mal font ceux qui négligent de communier souvent?*

R --Ils privent Dieu de l'honneur qu'ils lui rendraient; l'Église triomphante de la joie qu'elle en aurait; la militante de l'accroissement de sanctification qui lui en reviendrait; la souffrante du secours qu'elle en recevrait; et ils perdent plus pour eux-mêmes que s'ils perdaient mille empires.

p.460 ch.XX11 **Moyens pour vivre chrétiennement et saintement dans le mariage.**

R. --Avant que de recevoir ce sacrement, se préparer dignement à faire une bonne confession et communion. Et si d'aventure on n'est pas instruit suffisamment touchant les choses qu'un chrétien doit savoir et pratiquer, avoir soin de se faire instruire par son confesseur ou pasteur, qui doit avoir un grand soin de ne point permettre qu'aucune des personnes qui sont en sa

[40] Il est impossible de ne pas voir dans ces paroles une réminiscence et une application à la communion du texte célèbre de l'Imitation, I, IV, ch 5, v. 3. « Quando sacerdos celebrat. Deum honorat. Angelos laetificat, Ecclesiam aedificat, vivos adjuvat, defunctis requiem praestat. et sese omnium bonorum participem efficit.»

conduite reçoive ce sacrement, si elle n'a la connaissance qui est nécessaire des principaux mystères du christianisme, et si elle ne sait le Pater, l'Ave, le Credo, et les commandements de Dieu et de l'Église, au moins en substance. Car, s'ils ne savent pas ces choses, comment les enseigneront-ils à leurs enfants ?

p.463 D. --*Dites le douzième.*

R. -- Ne forcer point les enfants à prendre une condition contre leur volonté; mais lorsqu'ils sont en âge d'en choisir une, les faire mettre en bon état et s'y mettre avec eux; puis communier ensemble, et après la sainte communion, conférer avec eux sur ce sujet pour tâcher de connaître à quoi Dieu les appelle, afin de les aider à suivre sa vocation.

p.493

Contre le troisième et quatrième Commandements.

TOUS TES PÉCHÉS CONFESSERAS À TOUT LE MOINS UNE FOIS L'AN. TON CRÉATEUR TU RECEVRAS AU MOINS À PÂQUES HUMBLEMENT.

J'ai mis les péchés qui se peuvent faire contre ces deux commandements, avec ceux qui se font contre le premier commandement de Dieu, parce qu'eu effet ils sont aussi contre ce commandement-là, que parce qu'il est nécessaire de s'accuser tout au commencement des péchés qu'on a commis contre la sainte confession et communion.

Outre cela il faut s'examiner:

1. Si on a point manqué à communier à Pâques; et si on a point communié ayant bu ou mangé auparavant, ou sans y avoir apporté la préparation et dévotion requise.

2. Si on s'est confessé tous les ans, quand on a été malade on en quelque autre péril de mort, et quand on a été en péché mortel.

59 Le Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.XXV Introduction (P.Lebrun)

Pour comprendre la grandeur du sacerdoce, le P. Eudes montait encore plus haut. Il s'élevait jusqu'à l'adorable Trinité, et contemplait en elle le principe et la fin du sacerdoce et de toutes ses grandeurs . Il allait même jusqu'à voir dans les fonctions du prêtre une sorte de participation aux opérations les plus nobles des trois Personnes divines. Le pouvoir qu'a le prêtre de produire Jésus-Christ dans **l'Eucharistie** et de le former dans l'âme des fidèles n'est-il pas, en effet, une image frappante de la paternité du Père?

p.XL11 Introduction (P.Lebrun)

Dans l '*Abrégé des devoirs des pasteurs,* qui forme la seconde partie de l'ouvrage, et dans les *Méditations* qui le terminent, on trouve indiqués avec une précision admirable les divers éléments dont doit être faite la perfection sacerdotale. Un éloignement complet du péché qui fasse du prêtre un homme « irrépréhensible [41] », un renoncement absolu au monde qui n'est que perversité et folie, une grande fidélité à s'interdire toute familiarité avec les personnes du monde, surtout avec les femmes, un dégagement complet de soi-même, une foi vive qui pénètre et inspire toute notre vie morale, un grand amour pour Jésus-Christ, surtout dans **l'Eucharistie** qui est « le mystère propre » du prêtre, une dévotion singulière à Marie qui est la Reine et la Mère du clergé, un culte spécial pour les saints Prêtres qui, après le souverain Prêtre, sont nos patrons et nos modèles, ainsi que pour les saints Martyrs et les saintes Vierges, afin d'obtenir, par leur intercession, l'esprit de sacrifice et la pureté inviolable dont nous avons besoin, un dévouement sans réserve à l'Église, un zèle pour le salut des âmes qui ne recule devant aucun sacrifice, et, à la base de toutes ces vertus, une humilité profonde, appuyée sur le sentiment très

[41] *Mémorial, 2e part., n, 1.*

vif de notre impuissance et de notre indignité, voilà les traits saillants de la perfection sacerdotale, telle que l'entend le P. Eudes. Nous ne les étudierons pas en détail: ce serait trop long. D'ailleurs, il y aura plus de profit pour le lecteur à les étudier lui-même dans le livre du Vénérable.

60 Le Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.11 Dignité et sainteté de l'état ecclésiastique

Car auquel est-ce des Anges que Dieu a jamais dit: « Vous êtes et serez prêtre éternellement selon l'ordre du vrai Melchisédech [42] », c'est-à-dire, selon l'ordre de mon Fils Jésus-Christ? Auquel est-ce des Archanges, ou des Principautés, ou des Puissances, que le Fils de Dieu a dit: *Tout ce que vous lierez en terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez ici bas sera délié là-haut* [43]? Auquel est-ce des Chérubins ou des Séraphins qu'il a donné pouvoir d'effacer le péché, de communiquer la grâce, de fermer l'enfer, d'ouvrir le ciel, de le former lui-même dans les coeurs des hommes et dans la sainte **Eucharistie**, de l'offrir en sacrifice au Père éternel, et de donner son corps, son sang et son esprit aux fidèles? Auquel est-ce enfin de tous les Esprits célestes, qu'il a dit ce qu'il dit à tous les prêtres: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* [44]. « Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé », c'est-à-dire, je vous envoie pour la même fin pour laquelle mon Père m'a envoyé; pour annoncer le même Évangile que j'ai annoncé; pour dispenser les mêmes mystères et les mêmes grâces que j'ai dispensées; pour faire et pour administrer les mêmes sacrements que j'ai institués; pour offrir à Dieu le même sacrifice que je lui ai offert; pour dissiper les ténèbres de l'enfer qui couvrent la face de la terre; pour y répandre la lumière du ciel, pour y détruire la tyrannie de Satan, pour y établir le règne de Dieu, et enfin pour exercer en la terre les mêmes fonctions sacerdotales que j'y ai exercées, et pour y continuer et accomplir l'oeuvre de la rédemption du monde, et aussi pour y continuer la même vie que j'y ai menée et les mêmes vertus que j'y ai pratiquées?

61 Le Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.12

Bien davantage, vous avez pouvoir sur le souverain Seigneur du ciel et de la terre: car ne voyons-nous pas ce même Jésus, roi des hommes et des anges, qui a été sujet à sa très sainte Mère et à saint Joseph pendant qu'il a été en la terre, selon ces divines paroles: *Et erat subditus illis* [45], être encore assujéti à la puissance des prêtres, et ce depuis seize cents ans, jusqu'à la consommation des siècles ? N'obéit-il pas très ponctuellement à leur voix et à leur parole, et ne se rend-il pas entre leurs mains toutes fois et quantes qu'il leur plaît de l'appeler, s'il faut ainsi dire, par la consécration de son corps et de son sang, dans la très sainte **Eucharistie** ? N'ont-ils pas pouvoir sur son corps mystique, qui est son Église, sur son divin Esprit. sur sa grâce, sur ses mystères, puisque c'est par eux et par leur ministère que le Saint- Esprit est donné aux fidèles, que les trésors de la grâce leur sont distribués, et que les secrets et les merveilles des sacres mystères leur sont manifestés ? N'est-ce pas pour cela que dans les saintes Écritures ils

[42] « Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech.» Ps.CIX, 4

[43] « Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in caelis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in caelis.» Matth. XVI, 19.

[44] Joan. XX, 21.

[45] Luc.II,51.

portent la qualité de dispensateurs des mystères de Dieu et de sa divine grâce [46]?

Mais, ce qui est beaucoup plus que tout cela, combien est merveilleux le pouvoir qu'ils ont sur le propre sang et sur le corps personnel du Sauveur? Pouvoir non seulement de le former sur les autels, de le donner à qui bon leur semble, de le porter et le mettre là où il leur plaît, d'en faire tout ce qu'ils veulent, mais même de le sacrifier tous les jours et à toute heure, à l'honneur de son Père et en rémission des péchés du monde, et par conséquent de l'anéantir autant qu'il est capable d'anéantissement; car qui dit sacrifice, dit anéantissement de la chose qui est sacrifiée. À raison de quoi celui qui a droit de sacrifier une chose a le pouvoir de l'anéantir dans le sacrifice qu'il en fait: pouvoir le plus grand et le plus absolu que Dieu même puisse exercer sur la dernière de ses créatures. Car le plus grand effet de la souveraineté qu'il a sur les choses qu'il a créées, c'est de les anéantir et de les sacrifier à sa gloire [47].

62 Le Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.13-14 C'est ainsi que Dieu a voulu honorer le grand et le divin ordre du sacerdoce de son Fils Jésus; c'est ainsi qu'il y eut exalter ceux qu'il appelle à ce saint ordre.

C'est ainsi qu'il vous a élevés, vous tous qui portez le nom et la qualité de prêtres et de sacrificateurs du Très-Haut, au trône d'une royauté éternelle, d'une puissance divine et d'une dignité infinie. Car Dieu qui peut faire des créatures plus nobles, des hommes plus parfaits, des anges plus excellents, des mondes plus vastes et plus beaux, ne peut pas faire un sacerdoce plus digne et plus admirable que le sacerdoce chrétien. Oui, la dignité et la puissance sacerdotale est si relevée, que Dieu n'en peut faire de plus grande. Car il ne peut pas faire des prêtres qui puissent exercer des fonctions plus merveilleuses que celles que vous exercez en formant un Dieu dans la sainte **Eucharistie**, en l'offrant à Dieu en sacrifice, en le donnant aux fidèles, et en effaçant les péchés dans les âmes.

p.83 ch.XV1 **Dispositions pour administrer la ste Eucharistie**

Outre les dispositions générales marquées ci-dessus pour l'administration de tous les sacrements, dont nous pouvons et devons nous servir en l'administration de celui-ci, le Saint-Esprit ne manquera pas, si nous avons tant soit peu de dévotion à ce très auguste Sacrement, de nous suggérer plusieurs autres sentiments et pratiques de piété sur ce sujet.

En voici néanmoins quelques-unes, dont nous pourrons faire usage dans la distribution de ce pain divin aux enfants de Dieu, en cette façon:

Je le donnerai à la première personne que je communierai, en l'honneur et union de l'amour infini avec lequel le Père éternel nous l'a donné.

À la seconde, en l'honneur et union de l'amour immense avec lequel le Fils de Dieu s'est donné à nous.

À la troisième, en l'honneur et union de l'amour incompréhensible avec lequel le Saint Esprit l'a formé

63 Le Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.84
dans les sacrées entrailles de la très sainte Vierge, pour nous le donner.

À la quatrième, en l'honneur et union de l'amour indicible avec lequel l'humanité sacrée du Fils de Dieu s'est donnée à nous, dès le moment de son incarnation, et s'y donne continuellement par cet ineffable mystère du très saint Sacrement.

[46] « Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei.» I Cor. IV, 1.

[47] Cf. Olier, Traité des saints Ordres, 3e part., ch. 1.

À la cinquième, en l'honneur et union de la très ardente charité avec laquelle la bienheureuse Vierge nous a donné et nous donne incessamment son Fils unique et bien-aimé .

À la sixième, en l'honneur et union de la très grande dévotion, pureté et sainteté, avec laquelle les glorieux apôtres saint Pierre et saint Paul, saint Jean, saint Jacques, et les autres, ont administré ce divin Sacrement.

À la septième, en l'honneur et union de toutes les saintes dispositions avec lesquelles tant de saints Pontifes, tant de saints Prêtres, tant de saints Diacres ont fait la même action que je fais, et spécialement en union des saintes dispositions de tous les saints Évêques et Prêtres, qui ont été dans le diocèse où je suis.

Après m'être ainsi uni d'esprit et d'intention à l'amour et à la dévotion de ces divines et saintes personnes, je pourrai m'unir derechef à l'amour du Père éternel, puis à celui du Fils, et ainsi consécutivement comme il a été dit.

Ou bien:

En donnant le précieux corps de Notre-Seigneur Jésus à la première personne que je communierai, j'offrirai à ce même Jésus, pour satisfaction des péchés de cette personne, pour suppléer à ses défauts, et pour une plus grande préparation à la communion qu'elle va faire, je lui offrirai, dis-je, l'amour infini de son Père éternel vers lui, et avec lequel il l'a reçu dans son sein paternel, au jour de son Ascension.

En donnant à la seconde personne, je lui offrirai l'amour infini qu'il a pour soi-même.

p.85

En donnant à la troisième; je lui offrirai tout l'amour que le Saint-Esprit lui porte.

En communiant la quatrième, je lui offrirai tout l'amour et toutes les saintes dispositions avec lesquelles sa très sainte Mère l'a reçu une fois en elle, au moment de son Incarnation, et plusieurs autres fois après son Ascension .

En communiant la cinquième, je lui offrirai tout l'amour de saint Joseph, puis celui de saint Gabriel, celui de saint Michel, celui des Séraphins, des Chérubins, et de tous les autres ordres des Anges.

Après cela, je lui offrirai l'amour des saints Patriarches, des saints Prophètes, de saint Jean-Baptiste, et de tous les autres Saints de l'Ancien Testament.

Ensuite je lui offrirai toute la dévotion et les saintes dispositions avec lesquelles il a été reçu par les saints Apôtres, partant de saints Martyrs, de saints Pontifes, de saints Prêtres, de saints Confesseurs, de saintes Vierges, et par tant de saintes âmes qui sont dans le ciel, et qui ont communié avec tant d'amour et de sainteté.

p.125 **V1 De l'examen extraordinaire**. Sur la sainte Messe.

Rendez grâces au Fils de Dieu de l'avoir établi dans son Église, et de vous avoir fait la faveur d'y avoir assisté tant de fois, et même de l'avoir offert avec lui au Père éternel, et de l'y avoir reçu lui-même si souvent par la sainte communion.

Examinez-vous sur les fautes que vous y avez commises, soit en assistant à la sainte Messe, soit en la disant si vous êtes prêtre, soit en communiant.

Si vous vous y êtes comporté avec la dévotion intérieure et extérieure que vous avez dû.

Si vous avez apporté les préparations, les actions de grâces et les dispositions d'esprit et de corps qui sont requises.

Quel fruit vous avez tiré de tant de Messes que vous avez entendues ou célébrées, de tant de communions que vous avez faites; quel amendement de vos fautes, quel avancement dans la pratique des vertus.

p.126

Si vous avez fait ce que vous avez pu pour empêcher les irrévérences, profanations et impiétés qui se commettent aujourd'hui si souvent dans les lieux saints, où se célèbre ce très saint sacrifice.

Si vous-même avez donné l'exemple de la manière en laquelle il s'y faut comporter. Si vous vous y êtes conduit avec tout le respect et la révérence tant intérieure qu'extérieure que vous avez dû.

Demandez pardon de toutes les fautes que vous avez faites en toutes ces choses. Priez Notre-Seigneur qu'il les répare. Prenez résolution de vous en corriger. Avisez au moyen de le faire. Demandez grâce à Dieu pour cela.

p.144

3. Considérez que, par le même sacrement du saint Baptême et par celui de la Confirmation, votre âme et votre corps même ont été faits le temple du Saint-Esprit, et consacrés à Dieu d'une consécration beaucoup plus sainte et plus excellente que celle des temples matériels, des autels; des ciboires et des calices; et par conséquent que, comme il n'y a rien dans un temple matériel qui ne soit saint, aussi tout ce qui est en votre âme et en votre corps doit être saint; et que, comme tout ce qui est dans un temple doit être employé, non pas en des usages profanes, mais saints, aussi il ne vous est point permis d'user d'aucune faculté de votre âme ni de votre corps, que pour le service et l'honneur de celui auquel ils ont été dédiés et consacrés, non seulement par les sacrements du Baptême et de la Confirmation, mais encore par celui de la très **sainte Eucharistie** que vous avez reçue tant de fois sur votre langue, en votre bouche, en votre poitrine, en vos entrailles, en votre coeur et en votre âme.

Rendez grâces à Dieu de tant de faveurs.

p.160 Méditations

Origène, défendant contre Celse la religion chrétienne, dit que l'Église recevait les pécheurs à la communion après de longues satisfactions, et avec plus de difficulté qu'elle ne faisait les infidèles au baptême; mais qu'elle les excluait pour jamais de tous les ministères de l'autel.

p.173

Les fonctions extérieures de l'Exorciste sont de chasser les démons des corps des possédés, de faire retirer le peuple au temps de la sainte communion pour donner place à ceux qui doivent communier, et de verser de l'eau sur les mains du prêtre.

p.185

Ce sont des Dieux en puissance et en dignité; car ils sont revêtus de la puissance de Dieu et d'une puissance infinie. N'est-ce pas l'effet d'une puissance infinie, que de former un Dieu dans le très saint Sacrement, de le former aussi dans les coeurs des chrétiens, de donner le Saint-Esprit aux âmes, d'effacer le péché et de communiquer la grâce ?

Dieu communique sa divine puissance aux Prêtres d'une manière si admirable, qu'ils peuvent faire avec lui tout ce qu'il fait de plus grand.

Dieu a créé le monde, et il en peut créer une infinité d'autres. Et n'a-t-il pas donné le pouvoir aux Prêtres de produire et former Jésus-Christ dans la sainte **Eucharistie**, qui vaut mieux qu'une infinité de mondes ?

Le plus grand effet de la puissance du Père, c'est de produire son Fils unique dans son sein paternel, et de nous le donner par l'Incarnation.

La plus grande chose que Notre-Seigneur Jésus-Christ ait faite en ce monde et qu'il fera jamais, c'est de s'être immolé soi-même en la croix, et de se sacrifier encore continuellement

comme il fait à la gloire de son Père.

Le plus grand oeuvre du Saint-Esprit, c'est d'avoir formé le corps personnel de Jésus-Christ dans les sacrées entrailles de sa très sainte Mère, d'avoir formé son corps

67 Le Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.186
mystique, qui est son Église, et d'appliquer aux âmes les fruits de son sang et de sa mort.

Or Dieu n'a-t-il pas donne tous ces pouvoirs aux Prêtres ? N'est-ce pas leur emploi ordinaire que de former le corps personnel et le corps mystique du Fils de Dieu; de distribuer aux fidèles son corps, son sang, son Esprit, ses mystères et ses grâces; de le sacrifier tous les jours au Père éternel, et d'appliquer aux âmes son précieux sang et les fruits de ses travaux et de sa mort ? O puissance admirable des Prêtres ! Certainement un chacun d'eux peut bien dire avec Jésus-Christ, le souverain Prêtre: *Data est mihi omnis potestas in caelo et in terra* [48]: « Toute puissance m'a été donnée au ciel, en la terre et sur l'enfer. » Au ciel, car ils peuvent le fermer et l'ouvrir; sur l'enfer, car ils peuvent chasser les puissances infernales des corps et des âmes; en la terre, car ils y ont pouvoir sur le corps mystique et sur le corps personnel de Jésus-Christ, qui est assujéti à leur puissance et qui obéit exactement à leur voix; de sorte qu'on peut dire avec vérité: *Et est subditus illis* [49].

Et ainsi les Prêtres sont des Dieux en puissance, en autorité et en dignité. O puissance, ô dignité du sacerdoce, qui surpasse incomparablement toutes les puissances et toutes les dignités de la terre et même du ciel, après la dignité ineffable de Mère de Dieu !

68 Le Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.216 Considérez que les prêtres ont une alliance spéciale avec la très sainte Mère de Dieu Car, comme le Père éternel l'a rendue participante de sa divine paternité, et lui a donné pouvoir de former dans son sein le même Fils qu'il fait naître dans le sien, ainsi il communique aux prêtres cette même paternité, et leur donne puissance de former ce même Jésus dans la sainte **Eucharistie** et dans les coeurs des fidèles. Comme le Fils de Dieu l'a rendue sa coopératrice et coadjutrice en l'ouvrage de la rédemption du monde, ainsi il rend les prêtres ses coopérateurs et ses coadjuteurs en l'oeuvre du salut des âmes. Comme le Saint-Esprit l'a associée avec lui d'une manière ineffable dans la plus divine de ses opérations, et dans son chef-d'oeuvre qui est le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, ainsi il associe les prêtres avec lui pour faire une extension et une continuation de ce mystère en chaque chrétien, dans lequel le Fils de Dieu s'incarne en quelque manière par le baptême et par le saint sacrement de l'autel. Comme le Père éternel nous a donné son Fils par elle, ainsi il nous le donne par les prêtres. Comme toutes les grâces qui sortent du coeur de Dieu pour venir à nous passent par les mains de Marie, ainsi elles nous sont données par le ministère des prêtres. De sorte que, comme elle est la trésorière de la très sainte Trinité, les prêtres portent aussi cette qualité.

69 **Le Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.415-420
415
DEVOIRS

Qu'il faut rendre à Notre-Seigneur dans le Saint-Sacrement quand il est esposé, qu'on doit

[48] Matth. XXVIII, 18.

[49] Luc. Il, 51.

lire au Réfectoire, et qu'un chacun lira encore en son particulier.

Notre Seigneur s'expose dans le Saint-Sacrement pour deux fins: 1. afin de nous départir ses dons et de nous communiquer ses grâces, pourvu que nous nous disposions à les recevoir; 2. afin de recevoir de nous nos hommages, nos adorations et tous nos autres devoirs, qui sont huit principaux.

I.

Lorsque nous nous présentons devant Notre-Seigneur exposé dans la sainte **Eucharistie**, nous devons nous humilier profondément devant sa face, en la vue de sa grandeur et de notre néant, de sa dignité et de notre indignité, de sa puissance et de notre faiblesse, de sa lumière et de nos ténèbres, de sa plénitude et de notre pauvreté, de sa sainteté et de notre malice: en un mot, de ce qu'il est et de ce que nous sommes.

II.

L'adorer, louer, honorer, glorifier: et prier tous les Anges, les Saints, la très sacrée Vierge, de l'adorer et exalter avec nous, en tout ce qu'il est en sa divine essence, dans sa puissance, force, sagesse, bonté, justice, miséricorde, immensité, infinité, éternité, immutabilité, sainteté, gloire, félicité, amour, charité, et dans tous ses autres divins attributs. L'adorer en sa divine Personne, en la Personne de son Père, et en celle de son Saint-Esprit; car toutes ces choses sont renfermées dans le très saint Sacrement. Outre cela, l'adorer dans tous les mystères,

pensées, paroles, actions et merveilles de sa vie divine qu'il a eue de toute éternité au sein de son Père; de sa vie temporelle qu'il a eue en la terre durant trente-quatre ans; et de sa vie glorieuse qu'il a dans le ciel depuis plus de seize cents ans, et qu'il y aura à toute éternité; et en toutes les grandeurs et excellences de son Humanité sainte, en laquelle il n'y a rien qui ne mérite des adorations infinies. Enfin, l'adorer en tout ce qu'il est, en tout ce qu'il fait, et en tous les desseins qu'il a sur toute son Église, et sur nous en particulier, dans ce grand Sacrement; et l'adorer, louer et magnifier pour toutes les créatures, et désirer que tout l'univers se fonde en adoration, en louanges et en gloire à ses pieds.

III.

Lui rendre grâces pour toutes les faveurs qu'il a jamais faites à son Humanité sacrée, à sa bienheureuse Mère, à tous ses Anges, à tous ses Saints, et à toute son Église triomphante, militante et souffrante, à tous les hommes, spécialement à ceux qui ne l'en remercient point, soit qu'ils soient encore en la terre, soit qu'ils soient dans l'enfer; comme aussi à toutes ses autres créatures, particulièrement à nous. Mais surtout lui rendre mille et mille louanges et actions de grâces, d'avoir institué dans son Église cet admirable Sacrement.

IV.

Lui demander pardon avec une grande contrition et humiliation, de tous nos péchés, ingratitudes, infidélités, spécialement de toutes les fautes que nous avons commises contre lui en ce Sacrement; comme aussi de tous les outrages, indignités et mauvais traitements qu'il y a soufferts de la part des Infidèles, des Hérétiques et des Catholiques, et ce à notre occasion et pour notre sujet:

71 **Le Manuel de Prières (t.3) (1668)**
p.417
puisque c'est pour l'amour de nous qu'il est en ce même Sacrement. Et, en réparation, lui offrir tout l'honneur et la gloire qui lui a jamais été rendue en cette divine **Eucharistie** par tous les Anges et les Saints, et par sa très sainte Mère, avec un coeur rempli d'un désir très ardent de l'y honorer et de l'y faire honorer désormais en toutes les manières qu'il nous sera possible.

V.

L'aimer et tâcher de lui rendre amour pour amour. Et afin de nous exciter à cela, considérer qu'il est tout bonté, tout bénignité, tout douceur, tout libéralité, tout charité, tout coeur, tout amour au regard de nous dans ce Sacrement que saint Bernard appelle pour ce sujet: Amor amorum, l'amour des amours.

Quel amour, de ne se contenter pas d'avoir demeuré pour nous trente-quatre ans en ce monde, mais d'y vouloir faire sa demeure et en tant d'endroits, jusqu'à la consommation des siècles ! Quel amour, de ne s'être pas immolé seulement une fois pour nous en la croix, mais de se sacrifier à chaque moment durant tant de siècles, sur ses autels, pour nous témoigner que, s'il était besoin, il ferait ce sacrifice continuellement, avec les mêmes douleurs qu'il l'a fait en la croix ! Quel amour, de vouloir non seulement demeurer avec nous, mais dans un chacun de nous, d'une manière ineffable ! Quel amour de se donner à nous avec tant de profusion, qu'il ne se réserve aucune chose, nous donnant son corps, son sang, sa divinité, son humanité, tous ses biens, tous ses trésors, tout ce qu'il a, tout ce qu'il est ! Quel amour, de se donner à nous en qualité de viande et de breuvage, pour être notre boire, notre manger, notre nourriture, notre vie, notre force, notre joie, et pour nous unir à lui de l'union la plus étroite, la plus intime et la plus parfaite de toutes, à savoir, de l'union par laquelle l'aliment est uni à la chose alimentée:

72 **Le Manuel de Prières (t.3) (1668)**
p.418
voire d'une union si admirable, que celle qui se fait entre le corps humain et la viande dont il est nourri, laquelle passe en sa substance et devient os de ses os, nerf de ses nerfs, sang de son sang, chair de sa chair, vivant de sa vie et animée de son esprit, que cette union, dis-je, n'est qu'une ombre et une figure de celle qui se fait entre Jésus-Christ et nous, par le moyen de la sainte **Eucharistie**! Quel amour enfin, d'avoir prévu un nombre innombrable d'indignités, de sacrilèges, de blasphèmes, d'impiétés et d'outrages qu'on lui devait faire en ce Sacrement, et de n'avoir pas laissé néanmoins de l'établir, sans avoir égard à tous ces mauvais traitements, pour demeurer avec nous, pour se donner à nous et pour nous unir à lui en la façon que je viens de dire !

O amour, ô amour, qui ne vous aimera ! O Jésus, plus de coeur, plus d'amour que pour vous ! O divin soleil, qui vous communiquez et répandez de toutes parts avec tant de profusion, quand sera-ce que je commencerai à vous aimer comme je dois ? O fournaise d'amour, échauffez, enflammez, embrasez, consumez mon coeur, mon âme, mon esprit, mon corps, dans vos divines flammes !

VI .

Lui faire des dons et des présents. C'est un grand Roi, il ne faut pas se présenter devant lui les mains vides. Il est ici comme don de Dieu aux hommes, et comme don des hommes à Dieu: il faut se présenter devant lui avec des dons que nous devons lui faire, en reconnaissance et action de grâces de ceux qu'il nous fait. C'est donc à nous de regarder ce que nous lui offrirons, quels dons nous lui présenterons, et quels sacrifices nous lui ferons. Il se donne lui-même à nous, entièrement et pour jamais, et il se sacrifie sans cesse pour nous, et il fait tout cela avec un

amour infini; nous devons aussi nous donner à lui entièrement et pour jamais, et nous sacrifier

73 **Le Manuel de Prières (t.3) (1668)**
p.419
pour lui, et faire tout cela d'un grand coeur. Si nous avions tout l'être créé. voire un être incréé et divin, nous devrions le lui donner; combien davantage sommes-nous obligés de lui sacrifier notre néant?

VII.

Considérer les vertus qu'il exerce dans ce Sacrement d'une manière admirable, pour être notre exemple et notre règle: spécialement son humilité, son obéissance et son assujettissement, sa patience, son amour vers son Père et sa charité vers nous. S'humilier, et lui demander pardon des fautes que nous avons commises contre ces vertus; prendre résolution de les imiter, et le prier qu'il nous en donne la grâce.

VIII.

Considérer ces divines et admirables paroles de Notre- Seigneur, qui contiennent en abrégé toutes nos obligations et devoirs en Son endroit: Comme mon Père vivant m'a envoyé, et comme je vis pour mon Père; ainsi celui qui me mange vivra pour moi [50]; c'est-à-dire: Comme mon Père m'a donné la vie et sa propre vie, aussi réciproquement je lui rends cette vie qu'il m'a donnée, ne vivant que pour lui. De même je vous donne la vie et je vous donne ma vie, me donnant moi-même à vous pour être votre vie; aussi vous me devez rendre la vie que je vous ai donnée, ne vivant que pour moi, comme je ne vis que pour mon Père. De sorte que ma vie est l'exemplaire et la règle de la vôtre: et votre vie doit être une image et une continuation de la mienne. Toutes les fonctions de ma vie, et tous les usages des sens de mon corps et des puissances de mon âme, n'ont été que pour la gloire

74 **Le Manuel de Prières (t.3) (1668)**
p.420
de mon Père: ainsi toutes les fonctions de votre vie, et tous les usages de vos sens et de vos puissances, ne doivent tendre qu'à mon honneur. Vous devez vivre sur la terre comme j'y ai vécu. Vous devez avoir les sentiments que j'ai eus, vous conduire par mes maximes, aimer ce que j'ai aimé, haïr ce que j'ai haï, vous réjouir de ce qui m'a réjoui, vous attrister de ce qui m'a attristé et non d'aucune autre chose, parler comme j'ai parlé, agir comme j'ai agi, souffrir comme j'ai souffert, et pratiquer les vertus que j'ai exercées.

Après avoir bien considéré ces paroles, nous humilier de nous voir si éloignés de leur effet en nous, concevoir un grand désir d'y entrer, se donner fortement à Jésus pour cette fin, le supplier qu'il fasse mourir en nous tout ce qui y peut mettre empêchement, et qu'il y établisse sa sainte vie en la manière qu'il le désire et pour la gloire de son saint Nom; prier la très sacrée Vierge, tous les Anges et tous les Saints de nous obtenir de lui cette grâce, comme aussi de suppléer à nos défauts, et de lui rendre pour nous tous les devoirs précédents, en la manière qu'ils connaissent lui être la plus agréable.

p.432 Pour le samedi qui précède le xxie dimanche d'après la Pentecôte.

Après les prières du soir, le Semainier lira tout haut ce qui suit:

Demain la Méditation se fera sur le sujet de la dernière conférence, touchant la très adorable Volonté de Dieu.

[50] « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem; et qui manducat me, et ipse vivet propter me.» Joan. VI, 58.

Les Prêtres offriront à Dieu leurs messes, et les autres leurs communions pour quatre intentions:

1. En l'honneur de la divine Volonté, de tout ce qu'elle est en elle,même, et de tous ses ordres et effets passés, présents et à venir, au regard de nous et au regard de toutes les choses créées.

2. En action de grâces pour tout ce qu'il lui a plu, et pour tout ce qu'il lui plaira ordonner de nous et de toutes ses créatures, en termps et en éternité.

3. En réparation et satisfaction de toutes les offenses que nous avons commises, et qui ont été commises par tous les hommes et par tous les démons, contre sa divine Majesté.

4. Pour la supplier d'accomplir en nous tous ses desseins, et d'y détruire tout ce qui y pourrait mettre empêchement, et spécialement d'anéantir entièrement notre propre volonté, pour établir parfaitement son règne dans nos coeurs.

75 **Le Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.479

Quelques choses à observer: Touchant les Malades, les Agonisants et les Trépassés.

Lorsqu'on porte le Saint-Sacrement à un malade, tous les Prêtres et Clercs de la Maison l'accompagnent, autant que faire se peut, avec le surplis et le cierge en la main.

Lorsqu'on lui donne le sacrement de l'Extrême-Onction, ils y sont aussi présents, avec le surplis et le cierge en la main.

Quand il est en l'agonie, ils s'y trouvent encore avec les mêmes armes, afin de l'assister en ce combat et en ce terrible passage, par de ferventes et saintes prières, telles que sont celles que l'Église a prescrites pour les Agonisants, et autres semblables.

Lorsqu'il est trépassé, tous les Prêtres et Clercs de la maison disent en commun l'Office des Morts, et les Prêtres célèbrent pour lui chacun trois messes, et font ce qui est marqué ci-après; et les Clercs et Frères domestiques font chacun trois communions et disent trois chapelets.

p.480

Quand il est trépassé, après qu'on l'a enseveli et mis dans le cercueil, avant qu'il soit hors du lieu où il est mort, toute la Communauté lui vient baiser les pieds.

Tous les Prêtres et Clercs assistent à ses funérailles, ayant à la main chacun un cierge de cire blanche, autant que faire se peut.

76 **Le Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.480

On doit avertir au plus tôt ses parents de son décès, et l'écrire à toutes les maisons de la Congrégation; car, quand il meurt quelqu'un de la même Congrégation, soit Prêtre, Clerc ou Laïque, ou autre ayant la qualité de Fondateur ou de signalé Bienfaiteur, chaque Prêtre doit célébrer trois messes, dont l'intention principale soit pour le repos de son âme; chaque Clerc et chaque Frère domestique doit faire trois communions et dire trois chapelets pour la même intention .

Outre cela, en la maison où le défunt est décédé, on dit tout l'Office des Morts en commun, devant le Saint- Sacrement, soit en le récitant, soit en le chantant, si on le peut commodément; et on chante une messe haute du moins, de Requiem. Et on fait un trentain, au bout duquel on célèbre encore une messe haute, et une au bout de l'an. Et durant le dit trentain, on fait manger un pauvre tous les jours avec la Communauté, à dîner, pour le soulagement de l'âme du défunt, et ce en la place qu'il avait au réfectoire.

Quand Dieu rappelle le Supérieur de la Congrégation, on fait pour lui toutes ces choses en chaque maison.

77 Le Prédicateur Apostolique(t.4) (1685-1673)

p.19 ch. 1V Des dispositions intérieures qui doivent précéder, accompagner et suivre la prédication.

Ne s'appuyer point sur sa suffisance, sur son travail, ni sur son industrie, mais sur la seule bonté et grâce de Notre-Seigneur. Avant que de s'appliquer à l'étude pour se disposer à prêcher, on doit se mettre à genoux devant le **Saint-Sacrement** ou en quelque autre lieu, et adorer l'amour incompréhensible avec lequel le Père éternel a envoyé son Fils en ce monde pour nous instruire, adorer la bonté infinie avec laquelle il est venu dans le monde pour cette fin, et la charité immense avec laquelle le Saint-Esprit a parlé par sa bouche et par la bouche des saints Apôtres pour enseigner aux habitants de la terre les vérités du ciel.

p. 33 **CHAPITRE VII.--Les sujets et matières dont il faut prêcher.**

Les prédicateurs se souviendront bien que c'est la sainte parole de Dieu qu'ils ont à prêcher, et non pas la parole des hommes; et que, comme le prêtre serait très criminel, lequel, au lieu d'administrer le pain de Dieu à ses enfants dans la sainte **Eucharistie**, ne leur donnerait qu'un pain commun et ordinaire: aussi les prédicateurs lesquels, au lieu d'annoncer aux chrétiens la parole de Dieu, ne leur produisent que celle des hommes, sont très coupables.

p.37

A leur bien enseigner quelle est la dignité et la sainteté des autres Sacrements, en quoi ils consistent, quelle est leur origine et leur fin, qui les a institués, quels sont leurs effets, quelles sont les dispositions avec les quelles il les faut recevoir, quel est le fruit et l'usage qu'il en faut faire, spécialement des sacrements de la Pénitence et de la sainte **Eucharistie**.

78 Le Prédicateur Apostolique(t.4) (1685-1673)

p.38

Surtout que leur principale obligation consiste en la bonne éducation de leurs enfants.

Que pour cet effet, il les faut offrir et donner à Dieu dès qu'ils commencent d'avoir l'être; les faire baptiser sitôt qu'ils sont venus au monde; quand ils ont l'usage de raison, leur apprendre ce qu'un chrétien doit savoir et doit faire pour vivre en la crainte et en l'amour de sa divine Majesté; et quand ils sont en état de choisir une condition, les exhorter et même leur aider à en élire une par dépendance de Dieu, et après lui avoir beaucoup recommandé leur vocation, et l'avoir supplié de leur donner la grâce de connaître et de suivre sa très sainte volonté: comme aussi après s'être confessés et **communiés** avec eux (c'est-à-dire avec leurs père et mère) et avoir consulté et délibéré par ensemble, en la présence de quelque bon serviteur de Dieu, pour reconnaître quel est l'état de vie auquel Dieu les appelle.

p.40

Enfin il y a quatre choses qu'on ne saurait jamais trop prêcher, à savoir:

1. La vénération des jours et des lieux saints;

2. Le saint usage des sacrements de la Pénitence et de **l'Eucharistie**, et spécialement l'intégrité de la confession, qui est une partie essentielle du sacrement de Pénitence;

3. La charité, l'union, la concorde avec le prochain, et la réconciliation avec ses ennemis;

4 La restitution du bien d'autrui.

79 Le Prédicateur Apostolique(t.4) (1685-1673)

p.55 Ch.XV La manière de prêcher sur les controverses.

Seconde manière: Établir les vérités catholiques en la manière que nous avons dite, puis expliquer les mystères qui sont en controverse. Par exemple: de quelle façon Notre Seigneur est au **Saint-Sacrement**; comment les Saints entendent nos prières; et ainsi du reste. Par ce moyen, on répond tacitement aux objections et sans esprit de contestation.

Troisième manière: Faire son discours de l'explication et résolution des passages objectés par les hérétiques, sans les alléguer néanmoins; puis prouver ce que l'on a dit par les mêmes passages. Par exemple, on peut dire qu'une chose peut être présente en deux façons: visiblement, comme notre corps; invisiblement, comme notre âme. Que Notre-Seigneur était présent en la terre visiblement, et que maintenant il y est encore présent invisiblement au saint **Sacrement** de l'Autel, mais qu'il n'y est pas visiblement. Puis ajouter: C'est ce qu'il nous a fait connaître quand il a dit: Vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours [51]. « Je serai toujours avec vous invisiblement jusqu'à la consommation des siècles; mais je n'y suis pas toujours d'une présence visible, et dans un état auquel on me puisse rendre les bons offices que Madeleine m'a rendus en répandant ses onguents précieux sur ma tête et sur mes pieds.»

p.60

CHAPITRE XVIII.--La manière de prêcher contre le péché, et contre chaque vice en particulier.

3. Proposer les moyens de le détruire dans nos âmes s'il y fait sa demeure, d'empêcher qu'il n'y entre s'il en est éloigné, et de le vaincre entièrement. Ces moyens sont :

6. Entendre une messe tous les jours, ou pour le moins venir à l'Église adorer le **Saint-Sacrement** et demander grâce et force à Notre-Seigneur;...

12. Se confesser et communier souvent.

80 Le Prédicateur Apostolique(t.4) (1685-1673)

p.90

Il leur faut faire connaître qu'assister à la prédication est une action si grande, que saint Augustin la compare à la sainte **communion**; puisqu'il assure que celui qui écoute négligemment la parole de Dieu n'est pas moins coupable que celui qui laisse tomber en terre par sa négligence le précieux corps de Jésus-Christ: *Non minus reus erit qui verbum Dei negligenter audierit, quam ille gui corpus Christi,sua negligentia,in terram cadere permiserit* [52].

p.91

D'où il s'ensuit que, comme on ne doit pas s'approcher de la sainte **Eucharistie** sans préparation, aussi ne doit-on pas venir à la prédication sans disposition; qu'il y faut apporter un grand désir d'en faire un bon usage; qu'il faut l'entendre avec récollection et attention, non pas comme la déclamation d'un orateur qui haranguerait pour les affaires du monde, ni comme une leçon d'un maître qui enseigne ses écoliers pour les rendre savants, mais comme la vraie parole que Dieu nous prêche par la bouche du prédicateur; qu'il la faut soigneusement garder dans son coeur, à l'imitation de la sacrée Vierge, la considérer attentivement, et souvent y réfléchir après l'avoir entendue.

p.103 Ch.XXX Pour le catéchisme

Remarquer, durant les catéchismes, les garçons et les filles qu'il faudra disposer pour leur première **communion**, afin de choisir ceux qui en seront capables, et qui auront non seulement la science requise, mais aussi l'âge et la grandeur du corps, la modestie extérieure, la

[51] « Semper pauperes habetis vobiscum, me autem non semper habetis. » Matth., XXVI, 11.

[52] Lib. L. Homiliarum, Homil. 26.

probité de vie, et assez de discernement pour comprendre l'excellence de ce pain divin. Prendre ensuite un soin tout particulier de leur enseigner tout ce appartient au sacrement de pénitence, et toutes les dispositions extérieures qui doivent précéder, accompagner et suivre la sainte **communion**.

81 Le Prédicateur Apostolique(t.4) (1685-1673)

p.103

Se donner de garde, en faisant le catéchisme, de ne décourager jamais les enfants; mais au contraire les exciter et animer toujours, louant ceux qui répondent bien, et ne faisant jamais de confusion à ceux qui ne répondent pas comme il faut, mais plutôt les excusant, et leur aidant quand ils hésitent et qu'ils ont peine à parler.

Quand on fera le catéchisme tous les jours, comme l'on fait dans la mission, donner des prix à ceux qui les auront mérités, une fois ou deux au plus la semaine, à la fin du catéchisme. Quand on ne le fera qu'aux dimanches et aux fêtes, en donner à chaque fois.

Le catéchisme étant achevé, faire chanter les commandements de Dieu et de l'Église, ou bien le Pater, l'Ave et le Credo tournés en français, ou quelque autre cantique spirituel. Car cela sert à occuper la place des chansons mondaines et à élever les coeurs à Dieu.

N'être jamais plus d'une heure en tout le catéchisme, sans comprendre le temps qui doit être employé à chanter les choses susdites.

Après chaque catéchisme, il est bon d'entretenir un moment les enfants hors l'église, pour les préparer au catéchisme suivant. On ne doit toutefois jamais parler aux filles en aucun lieu séparé ou retiré, mais publiquement et à la vue de tous.

Outre le catéchisme auquel on enseignera ce qui est contenu dans le livre du Catéchisme de la Mission, il est bon d'en faire encore un autre pour les petits enfants, dans lequel on leur apprendra à bien faire le signe de la croix, à dire le Pater, l'Ave, et les autres choses dont ils seront capables.

Les prières du matin et du soir que l'on fait dans les missions étant très utiles et très nécessaires à tous les chrétiens, Messieurs les Pasteurs feront une oeuvre très agréable à Dieu, s'il les font faire dans leurs églises, du moins pendant l'Avent et le Carême, aux dimanches et aux fêtes, et aux heures qu'ils jugeront plus convenables.

82 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.131 Intro (P.Lebrun)

A l'époque du Vénérable, les Jansénistes demandaient qu'on se montrât d'une exigence outrée au tribunal de la pénitence .« Ils veulent, dit le P. Eudes, qu'on diffère l'absolution des années entières pour des péchés d'habitude et des péchés mortels où il n'y a point encore d'habitude, et même pour des péchés véniels, chose qui est trop sévère et qui n'est point faisable dans la corruption du siècle d'aujourd'hui; car, si on suivait cette règle, on éloignerait tous les chrétiens de la participation des sacrements de Pénitence et d'**Eucharistie**, on jetterait tout le monde dans le désespoir, et on fermerait les églises et par conséquent le paradis à la plupart des fidèles [53] . » Les faits n'ont que trop justifié les prévisions du P. Eudes. Partout où les principes jansénistes ont prévalu, les fidèles ont abandonné complètement la fréquentation des sacrements de Pénitence et **d'Eucharistie**, et sont bientôt tombés dans l'indifférence et l'irréligion. Peut-être est-ce là le résultat que poursuivait la secte.

p.152 Ch.1 Dignité et puissance de Sacerdoce

[53]Le Bon Confesseur, ch. VIII, sec. 4.

Mais ce lui est une gloire infinie d'être le Père d'un Fils qui est Dieu comme lui. Or ce Père divin vous associe avec lui dans cette admirable perfection. Car cette divine vertu par laquelle il donne naissance de toute éternité, dans son sein adorable, à son Verbe éternel, et dont la bienheureuse Vierge a été revêtue pour le former dans son sein virginal: *Virtus Altissimi obumbrabit tibi*[54] ; cette même vertu, dis-je, vous a été communiquée, lorsque vous êtes entrés dans le sacerdoce, pour vous donner le pouvoir de produire dans la sainte **Eucharistie** le Fils unique de Dieu et le Fils unique de la Vierge, comme aussi pour le former et pour le faire naître dans le âmes chrétiennes: *Formetur Christus in vobis* [55]. A raison de quoi saint Augustin s'écrie: *O sacerdoce, Dei vicarie, et pater Christi*

83 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.153

Le Fils de Dieu vous associe aussi avec lui dans les plus grandes choses qu'il a faites en ce monde pendant qu'il y était, puisqu'il vous donne le pouvoir de faire ce qu'il a fait de plus admirable, au moment de son Incarnation, en tout le cours de sa vie, en la veille de sa mort, étant en la croix, depuis qu'il est au ciel, et ici-bas, sans son Église au très saint **Sacrement** de l'Autel. Car ce qu'il a fait de plus merveilleux en toutes ces occasions, ç'a été de se former soi-même, tant dans les sacrées entrailles de sa très digne Mère au moment de son Incarnation, qu'en la divine **Eucharistie** en la veille de sa mort; ça été de s'offrir en sacrifice à son Père, ce qu'il a fait en tout le cours de sa vie, et ce qu'il fait encore incessamment au ciel et en la terre; et ç'a été de se donner soi-même aux hommes, comme il s'y donne encore continuellement. Or, ne vous donne-t-il pas la puissance de faire ces trois grandes chose, c'est-à-dire; de le produire tous les jours dans le très saint **Sacrement** [56]; de le sacrifier à son Père, pour les mêmes fins pour lesquelles il s'est sacrifié; et de donner aux fidèles? Vous voilà donc associés avec le Fils de Dieu d'une manière admirable.

p.158 Il vous associe avec lui dans la puissance infinie de sa divinité. Il vous donne une puissance qui surpasse toutes les puissances de la terre et du ciel, après la puissance de la Mère de Dieu: puissance qu'il n'a pas donnée aux princes ni aux monarques de la terre; puissance qu'il n'a pas donnée aux Anges du ciel; puissance qu'il n'a pas donnée à Moïse, ni à Aaron, ni à Élie, ni à saint Jean-Baptiste, ni à pas un de tous les Patriarches, ni de tous les Prophètes de l'ancienne Loi; puissance de faire des miracles beaucoup plus grands que tous ceux qui ont été faits par Moïse, par Josué, par Élie, par Élisée et par tous les autres Prophètes; puissance d'effacer le péché dans les âmes, d'en chasser le démon, d'y mettre la grâce divine et l'Auteur même de la grâce, de produire un Dieu dans la sainte **Eucharistie**, de le sacrifier, de le donner aux fidèles, de le prendre pour vous-mêmes, et d'en faire tout ce que vous voulez. Ne sont-ce pas là des effets d'une puissance divine et infinie qui n'en a point de pareille?

84 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.242 Section 1V Autres cas pour lequel,il faut différer l'absolution.

Car c'est ici un mal qui est la source d'une infinité de maux. C'est ce qui entretient et fortifie le péché dans les âmes. C'est ce qui donne licence aux pécheurs de s'abandonner insolemment à toutes sortes de crimes, dans l'assurance qu'ils ont qu'on leur en donnera

[54] Luc, I,35.

[55] Gal. IV, 19.

[56] « In quorum manibus Dei Filius, velut in utero Virginis incarnatur. » Div. Aug. conc. in Ps. XXXVII.

l'absolution toutes fois et quantes qu'ils voudront. C'est ce qui anéantit les desseins de la divine miséricorde dans l'institution des divins Sacrements. C'est ce qui rend vain et inutile tout ce que Notre-Seigneur a fait et souffert, durant trente-quatre ans, pour nous acquérir les grâces qui sont renfermées dans ces sacrées fontaines du Sauveur. C'est ce qui détruit la vertu céleste du sacrement de la Pénitence, et ensuite de la sainte **Eucharistie**, et qui fait qu'il n'opère rien dans les âmes des fidèles, sinon des effets de mort et de perdition: *Mors est malis*. C'est ce qui remplit le christianisme de sacrilèges, d'impiétés et de profanations horribles des choses les plus saintes. C'est ce qui donne les choses saintes aux chiens. C'est ce qui jette des pierres précieuses des trésors du ciel sous les pieds des pourceaux. C'est ce qui réjouit les démons; c'est ce qui attriste les Anges; c'est ce qui fait gémir amèrement toute la sainte Église. C'est enfin ce qui précipite dans les enfers un très grand nombre d'âmes, tant des confesseurs que des pénitents.

C'est pourquoi le bon confesseur qui a la crainte de Dieu dans le coeur, et le zèle du salut des âmes, et premièrement de la sienne, doit extrêmement redouter de tomber dans cet abîme de maux, en se rendant trop facile et trop prompt à donner des absolutions à ceux qui en sont indignes, soit pour les causes alléguées ci-dessus, soit parce qu'ils sont engagés en des péchés d'habitude, dont ils se sont déjà accusés à lui ou à d'autres confesseurs, sans aucun changement.

Il doit prendre garde néanmoins d'éviter en ceci les deux extrémités, et de tenir le milieu. La première est celle que suivent les confesseurs relâchés, dont nous venons de parler. La seconde est celle de certains ecclésiastiques, qui veulent qu'on diffère l'absolution des années tout entières pour des péchés d'habitude, et pour des péchés mortels où il n'y a point encore d'habitude, et même pour des péchés véniels: chose qui est trop sévère, et qui n'est point faisable dans la corruption du siècle d'aujourd'hui. (cf.p.131)

85 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.257 Section V1 Obstacles et difficultés du délai de l'absolution...

Troisièmement, que cette considération n'a pas empêché que le quatrième Concile général de Latran, tenu sous Innocent III, qui ordonne à tous fidèles, sous de grandes peines de **communier** à Pâques, ne déclare néanmoins que, pour une cause raisonnable et par l'avis du confesseur, la **communion** pascale peut être différée à un autre temps.

p.258

Sixièmement, qu'il est facile d'ôter tout sujet, non seulement de scandale, s'il y en avait, mais même d'étonnement et de prévenir les ombrages que le monde peut prendre, voyant des personnes qui ne **communient** pas après la confession, par deux moyens, dont j'ai déjà dit le premier, qui est que les confesseurs peuvent et doivent donner des expédients à ceux auxquels ils remettent l'absolution, pour les mettre à couvert des soupçons qu'on pourrait avoir d'eux, ne les voyant pas **communier**. Ce qui est assez facile aux confesseurs qui ont un peu de lumière et d'expérience.

Le second moyen est que les curés et vicaires dans leurs paroisses, et les missionnaires dans leurs missions, parlant des péchés contraires à la charité, fassent connaître aux chrétiens que c'est un jugement téméraire et un péché mortel, de croire qu'une personne qui ne **communie** pas, après s'être confessée, soit coupable de quelque grand péché pour lequel on lui ait refusé l'absolution et défendu la **communion**: parce qu'il n'est pas nécessaire de **communier** toujours après la confession; et que les plus sages confesseurs privent de fois a autres les personnes les plus vertueuses de la sainte **communion**, après même s'être confessées et avoir reçu l absolution, pour les exercer en l'obéissance et en la mortification; et qu'ils la diffèrent aussi aux personnes indévotes et imparfaites, afin de leur donner loisir de s'y mieux préparer, par prières, par bonnes oeuvres, et par une seconde confession en laquelle ils peuvent s'accuser des fautes qu'ils ont oubliées en la première, et se purifier de plus en plus par la contrition afin de **recevoir** le Saint des saints dans une âme plus nette et plus sainte.

86 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.260 Section V11 manière de réduire cette doctrine en pratique.
...
vous ne la leur refusez pas absolument, mais que vous la leur donnerez de grand coeur, pourvu qu'ils veuillent revenir dans quelques jours et tâcher de faire ce que vous leur allez dire pour se convertir à Dieu; que la cause pour laquelle vous êtes obligé d'en user ainsi, est parce qu'ils sont engagés en tels et tels péchés, dans lesquels ils retombent toujours sans s'en corriger aucunement; que le péché mortel est une chose si énorme, qu'autrefois l'Église ordonnait que celui qui avait commis un péché mortel fût privé de l'absolution et de la **communion**, non pas quelques jours seulement, mais les trois, les sept, les quinze, les vingt ans tout entiers, et quelques fois jusqu'à la mort, selon la qualité du péché. Que si en ayant commis quantité, on les prive de cette grâce pour quelques jours seulement, c'est afin de la leur donner par après plus efficacement; que c'est pour leur donner le loisir de considérer et ressentir les offenses qu'ils ont faites contre Dieu, d'en faire quelque pénitence, d'en obtenir de la divine miséricorde une véritable repentance et une grâce puissante pour s'en corriger; qu'on ne veut pas se rendre participant de leurs crimes, en leur donnant l'absolution trop légèrement, et auparavant que de s'être assuré s'ils sont dans une véritable volonté de les quitter; qu'on a grand sujet d'en douter, vu que, l'ayant promis tant de fois à leurs confesseurs, ils ont toujours néanmoins persévéré dans leurs vices; que c'est pourquoi on n'ose plus s'en fier à leurs paroles, mais qu'on veut voir par effet et par le témoignage de leurs actions, s'ils sont dans un vrai désir de renoncer au diable et au péché, et de se convertir à Dieu; et partant qu'on les prie de revenir dans quelques jours, et qu'on reconnaîtra par là s'ils sont vraiment pénitents et dignes de la sainte absolution.

Après cela, il faut leur donner quelques moyens pour vaincre leurs méchantes habitudes:...(P.262)et que nous nous donnions souvent à l'esprit de Dieu, reconnaissant que nous avons un besoin infini de ses lumières et de sa grâce, afin qu'il nous conduise et qu'il nous garde dans un chemin si difficile et si périlleux, et où il est si facile de s'égarer et de se perdre.

87 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.272 Ch. X Section 111 L'instruction

Touchant la Sainte **Eucharistie**: que c'est le vrai corps et le vrai sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ; que ce n'est pas seulement sa figure et sa ressemblance, mais que c'est lui-même; et qu'il a voulu se renfermer dans ce sacrement par un amour infini vers nous, pour demeurer toujours ici-bas avec nous, pour se donner à un chacun de nous, et pour être le pain et la vie de nos âmes.

Voilà les choses qu'il faut tâcher de leur apprendre, en les interrogeant là-dessus par forme de catéchisme, afin de les mettre plus facilement dans leur esprit. Ce qu'il faut faire néanmoins avec beaucoup de charité et de douceur, excusant ceux qui ne les savent pas, leur disant que c'est qu'on ne les a pas instruits, et enfin tâchant de ne leur faire pas de confusion.

p.281 Section V Les remèdes

Voilà les remèdes généraux, qui sont très efficaces, et qui sont propres à toutes sortes de personnes. Vous en verrez plusieurs autres particuliers, dans la section suivante.

Outre cela, il faut exciter ceux qui en ont le moyen, d'aimer les pauvres, et de leur faire tout le bien qu'ils pourront, pour l'amour de Notre-Seigneur, et afin de racheter leurs péchés par aumônes.

Tous ces moyens sont tellement nécessaires à une parfaite conversion, que, si on trouvait un pénitent qui ne fût point disposé à s'en servir, ce serait une marque qu'il n'aurait pas une véritable volonté de changer de vie, et que par conséquent il serait incapable d'absolution. C'est pourquoi il est bon quelquefois de leur donner quelqu'une de ces choses-là pour pénitence, durant quelques jours ou quelques mois, spécialement la fréquente confession et **communion**, la prière

à genoux du matin et du soir, la lecture d'un livre de piété, et d'avoir un chapelet pour le dire avec dévotion.

88 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.287 Section V11 Ce qu'il faut faire après avoir donné l'absolution.

Troisièmement, l'exhorter de s'aller mettre aux pieds de Notre-Seigneur devant le **Saint-Sacrement**, au sortir du confessionnal, pour le remercier de la miséricorde qu'il lui a faite, le prier qu'il imprime puissamment dans son coeur les instructions qu'on lui a données, et qu'il lui donne la grâce de les accomplir, et de mourir plutôt que de l'offenser mortellement.

p.335 Section 111 Examen pour les curés et vicaires.

17. Avoir laissé corrompre, ou en danger de se corrompre, les hosties réservées dans le saint ciboire.

18. Avoir laissé la clef du tabernacle à la porte, ou en quelque lieu où elle est exposée à la vue et à la volonté d'un chacun.

19. En avoir fait de même des clefs de l'église.

20. N'avoir pas eu soin que des enfants fassent leur Confession et leur **communion**, ayant l'âge convenable, ni de les bien instruire sur ce sujet.

21. Avoir donné la **communion** à un pécheur public, sans qu'il eût fait son devoir.

p.413 **Manière de bien servir la Messe** (1655)

R.--Vous devez savoir que, comme il y a eu deux offices au regard du Corps passible et mortel du Fils de Dieu: l'un de le produire et former, office qui n'appartient qu'à la très sainte Vierge; l'autre de le servir, office qui a été exercé par la même Vierge, comme aussi par saint Gabriel et par saint Joseph, qui l'ont servi et qui ont assisté sa sainte Mère dans les services qu'elle lui a rendus: de même, il y a encore à présent deux offices au regard du Corps glorieux et immortel de Notre-Seigneur dans la sainte **Eucharistie.** Le premier est de le produire, le rendre présent et le mettre sur l'Autel: ce qui n'appartient qu'aux Prêtres. Le second est de ceux qui servent 89 Manière de bien servir la Messe(t.4) (1655)

p.418

S'il passe devant un autel où l'on fait l'élévation du Saint-Sacrement, il s'agenouille jusques à la reposition du Calice. S'il passe devant quelque autre autel, même où l'on dise la Messe, il n'y fait aucune révérence [57].

p.419-420-421

Autres règles de rite devant le Saint-Sacrement

[57] Il doit se conformer à ce que fait le Prêtre et faire avec lui la génuflexion si c'est entre la consécration et la communion; et de même s'il passe devant l'autel où réside Le Saint-Sacrement.

90 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.47 A la Reine (Anne d'Autriche)

Tous les jeûnes de Votre Majesté aux veilles des fêtes de la Mère de Dieu, toutes les saintes **communions** qu'elle fait en ses solennités, et toutes les libéralités qu'elle exerce vers les pauvres en ces mêmes jours, sont autant de voix qui publient hautement que cette dévotion de Votre Majesté vers cette divine Mère n'est pas extérieure et apparente seulement, mais si solide et si véritable, que nous avons sujet de croire qu'elle attire et qu'elle attirera toujours de plus en plus la protection et la bénédiction du ciel, non seulement sur Votre Majesté et sur la maison royale, mais aussi sur toute la France.

p.170 ch. X11 Sa naissance

La vraie charité du prochain nous met en possession de tous les véritables biens, c'est-à-dire, de tous les biens spirituels, célestes et éternels qui sont en l'univers. Car elle nous unit plus étroitement avec tous les saints membres du corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire, avec tous les Anges et avec tous les Saints de l'Église triomphante, de la militante et de la souffrante, que les membres d'un corps ne sont unis les uns avec les autres. À raison de quoi je puis dire avec vérité à tous ces Saints: *Omnia vestra mea sunt*: Tout ce qui est à vous est à moi. Tout ce que vous avez pensé, dit, fait et souffert en la terre pour le service de Dieu, est à moi. Tous vos jeûnes, mortifications, aumônes, prières, sacrifices, **communions**, sont à moi. Tout l'honneur, la gloire, l'amour et les louanges que vous rendez à mon Dieu dans le ciel, sont à moi; et j'ai droit de faire usage de toutes ces choses, et même de tout l'être créé qui est au ciel, en la terre et en l'enfer, comme d'une chose qui est à moi, pour l'offrir à mon Seigneur, et pour en faire un sacrifice à sa louange et à sa gloire. Oh ! que nous sommes riches !

91 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.347

Je trouve dans les Annales de Bencius [58], qu'en l'année 1608, la sacrée Vierge apparut à un hérétique, nommé Martin Guttric, natif de Comberg en Allemagne, et lui ordonna de renoncer à son hérésie, et de se réconcilier avec Dieu et avec son Église, et de se disposer à la mort par le sacrement de la pénitence et de la sainte **communion**, l'assurant que, par ce moyen, elle lui obtiendrait miséricorde;...

p.467 **CHAPITRE XV.-- L'oblation et consécration des enfants, spécialement des petites filles, à la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge.**

Lorsqu'ils auront connaissance que Dieu leur aura donné un enfant, se mettre au meilleur état qu'ils pourront devant Dieu, par le moyen d'une bonne confession et d'une sainte **communion**; et après cela, offrir et donner leur enfant à la très sainte Vierge, afin qu'elle le présente à son Fils, auquel elle donne tout ce qu'on lui offre, sans se rien réserver.

92 Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)

p.LX11 Introduction (P.Lebrun)

... Pour nous donner une idée de l'amour du Coeur de Jésus, le Vénérable nous rappelle les bienfaits inappréciables dont il nous a gratifiés en nous délivrant du péché et en nous

[58] François Benci ou Bencio, Jésuite, né a Aquapendente en Italie, mort à Rome en 1594, à l'âge de 52 ans. Il est auteur de plusieurs ouvrages en prose et en vers, entre autres des Annuae litterae de rebus Societatis Jesu, dont parle ici le P. Eudes. Ces Annales furent continuées après la mort de Benci.

méritant la béatitude du ciel [59]. Il nous détaille les libéralités dont le divin Maître nous a comblés, nous donnant son Église pour être notre mère spirituelle, ses **Sacrements** pour opérer l'oeuvre de notre sanctification, ses Saints pour être nos avocats, ses Anges pour être nos protecteurs, sa Mère pour être notre seconde Mère, son Père pour être notre Père, son Saint-Esprit pour être notre lumière et notre conduite, enfin son Coeur, qui est l'origine et le principe de tous ses autres dons, pour être, en même temps que l'objet de notre amour, notre refuge, notre oracle, notre trésor, notre modèle, et même en quelque manière notre coeur [60].

Toutefois, le Vénérable attire notre attention sur deux mystères, où reluit d'une manière toute spéciale l'amour du Coeur de Jésus pour nous.

Le premier est le mystère de **l'Eucharistie**, où Jésus se renferme pour être le compagnon de notre exil, pour adorer et glorifier son Père en notre nom, pour s'immoler chaque jour pour nous, et se donner en nourriture à nos âmes, alors que, en échange de tant d'amour, nous l'abreuvons d'ingratitudes de toutes sortes 6 1.

93 Le Coeur admirable (t.6) (1680-81)

p.CXXX1X Introduction (P.Lebrun)

Relativement à la pratique de la dévotion, le Père Eudes et la Bienheureuse Marguerite-Marie ne sont pas non plus en désaccord. Il est vrai que, sur la demande de Notre-Seigneur, celle-ci a adopté certaines pratiques particulières, que le P. Eudes n'a pas connues, et qui sont restées en honneur parmi les fidèles, entre autres la pratique de l'heure sainte, et surtout celle de la communion du premier vendredi du mois. Mais ces pratiques sont tout à fait dans l'esprit du Vénérable. Lui aussi, il demandait aux chrétiens de s'associer aux douleurs dont nos péchés ont abreuvé le Coeur de Jésus durant sa Passion, et il recommandait la sainte communion comme l'une des meilleures pratiques que l'on puisse employer pour honorer ce divin Coeur [62].

Il est vrai encore que la réparation occupe plus de place dans la fête du vendredi qui suit l'octave du Saint-Sacrement que dans celle du P. Eudes. Mais sur ce point encore, le Vénérable est moins loin qu'on ne le pense de la Bienheureuse Marguerite Marie, puisqu'il range expressément la réparation parmi les devoirs que nous avons à rendre au Coeur de Jésus quand nous célébrons sa fête [63]. D'ailleurs, est-ce que l'amour n'est pas déjà, par lui-même, une excellente réparation ?

p.108 Voici une oraison de saint Augustin, qui est très pieuse, de laquelle vous pourrez vous servir à cette fin, en tous temps, mais spécialement après avoir reçu Notre-Seigneur en vous, dans le saint sacrifice de la messe, ou par la sainte **communion**. Car quand, en parlant à l'âme sainte de Jésus, à son corps sacré, à son Coeur divin, vous les regarderez en vous où ils seront réellement et véritablement, vous direz cette prière avec plus de ferveur et en recevrez plus de bénédiction.

94 Le Coeur admirable (t.6) (1680-81)

[59] Coeur admirable, I.12, ch. 8.

[60] Ibid., Méditations. 1_ série. 2e méditation.

[61] Coeur admirable, I.12, Ch. 9.

[62] Coeur admirable, I. 12, Méditations, 1e série, 4e méditation.

[63] Ibid., 3e méditation

p.115

5. Que vous n'êtes qu'un avec ce même Jésus, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef; et par conséquent que vous ne devez avoir qu'un même esprit, une même âme, une même vie, une même volonté, un même sentiment, un même coeur, tant corporel que spirituel avec lui, et que lui-même doit être votre esprit, votre coeur, être amour, votre vie et votre tout.

Or ces grandes choses se commencent dans un chrétien par le saint Baptême, et elles s'accroissent et se fortifient par le sacrement de la Confirmation et par le bon usage qu'il fait des autres grâces que Dieu lui communique. Mais elles recevraient leur souveraine perfection par la très sainte **Eucharistie**, si nous apportions les saintes dispositions qui doivent précéder, accompagner et suivre la réception d' un si grand Sacrement. C'est pourquoi, si vous faites réflexion sur ce qui est contenu dans la sus dite oraison de saint Augustin, vous trouverez sans doute qu'il est très bon de la dire après la sainte communion. (Anima Jesu, sanctifica me...)

p.146

Car qu'est-ce, je vous prie, que ce froment répandu plein poing, sinon le Fils unique de Dieu, le vrai froment des élus, le pain de Dieu, qui est la vie et la force du coeur de l'homme: *Panis cor hominis confirmet*[64] (à raison de quoi il est appelé firmamentum), que le Père éternel a répandu et répand tous les jours à pleines mains, lors qu'il nous l'a donné avec tant d'amour par le mystère de l'Incarnation, et qu'il nous le donne continuellement avec tant de bonté par la sainte **Eucharistie** ?

95 Le Coeur admirable (t.6) (1680-81)

p.296 Ch. 1V Coeur de marie...Table des pains de propositions...

La table n'est-elle pas faite pour recevoir le pain que l'on y met, pour le porter, pour le donner et pour le mettre en la main et en la bouche de ceux qui en mangent ? Or n'est-il pas vrai que le Coeur de la Mère de Jésus est le premier qui l'a reçu sortant du Coeur de son Père, et qui l'a reçu pour nous le donner? N'est-il pas vrai que, comme le Père éternel le porte de toute éternité dans son Coeur, la bienheureuse Vierge le portera aussi toute éternité dans son Coeur? N'est-il pas vrai que, comme ce Père adorable nous déclare que son Coeur paternel nous a donné en l'Incarnation, et nous donne encore tous les jours en **l'Eucharistie**, son Verbe et son Fils bien-aimé: eructavit ou, selon une autre version, *Effudit Cor meum Verbum bonum*[65]: aussi cette même Vierge nous dit la même chose de son Coeur maternel, puisque l'Église nous la représente souvent proférant ces mêmes paroles avec le Père éternel: *Eructavit Cor meum Verbum bonum.* De là vient que le Saint-Esprit la fait parler en cette façon: *Cum eo eram cuncta componens* 3: « J'étais avec lui, c'est-à-dire avec le Père éternel, disposant et ordonnant toutes choses» et selon la diction hébraïque: *Ego eram prope ipsum nutritia:* « J'étais avec lui et proche de lui en qualité de nourrice », pour être la Mère et la nourrice des hommes. J'étais unie très étroitement avec lui, de volonté, d'esprit et de Coeur; n'ayant qu'une même volonté, un même esprit, un même Coeur avec lui, et un Coeur tout embrasé d'amour vers les hommes. C'est cet amour qui l'a poussé à leur donner son Fils unique et bien-aimé: c'est ce même amour qui m' a portée aussi à leur donner ce même Fils, qui est mon vrai et mon propre Fils, comme il est son vrai et son propre Fils; et à leur donner ce Fils. qui est le fruit de son Coeur et du mien, pour être le pain de leurs âmes et la vie de leurs coeurs.

96 Le Coeur admirable (t.6) (1680-81)

[64] Psal. CIII, 15.

[65] Psal. XLIV, 2.

p.297

Les pains de proposition étaient cuits dans des vaisseaux d'or: Le Coeur de Marie est un sacré vaisseau de très pur or, dans lequel ce pain divin a été cuit et préparé par le feu de son amour et de sa charité. A raison de quoi saint Épiphane l'appelle: *Clibanum spiritualem, qui panem vita mundo in esum intulit* [66] : « un four céleste et spirituel, qui nous a donné le pain de vie. »

Ce saint Coeur est l'autel, comme nous verrons ci-après, sur lequel ce Pain du ciel a été offert et présent à Dieu: aussi ce même Coeur est la table céleste sur la quelle il nous est donné pour notre nourriture. Il est sorti une fois du Coeur et du sein de son Père, pour venir dans le Coeur et dans le sein de Marie: et il sort tous les jours et à toute heure, sans sortir toutefois, du Coeur de son Père et du Coeur de sa Mère, pour venir dans nos coeurs, dans nos corps et dans nos âmes par la sainte **Eucharistie**.

p.297-98

C'est ainsi que le sacré Coeur de notre très charitable Mère est une sainte table qui porte le pain des Anges, et qui est toujours couverte pour nous d'un festin magnifique, dont les mets prodigieux sont la chair adorable et le sang précieux de son Fils, qui sont une portion de sa chair immaculée et de son très pur sang.

C'est ici, mes très chers frères, s'écrie le saint cardinal Pierre Damien [67], c'est ici que je vous conjure de considérer

p.298

attentivement combien nous sommes redevables à cette très heureuse Mère de Dieu, et quelles actions de grâces nous sommes obligés de lui rendre, après Dieu. Car ce corps adorable que nous recevons dans la Sainte **Eucharistie**, est le même corps que la très heureuse Vierge a formé dans ses entrailles, qu'elle a porté sur son sein, et qu'elle a nourri si soigneusement; et ce sang précieux que nous buvons dans le Sacrement de notre rédemption, est une portion de son sang. Quelle langue pourrait louer dignement une telle Mère, qui nourrit ses enfants de la chair immaculée de ses entrailles, c'est-à-dire de celui qui a dit, parlant de soi-même: Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ?

p.298

[66] Serm, de Laudib. Virg.

[67] « Hic, dilectissimi fratres mei, hic rogo perpendite quam de bitores simus huic beatissimae Dei Genitrici, quantasque illi post Deum de nostra redemptione gratias agere debeamus. Illud siqui dem corpus Christi, quod beatssima Virgo genuit, quod in gremio fovit, quod in fasciis cinxit, quod materna cura nutrivit: illud, in quam, absque ulla dubietate, non aliud, nunc de sacro altari perci pimus, et ejus sanguinem in sacramento nostrae redemptionis hau rimus... Impar est illi omne humanae linguae praeconium, quae de intemeratae carnis suae visceribus cibum nobis protulit animarum: illum videlicet qui de semetipso perhibet dicens: Ego sum panis vivus, qui de caelo descendi. » Serm. 2 de Nativ. B. Virg.

C'est par cette divine Marie, dit encore le même [68], que nous mangeons tous les jours ce pain céleste, parce que c'est par ses prières que Dieu nous excite à le recevoir, et qu'il nous donne la grâce de le recevoir dignement; Car, comme ça été Eve qui a poussé l'homme à manger du fruit défendu, lequel lui a donné la mort : il était convenable que Marie nous excitât à manger le pain de vie. Eve nous a fait goûter d'un fruit qui nous a privé des délices célestes du festin éternel de la maison de Dieu: Marie nous a donné une viande qui nous a ouvert la porte du ciel, et nous a rendus dignes d'être assis pour jamais à la table du Roi des Anges.

Oh ! qu'à jamais soit bénite et honorée, en la terre et au ciel, cette très bonne Marie, qui a tant de charité pour des misérables créatures qui en sont si indignes ! Oh ! qu'à jamais soit loué et glorifié par tout l'univers son très bénin Coeur, qui est si rempli d'amour pour des enfants qui lui sont si ingrats.

98 Le Coeur admirable (t.6) (1680-81)

p.325 Ch. 1V Coeur de Marie et Temple de Jérusalem

Après cela, je n'ai plus qu'une chose à vous dire sur cette matière. C'est que je vous conjure, mon cher frère, de vous souvenir que le Saint-Esprit vous dit et redit plusieurs fois, par la bouche de saint Paul [69], que votre corps et votre coeur est le temple du Dieu vivant, et de considérer que ce temple est consacré à la très sainte Trinité, d'une consécration beaucoup plus excellente et plus sainte que n'est pas la consécration des temples matériels. Quoique les temples, dit saint Augustin [70], *qui sont faits de pierres et de bois par les mains des hommes soient saints, néanmoins les temples de nos coeurs qui sont bâtis de la propre main de Dieu, sont beaucoup plus précieux et plus saints*. La raison de cela est parce que ceux-là sont consacrés par quelques prières et cérémonies seulement; et ceux-ci par plusieurs grands sacrements, c'est-à-dire par le sacrement du Baptême, par le sacrement de la Confirmation, par le sacrement de **l'Eucharistie**, et si vous êtes ecclésiastique, par le sacrement de l'Ordre. C'est pourquoi, s'il n'est pas permis d'employer aucune des choses qui appartiennent aux temples matériels à autre usage qu'à celui qui regarde l'honneur de Dieu, à moins que de se rendre criminel d'une espèce de sacrilège: beaucoup moins pouvez-vous, sans vous rendre coupable, employer aucune des pensées et des affections de votre coeur, que pour le service et la gloire de celui auquel il est consacré en qualité de temple.

99 Le Coeur admirable (t.6) (1680-81)

p.389 ch. 1V Coeur de Marie et Pureté et Sainteté de Dieu.

Qui doit être plus saint que celui qui est associé avec le Saint des saints dans ses plus dignes et plus saintes opérations, lui ayant donné le pouvoir admirable d'effacer le péché dans les

[68] « Per cibum a paradisi sumus amoenitate dejecti; per cibum quoque ad paradisi gaudia reparati. Cibum comedit Eva, per quem nos aeterni jejunii fame mulctavit; cibum Maria edidit, qui nobis caelestis convivii aditum patefecit. » Ibid.

[69] « Nescitis quia templum Dei estis ? » I Cor. III, 16. « An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti ? » I Cor. VI, 19. « Vos estis templum Dei vivi. » II Cor. VI, 16.

[70] « Quamvis sancta sint templa qua videmus de lignis et lapidi bus fabricari, tamen plus apud Deum pretiosa sunt templa cordis et corporis nostri: quia illa fiunt ab homine carnali, ista ab arti fice mundi.» Serm.. 255 de Temp.

dignes et plus saintes opérations, lui ayant donné le pouvoir admirable d'effacer le péché dans les âmes, d'y mettre la grâce et l'auteur même de la grâce, de les délivrer de l'enfer et de la captivité de Satan, de les réconcilier avec Dieu, de leur ouvrir le ciel qui était fermé pour elles, de faire les hommes dieux et enfants de Dieu, de produire Jésus-Christ dans la sainte **Eucharistie**, de le former dans les coeurs des chrétiens, de l'offrir en sacrifice à son Père, de le donner aux fidèles et de se le donner à soi-même?

p.426 ch.V11 Coeur de Marie et Bonté divine.

Dans l'ordre de la nature, il communique son être à toutes les choses qui sont; sa vie, à toutes les choses qui vivent, soit de la vie raisonnable, soit de la vie sensitive ou de la végétative; sa puissance aux choses puissantes; sa sagesse aux choses intellectuelles; sa bonté au choses bonnes; sa beauté aux choses belles; sa lumière aux choses lumineuses; sa stabilité et fermeté aux choses stables et fermes; son immortalité aux immortelles; sa béatitude et sa félicité à celles qui ont non seulement l'être, mais le bien-être, c'est-à-dire, qui possèdent quelque contentement ou satisfaction naturelle. Et généralement il se communique soi-même et ses divines perfections à tout ce qui est enclos dans l'ordre de la nature, par la création par la conservation et par le gouvernement et la conduite de tout l'être naturel.

Dans l'ordre de la grâce, il se communique beaucoup plus abondamment aux créatures raisonnables et intellectuelles par le mystère adorable de l'Incarnation, par tous les autres mystères de la vie de son Fils Jésus-Christ, notre rédempteur, par les saints Sacrements qu'il a établis dans son Église, spécialement par la très sainte **Eucharistie**, et par plusieurs autres moyens par lesquels il répand ses grâces dans nos âmes, si nous n'y mettons empêchement.

100 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.24 Ch.11 Coeur de Marie et Mansuétude, Patience et Clémence.

De plus, cette très douce Clémence lui fournit encore d'autres moyens pour s'acquitter envers la divine Justice, lui offrant des Jubilés et des Indulgences; le portant à assister avec dévotion au saint sacrifice de la Messe, qui est un moyen très excellent pour payer à Dieu toutes nos dettes; et l'excitant à recevoir souvent et saintement la divine **Eucharistie** et à faire plusieurs bonnes oeuvres.

p.88 Ch.1X Coeur de Marie et Père

Le docte et pieux Gerson dit qu'une âme fidèle à la grâce de Dieu, forme et fait naître en soi le Fils de Dieu, suivant ces divines paroles: Formetur Christus in vobis [71]; et qu'elle devient mère de Dieu, conformément à ce que dit notre Sauveur, qui nous assure que celui qui fait la volonté de son Père est son frère, et sa soeur, et sa mère [72]; et que, comme une telle âme lui peut dire après la sainte **communion**: Cibus meus es tu, ego hodie comedi te: «Vous êtes mon pain et ma viande, aujourd'hui je vous ai mangé»; elle lui peut dire aussi, lorsqu'elle a fait la volonté de Dieu: Filius meus es tu, ego hodie genui te [73]: «Vous êtes mon fils, aujourd'hui je vous ai engendré». Mais elle ne peut pas dire qu'elle ait fait cette grande merveille toute seule. C'est par la communication que le Père de Jésus lui a faite de sa divine fécondité, et par la coopération des prières de sa glorieuse Mère que ce Père saint associe avec lui, en cette manière, pour faire naître et vivre son Fils dans les coeurs des hommes.

[71] Galat. IV, 19.

[72] « Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, qui in caelis est ipse meus frater, et soror, et mater est». Matth. XII, 50.

[73] Psal. II, 7.

101 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.91

J'entends la voix de mon Sauveur qui prononce cet oracle plein de consolation pour tous les enfants d'Adam: Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique [74]. Or je puis dire aussi de la glorieuse Vierge: Le Coeur de Marie est si rempli de charité pour le monde, qu'elle lui a donné son Fils unique.

Le Père de Jésus nous a donné son Fils en diverses manières et en plusieurs qualités: Factus est nobis sa- sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio [75]: Il nous l'a donné par le mystère de son Incarnation, pour être notre frère, notre docteur et notre lumière, et pour nous enseigner la vraie sagesse par ses paroles et par l'exemple de ses actions. Il nous l'a donné en sa Passion et en sa mort, pour être notre Rédempteur et notre rédemption. Il nous l'a donné en sa Résurrection, pour être notre justification: Resurrexit propter Justificationem nostram [76]. Il nous l'a donné dans la sainte **Eucharistie**, pour être notre vie et notre sanctification. De même le Coeur très charitable de la Mère d'amour, et qui est tout transformé en la charité du Père éternel, nous a donné ce même Jésus en toutes ces manières. A raison de quoi nous lui avons des obligations infinies, dont nous devons sans cesse la louer et la remercier, mais spécialement après l'avoir reçu dans le Saint-**Sacrement**. Car c'est à elle, après Dieu, à qui nous avons l'obligation de ce trésor immense que nous possédons aussi souvent que nous voulons. Grâces infinies et éternelles en soient rendues, ô Mère de Jésus, à la charité immense de votre divin Coeur.

102 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.112 Ch.X Coeur de Marie et perfection divine.

Ce très bon Sauveur a élevé les prêtres à un degré d'honneur qui va presque à l'infini, lorsqu'il a donné à un chacun d'eux un pouvoir que tous les monarques de la terre et toutes les puissances du ciel n'ont jamais eu et n'auront jamais: pouvoir de produire son corps et son sang dans la sainte **Eucharistie**, par une action si efficace et d'une vertu si admirable, qu'elle opère son effet, non seulement sur le corps et sur le sang du Fils de Dieu, pour les produire dans ce merveilleux **Sacrement**, mais aussi sur son âme, sur l'union hypostatique qui unit son corps et son âme à la personne du Verbe éternel, sur la gloire et la félicité dont son corps et son âme jouissent par la vision béatifique, et sur toutes les autres qualités, dons, vertus et excellences naturelles et surnaturelles qui sont en son âme et en son corps, pour établir et renfermer toutes ces choses dans ce même **Sacrement**. Mais ce qui est encore bien plus merveilleux, c'est que, selon le sentiment de plusieurs grands Docteurs [77], cette même action a une vertu si prodigieuse, que, si le corps du Sauveur n'était point en être, soit qu'il n'eût jamais été, soit qu'il fût anéanti,

[74] « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret». Joan. III, 16.

[75] I Cor. I, 30.

[76] Rom. IV, 25.

[77] Gabriel *in Conon.* lect. 40 et 46. Scotus *in* 4. D. 10. qu. 4. -- Lessius *de Miseric. Dei,* c. 16, n. 121.

elle le tirerait du néant et le produirait. C'est pourquoi Tertullien [78], saint Ambroise [79], saint Cyprien [80], saint Jean Damascène [81], disent que le corps de Notre-Seigneur est fait, est formé, est créé dans la sainte **Eucharistie**. Voilà le pouvoir que Dieu a donné aux prêtres,...

103 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.159

15. Ajoutons à cela le saint sacrifice de l'autel, auquel elle assistait tous les jours, depuis l'ascension de son Fils, avec une ferveur inconcevable; et toutes les saintes **communions** qu'elle faisait aussi tous les jours, dans lesquelles son Fils Jésus se donnait à elle comme il se donne à tous les fidèles, mais avec un amour extraordinaire qui embrasait de plus en plus son Coeur de ses divines flammes.

p.248

La seconde chose est que, comme la vie que nous avons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme en notre divin chef, nous a été donnée par cette Mère admirable, c'est elle aussi qui nous donne le pain du ciel et la viande angélique dans la sainte **Eucharistie**, pour être la nourriture et l'entretien de cette vie qu'elle nous a donnée. De sorte qu'elle exerce au regard de nous l'office de mère et de nourrice tout ensemble. De là vient que saint Germain, patriarche de Constantinople, parle en cette façon: Sachez que les mamelles virginales de la Mère de Dieu sont des coupes sacrées pleines du précieux sang de Jésus-Christ: *Crateres sanguinis Christi interpreteris mammas Deiparae* [82]. Ce sont des coupes de salut et de joie, et qui portent la conservation et la force de tout le genre humain.

104 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.248

C'est ce que le Saint-Esprit nous veut donner à entendre, quand il a fait parler cette divine Mère en cette manière: *Comedi favum cum melle meo,* ou selon les Septante: *Comedi panem cum melle meo: bibi vinum meum cum lacte meo* [83]: « J'ai mangé mon pain avec mon miel, j'ai bu mon vin avec mon lait » . *Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi* [84]: « Mangez, mes amis, et buvez, et vous enivrez, mes chers enfants. » C'est pourquoi celui qui s'approche de cette table du ciel peut bien dire avec saint Augustin: *Hinc pascor a vulnere Christi; hinc lactor ab ubere Virginis*: « Je suis ici entre les plaies sacrées de mon Père adorable, qui est Jésus, et les mamelles virginales de ma très bonne Mère, qui est Marie. Celui-là me repaît de son précieux sang, et celle-ci me nourrit de son divin lait. » Ce qui est conforme à ces autres paroles du même saint Augustin: *Caro Christi est caro Mariae, et quamvis gloria resurrectionis fuerit*

[78] *Contra Marcionem*, lib. 4 .

[79] Lib. *de iis qui Mysteriis initiantur*, cap. 9; et Lib. 4 *de Sacr.* cap. 4.

[80] *Serm.* de Coena Dom.

[81] *De fide orthod.* lib. 4 cap. 14.

[82] In Theoria rerum sacrarum

[83] Cant. V, 1.

[84] Ibid.

magnificata, eadem tamen remansit, quae de Virgine sumpta est[85]: « La chair de Jésus-Christ est la chair de Marie, et encore qu'elle soit glorifiée par sa résurrection, c'est pourtant la même chair qu'il a prise de sa Mère. » *De carne Mariae carnem accepit, et in ipsa carne hic ambulavit, et ipsam carnem nobis manducandam ad salutem dedit*; c'est encore saint Augustin qui parle [86]: « Jésus a pris sa chair de Marie; et ç'a été en cette chair qu'il a paru et qu'il a marché sur la terre, et il nous a donné cette même chair à manger. » De sorte que l'on peut dire que notre Père très charitable et notre très douce Mère repaissent et nourrissent leurs enfants de leur propre chair et de leur propre sang. D'où il faut encore inférer, qu'étant ainsi alimentés de la chair et du sang de Jésus et de Marie, nous contractons une très étroite et très glorieuse alliance avec le Fils et avec la Mère. Car, pour parler le langage d'un saint Docteur: *Per Eucharistiam efficimur concorporei et consanguinei Jesu et Mariae*. La divine Eucharistie nous fait être princes du sang du Roi et de la Reine du ciel

1 0 5 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.349-50

J'ai lu dans un excellent auteur [87] que l'amour inconcevable et presque infini que le Fils de Dieu a reçu du Coeur maternel de sa très digne Mère, pendant les neuf mois qu'il a été dans ses bénites entrailles, lui a été si doux et si agréable, que cela l'a porté à trouver une invention et un moyen pour demeurer en elle et dans son aimable Coeur, pendant qu'elle resterait en la terre après l'Ascension de son Fils. Et cette invention est la sainte **Eucharistie**, sachant fort bien qu'elle la recevrait tous les jours de sa vie. En effet, comme il est constant que cet adorable Sauveur a plus d'amour pour sa divine Mère que pour tout le reste du monde, il est certain aussi qu'il a plus institué ce Sacrement d'amour pour elle que pour tous les autres chrétiens ensemble. De sorte que c'est au Coeur et à l'amour de Marie que nous sommes obligés, après son Fils, du trésor infini que nous possédons dans la très sainte **Eucharistie**.

p.432 Liv. 1X, ch.11 Coeur de marie, Mer de grâces.

De plus, de quels trésors de grâce ce très saint Coeur de la Mère de Dieu a-t-il été enrichi par le divin Sacrifice de l'autel, auquel elle assistait tous les jours avec une dévotion indicible, et par toutes les saintes **communions** qu'elle faisait aussi tous les jours avec un amour incroyable; ayant fait l'un et l'autre durant les quinze années qu'elle a demeuré en la terre après l'Ascension de son Fils !

106 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.467 Liv. 1X., ch. 1V, Coeur de marie, Miroir de la Charité.

C'est cet amour du sacré Coeur de notre très bonne Mère, qui nous repaît et nourrit, dans la sainte **Eucharistie**, de trois mets très précieux, qui sont sa très sainte chair, son sang immaculé et son lait virginal [88]. Car nous recevons, dans cet admirable **Sacrement**, une portion de sa substance, unie hypostatiquement au Verbe divin et incorporée en celle du corps adorable de son Fils, le bénin fruit de ses entrailles, qui a été formé de son sang et que ses mamelles ont

[85] *Serm. de Assumpt*. cap. 5.

[86] In Psal. XCVIII, in illa verba: *Et adorate scabell. ped. ej.*

[87] Le P. Paul de Barry, Jésuite, en la *Méditation* pour le 8 de juin .

[88] Louis Bail, en sa Théologie affective, part. 3, médit. 20.

allaité. Et ainsi cette Mère admirable nous repaît, dans la sainte **communion**, de son très pur sang, du sacré lait de ses bénites mamelles (en tant qu'elle nous y donne une substance en laquelle son sang et son lait ont été convertis), et de sa chair virginale, qui est contenue réellement en la chair adorable de son Fils Jésus, puisque saint Augustin écrit que le Verbe divin a pris sa chair de la chair de Marie, et qu'il nous l'a donnée à manger pour notre salut: *De carne Maria carnem accepit, et ipsam carnem nobis manducandam ad salutem dedit* [89]. Car il ne perdit jamais entièrement la portion de la substance de son corps, qu'il prit de sa divine Mère en naissant. Il ne faut pas penser qu'elle ait été résolue et dissipée par l'activité de la chaleur naturelle; parce que tout le temps de sa vie mortelle a été un temps d'accroissement, où l'humide radical se diminue fort peu; et en cas que cette portion eût été dissipée par la chaleur naturelle, il l'aurait pu reprendre en sa résurrection, selon l'opinion de plusieurs célèbres Théologiens, qui disent que les corps en la résurrection reprennent la même substance de laquelle ils ont été formés [90].

Si bien que l'on peut dire que, comme Eve fut cause de la mort au monde, par la viande qu'elle donna au premier homme, ainsi Marie est la cause de notre vie, par la viande eucharistique qui provient d'elle. Et de là vient aussi que ceux qui la reçoivent contractent une alliance et affinité merveilleuse avec elle, même une consanguinité,

107 Le Coeur admirable (t.7) (1680-81)

p.554 CHAPITRE X.--La neuvième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est un trésor inestimable qui contient toutes les véritables richesses de la terre et du ciel.

La libéralité immense de la divine Bonté nous a donné quatre grands trésors que nous possédons en la terre.

Le premier est la très sainte **Eucharistie**, qui renferme en soi tout ce qu'il y a de plus riche, de plus précieux et de plus admirable dans le temps et dans l'éternité, dans tous les Anges et dans tous les Saints, dans la Reine des Anges et des Saints, dans l'humanité sacrée du Fils de Dieu et dans sa divinité, dans sa divine Essence et dans les trois Personnes éternelles.

p.560

Otrésor incomparable ! o Coeur admirable ! O bonté ineffable de la très aimable Trinité, qui nous a donné ce Coeur merveilleux et ce trésor inestimable, ou pour mieux dire ces très saints Coeurs et ces très riches trésors: Car voilà quatre Coeurs et quatre trésors que nous possédons qui sont le Coeur adorable du Père éternel, qui est son Fils Jésus, que nous avons dans la sainte **Eucharistie**; l'aimable Coeur de ce même Jésus, dans les saintes Reliques; le sacré Coeur du Saint-Esprit, dans les divines Écritures; et le très bénin Coeur de la Mère de Dieu. Oh ! quel amour nous devons avoir pour le Sacrement d'amour! Oh ! quel respect pour les sacrées Reliques ! Oh! quelle vénération pour les saintes Écritures ! Oh! quelle dévotion et quelle tendresse pour le très bon Coeur de notre très chère Mère !

Oh ! que nous sommes riches par la possession de ces quatre grands trésors, spécialement du premier et du dernier, c'est-à-dire du divin Coeur de Jésus et du très saint Coeur de Marie ! Certainement nous avons bien de quoi payer nos dettes et de quoi satisfaire à toutes nos obligations.

108 Le Coeur admirable (t.8) (1680-81)

p.84 Ch.X11 Esurientes implevit bonis..

Comme la bienheureuse Vierge avait une foi beaucoup plus parfaite et un amour presque

[89] Tract. de Assumpt. cap. 5.

[90] Suarès, in 3, disp. 2. sect. 2.

infiniment plus ardent au regard du Sauveur qui devait venir en la terre, sa faim aussi, sa soif et ses désirs étaient beaucoup plus grands et plus embrasés que tous les désirs des Patriarches, des Prophètes et des Saints qui l'avaient précédée ou qui vivaient de son temps. Aussi est-il vrai que cet adorable Sauveur tant attendu, tant désiré, tant demandé à Dieu, et qui était le Fils unique et bien-aimé de ses entrailles virginales, l'a comblée d'une infinité de biens inconcevables et inexplicables, pendant les neuf mois qu'elle l'a porté dans ses sacrés flancs, et durant tout le temps qu'il a conversé familièrement avec elle en ce monde, et lorsqu'après son Ascension, elle l'a reçu tant de fois dans sa sainte poitrine et dans son Coeur maternel par le moyen de la sainte **Eucharistie**, et surtout depuis qu'elle le possède parfaitement dans le ciel.

p.126 Méditations

Considérez encore que le saint Coeur de la bienheureuse Vierge est l'image vivante du Coeur adorable du Père éternel. Car, comme le Fils de Dieu a toujours été et sera toujours résidant et vivant dans le Coeur de son Père: aussi il a toujours été et sera toujours demeurant et vivant dans le Coeur de sa Mère. Le Coeur de son Père est un paradis de délices, d'amour et de gloire pour lui: le Coeur de sa Mère est un ciel, et le ciel du ciel, dans lequel il est infiniment, en quelque manière, plus aimé et plus glorifié qu'il ne l'a jamais été, ni ne sera jamais dans le ciel empyrée.

De plus, comme le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation nous a donné son Fils bien-aimé dans l'Incarnation, et nous le donne tous les jours au très **saint Sacrement**, dans l'excès de l'amour de son Coeur paternel: aussi la Mère des miséricordes et de toutes consolations nous a donné son cher Jésus en suite de sa naissance, et nous le donne continuellement par la sainte Eucharistie, en l'abondance de la charité de son Coeur maternel. Je dis qu'elle nous le donne par la sainte **Eucharistie**, parce que, n'étant qu'un avec lui par unité d'esprit, d'amour et de volonté, elle veut tout ce qu'il veut, et fait tout ce qu'il fait.

109 Le Coeur admirable (t.8) (1680-81)

p.242 Ch. V11 C. de Jésus..fournaise d'amour pour Eglise,triomph.....

Descendons en la terre, et voyons ce qu'il y a de plus digne et de plus grand dans l'Église militante. Ne sont-ce pas les saints Sacrements du Baptême, par lequel nous sommes faits enfants de Dieu; de la Confirmation, qui nous donne le Saint-Esprit; de la Pénitence, qui efface nos péchés et qui nous remet en grâce avec Dieu; de **l'Eucharistie**, qui nourrit nos âmes de la chair et du sang du Fils de Dieu, afin de nous faire vivre de sa vie; du Mariage, qui donne des enfants à Dieu, pour le servir et honorer en la terre, et pour l'aimer et le glorifier à jamais dans le ciel; de l'Ordre, qui donne des prêtres à l'Église, pour y continuer les fonctions du sacerdoce du souverain Prêtre, et pour coopérer avec lui par ce moyen au grand oeuvre du salut du monde: à raison de quoi ils portent le nom et la qualité de sauveurs, dans les divines Écritures: *Ascendent salvatores in montem Sion*[91]; et de l'Extrême-Onction, pour nous fortifier, en la sortie de ce monde, contre les ennemis de notre salut, qui en cette extrémité font leur dernier effort pour nous perdre ?

Tous ces Sacrements sont autant de fontaines inépuisables de grâce et de sainteté, qui ont leur source dans l'océan immense du sacré Coeur de notre Sauveur; et toutes les grâces qui en procèdent sont autant de flammes de cette divine fournaise. Mais la plus ardente de ces flammes c'est la très sainte **Eucharistie**. Il est vrai que ce grand **Sacrement** est un abrégé de toutes les merveilles de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu; mais il est vrai aussi que c'est un des fruits du Coeur incomparable de Jésus, et une des flammes de cette fournaise admirable.

p.64

Oh! que de merveilles la divine Puissance opère dans ce mystère ineffable de l'Incarnation! Quel miracle de voir deux natures infiniment distantes l'une de l'autre la nature divine et la nature humaine, unies ensemble si étroitement qu'elles ne font qu'une seule personne! Quel miracle de

[91]Abd. I. 21.

voir le Verbe incarné sortir des entrailles sacrées d'une Vierge, sans intéresser son intégrité! Que de miracles dans l'institution du très saint **Sacrement** de l'autel! Quel miracle enfin de la divine Puissance d'avoir élevé une petite fille d'Adam à la dignité infinie de Mère de Dieu, et de l'avoir établie Reine ...

110 Le Coeur admirable (t.8) (1680-81)

p.253 et sq,

CHAPITRE IX.--Que le divin Coeur de Jésus est une fournaise d'amour au regard de nous dans le très saint Sacrement.

C'EST à bon droit que saint Bernard appelle le divin Sacrement de la très sainte **Eucharistie**, *Amor amorum*, l'Amour des amours. Car si nous ouvrons les yeux de la foi pour contempler les effets prodigieux de la bonté ineffable de notre Sauveur au regard de nous dans cet adorable mystère, nous verrons huit flammes d'amour qui sortent continuellement de cette admirable fournaise.

La première flamme consiste en ce que l'amour inconcevable du divin Coeur de Jésus, qui l'a porté à se renfermer dans ce **Sacrement**, l'oblige d'y demeurer continuellement nuit et jour, sans en partir jamais, depuis plus de seize cents ans, pour être toujours avec nous, afin d'accomplir la promesse qu'il nous a faite par ces paroles: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem saeculi* [92]: « Voici que je suis tous les jours avec vous jusqu'à la consommation du siècle. » C'est un bon pasteur qui veut être toujours avec ses ouailles. C'est un divin médecin qui veut être toujours au chevet de ses malades. C'est un père plein de tendresse, qui ne quitte jamais ses enfants. C'est un ami très fidèle et très affectionne, qui met ses délices d'être avec ses amis: *Deliciae meae esse cum filiis hominum* [93] .

La seconde flamme de cette fournaise ardente, c'est l'amour du Coeur adorable de notre Sauveur, qui le met dans plusieurs grandes et importantes occupations pour nous dans ce **Sacrement**. Car il est là adorant, louant et glorifiant incessamment son Père pour nous, c'est-à-dire pour satisfaire aux obligations infinies que nous avons de l'adorer, louer et glorifier.

Il est là rendant grâces continuelles à son Père, pour tous les biens corporels et spirituels, naturels et surnaturels, temporels et éternels qu'il nous a jamais faits, qu'il nous fait en chaque moment, et qu'il a dessein de nous faire si nous n'y mettons empêchement.

Il est là aimant son Père pour nous, c'est-à-dire pour remplir nos devoirs dans les obligations infinies que nous avons de l'aimer.

111 Le Coeur admirable (t.8) (1680-81)

p.254 Il est là offrant ses mérites à la justice de son Père, pour lui payer pour nous ce que nous lui devons à raison de nos péchés.

Il est là priant continuellement son Père pour nous, et pour tous nos besoins et nécessités: *Semper vivens ad interpellandum pro nobis* [94].

La troisième flamme de notre fournaise, c'est l'amour infini de notre aimable Rédempteur, qui porte sa toute-puissance à faire pour nous plusieurs prodiges merveilleux dans cet adorable **Sacrement**, changeant le pain en son corps et le vin en son sang, et opérant plusieurs autres miracles qui surpassent incomparablement tous ceux qui ont été faits par Moïse, par les autres Prophètes, par les Apôtres et même par notre Sauveur pendant qu'il était

[92] Matth. XXVlll, 20.

[93] Prov. VIIl, 31.

[94]Hebr. VII, 25.

sur la terre. Car tous ces miracles ont été faits dans la Judée seulement, et ceux-ci se font par tout l'univers. Ceux-là ont été passagers et de peu de durée; et ceux-ci sont continuels depuis plus de seize cents ans, et dureront jusqu'à la fin des siècles. Ceux-là ont été faits sur des corps séparés de leurs âmes, qui ont été ressuscités, sur les malades qui ont été guéris, et sur d'autres créatures semblables; mais ceux-ci sont opérés sur le corps adorable d'un Dieu, sur son précieux sang, et même sur la gloire et sur les grandeurs de sa Divinité, qui est comme anéantie dans ce **Sacrement**, n'y paraissant non plus que si elle n'y était point.

La quatrième flamme est marquée en ces divines paroles du Prince des Apôtres, ou plutôt du Saint-Esprit parlant par sa bouche: *Misit Deus Filium suum benedicentem vobis* [95] « Dieu vous a envoyé son Fils pour vous bénir »; et ce Fils adorable est venu tout rempli d'amour vers vous, et avec un désir très ardent de verser incessamment ses saintes bénédictions sur ceux qui l'honorent et qui l'aiment comme leur Père. C'est principalement

p.255

par ce divin Sacrement qu'il comble de bénédictions ceux qui n'y mettent pas empêchement.

La cinquième flamme, c'est son amour immense vers nous, qui l'oblige d'avoir avec lui tous les trésors de grâce et de sainteté qu'il a acquis en la terre, pour nous les donner. Et en effet il nous donne, dans la sainte **Eucharistie**, des biens immenses et infinis, et des grâces très abondantes et très particulières, si nous apportons les dispositions requises pour les recevoir.

La sixième flamme, c'est l'amour très ardent qui le tient toujours dans la disposition; non seulement de nous enrichir des dons et des grâces qu'il nous a acquises par son sang, mais aussi de se donner soi-même à nous entièrement par la sainte **communion**; c'est-à-dire de nous donner sa divinité, son humanité, sa personne divine, son corps adorable, son précieux sang, son âme sainte, en un mot tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, en tant que Dieu et en tant qu'homme; et conséquemment de nous donner son Père éternel et son Saint-Esprit, qui sont inséparables d'avec lui; comme aussi de nous inspirer la dévotion à sa très sainte Mère, qui suit partout son divin Agneau, beaucoup davantage que les saintes Vierges desquelles il est dit que: *Sequuntur Agnum quocumque ierit* [96].

La septième flamme, c'est l'amour incroyable qui porte ce très bon Sauveur à se sacrifier ici continuellement pour nous: amour qui surpasse en quelque manière celui par lequel il est immolé sur l'autel de la croix. Car là il s'est immolé sur le Calvaire seulement; et ici il se sacrifie dans tous les lieux où il est par la sainte **Eucharistie**. Là il s'est immolé une fois seulement; ici il se sacrifie un million de fois tous les jours. Il est vrai que le sacrifice de la croix s'est fait dans une mer de douleurs, et qu'il se fait ici dans un océan de joies et de félicités;

p.256

mais le Coeur de notre Sauveur étant encore maintenant aussi embrasé d'amour vers nous qu'il était alors: s'il était possible, et si cela était nécessaire pour notre salut, il serait prêt de souffrir les mêmes douleurs qu'il a portées en s'immolant sur le Calvaire, autant de fois qu'il se sacrifie à toute heure sur tous les autels qui sont dans l'univers; et c'est par l'amour infini et immense qu'il a pour nous.

La huitième flamme de notre aimable fournaise consiste en l'amour que notre très bénin Rédempteur nous fait paraître lorsqu'il donne aux hommes tous ces témoignages de sa bonté, en un temps auquel il ne reçoit de leur part que des effets de la plus furieuse haine qui se puisse

[95] Act. III, 26.

[96] Apoc. XIV, 4.

imaginer. En quel temps nous fait-il paraître tant d'amour ? C'est au temps de l'institution de ce divin **Sacrement**, au dernier de ses jours et en la veille de sa mort. Or c'est en ce temps auquel les hommes n'exercent pas moins de rage et de fureur contre lui, que les diables mêmes, selon ces siennes paroles: *Haec est hora vestra, et potestas tenebrarum* [97].

O mon Sauveur, vous n'avez que des pensées de paix, de charité et de bonté pour les hommes; et ils n'ont que des pensées de malice et de cruauté contre vous. Vous ne songez qu'à trouver des moyens de les sauver; et ils ne songent qu'à trouver des moyens de vous perdre. Tout votre Coeur et tout votre esprit sont appliqués à rompre les chaînes qui les tiennent captifs et esclaves des démons; et ils vous vendent, vous trahissent et vous livrent entre les mains de vos cruels ennemis. Vous êtes occupé à établir un **Sacrement** admirable, pour demeurer toujours avec eux; mais ils ne veulent point de vous, ils s'efforcent de vous chasser du monde, de vous bannir de la terre, et même de vous anéantir s'ils le pouvaient. Vous leur préparez une infinité

p.257

de grâces, de dons et de faveurs pour la terre, des trônes magnifiques et des couronnes glorieuses pour le ciel, s'ils ne voulaient point s'en rendre indignes; mais ils vous préparent des cordes, des fouets, des épines, des clous, des lances, des croix, des crachats, des opprobres, des blasphèmes, et toutes sortes d'ignominies, d'outrages et de cruautés. Vous leur faites un festin très délicieux de votre propre chair et de votre propre sang; et ils vous abreuvent de fiel et de vinaigre. Vous leur donnez votre corps très saint, très innocent et très immaculé; et ils le meurtrissent de coups, ils le déchirent à coups de fouet, ils le percent en mille endroits par leurs clous et par leurs épines, ils le couvrent de plaies depuis la tête jusqu'aux pieds, ils le démembrent en la croix, et ils lui font souffrir tous les supplices les plus atroces. Enfin, mon Seigneur, vous les aimez plus que votre propre sang et votre propre vie, puisque vous les sacrifiez pour eux; et ils vous arrachent l'âme du corps à force de tourments.

Oh ! quelle bonté ! Oh ! quelle charité ! Oh ! quel amour de votre Coeur adorable, ô mon Sauveur! Oh! quelle ingratitude! oh ! quelle impiété ! oh ! quelle cruauté du coeur humain au regard de vous !

Ce qui se passait alors se passe encore maintenant. Car votre Coeur tout aimable, ô mon Jésus, est dans ce **Sacrement**, tout embrasé d'amour au regard de nous; et il y est opérant continuellement mille et mille effets de bonté vers nous. Mais qu'est-ce que nous vous rendons, mon Seigneur? rien que des ingratitudes et des offenses en mille manières, de pensées, de paroles et d'effets, foulant aux pieds vos divins commandements et ceux de votre Église. Ah! ingrats que nous sommes, notre très bénin Sauveur nous a tant aimés qu'il serait mort d'amour pour nous mille fois pendant qu'il était en la terre, s'il n'avait conservé sa vie miraculeusement; et s'il était possible, et que cela fût nécessaire pour notre salut, il

p.258

serait encore prêt à mourir cent mille fois pour nous. Mourons, mourons de douleur en la vue de nos péchés; mourons de honte, de ce que nous avons si peu d'amour . pour lui; mourons de mille morts plutôt que de l'offenser à l'avenir. O mon Sauveur, faites-nous cette grâce, s'il vous plaît ! O Mère de Jésus, obtenez-nous cette faveur de votre Fils bien-aimé !

p.270 Ch.X11 Que le divin Coeur est un trésor immense...et à nous...

En un mot, tout ce qu'il a de grand, de riche, de précieux et d'admirable dans l'être créé et incréé,

[97] Luc. XXII, 53.

dans le Créateur et les créatures, est compris dans ce trésor incomparable.

Or, pour qui un si merveilleux trésor ? C'est pour nous tous, et pour un chacun de nous en particulier, puisqu'il ne tiendra qu'à nous que nous en prenions possession. Par quels titres et par quels droits ce trésor est-il à nous? Par le titre et par le droit de donation Qui nous l'a donné ? Le Père de Jésus nous l'a donné en nous donnant son Fils; et il nous le donne continuellement, car sa donation n'est pas passagère: *Sine poenitentia sunt dona Dei* [98]. Le Fils de Dieu nous l'a donné aussi infinies fois en se donnant à nous, et il nous le donne continuellement dans la sainte **Eucharistie.** Le Saint-Esprit nous le donne encore incessamment. La bienheureuse Vierge nous le donne aussi continuellement; car n'ayant qu'un Coeur et qu'une volonté avec son Fils, elle veut tout ce qu'il veut, et elle nous donne avec lui tout ce qu'il nous donne.

116 Le Coeur admirable (t.8) (1680-81)

p.326

Second point.

Pour connaître le second effet de l'humilité dans le Coeur de notre Rédempteur, voyons le grand mépris qu'il a fait de l'estime et de la gloire du monde durant tout le cours de sa vie sur la terre. C'est le Fils unique de Dieu, et qui est Dieu comme son Père; c'est le Roi de gloire, c'est le souverain Monarque du ciel et de la terre, qui mérite les hommages et les adorations de toutes les créatures; et s'il voulait faire éclater le moindre rayon de sa Majesté, tout l`univers se prosternerait à ses pieds pour l'adorer. Mais il ne fait presque rien paraître de ses grandeurs, ni dans sa naissance, ni dans tout le cours de sa vie, ni même après sa résurrection, ni dans le très saint **Sacrement** où il est glorieux et immortel.

p.355 Elévation finale du Coeur Admirable.

Je ne dois pas omettre la très grande faveur dont le souverain Prêtre, votre Fils unique et mon Sauveur, m'a voulu honorer par votre entremise, lorsqu'il m'a associé à son divin Sacerdoce, qui est une grâce en quelque manière infinie, et qui en contient une infinité d'autres; comme le pouvoir de consacrer au saint autel son Corps adorable et son précieux Sang; le pouvoir de l'offrir à Dieu en sacrifice, comme il s'y est offert lui-même sur le Calvaire; le pouvoir de le donner aux fidèles par la sainte **Eucharistie**; le pouvoir d'écraser tous les péchés de la terre et de l'enfer, s'ils étaient dans une âme; le pouvoir de lier et de délier, d'absoudre et de condamner, et de réconcilier les pécheurs avec Dieu, d'ouvrir le ciel et de fermer l'enfer; le pouvoir d'annoncer le saint Évangile, de prêcher la divine parole et de porter la lumière admirable de la foi par tout l'univers; le pouvoir enfin de conférer aux chrétiens les divins Sacrements de l'Église, qui sont les sources inépuisables des grâces que notre Rédempteur nous a acquises par son précieux sang.

117 La dévotion au St.Coeur de Marie ....(t.8) (1666))

p.462

V. Il y a Indulgences plénière pour ceux qui, après la sainte **communion**, disent les quatre premières salutation, à savoir: *Ave Maria, Filia Dei Patris*, etc, ainsi qu'il est écrit en lettres d'or, en la sacristie de Notre-Dame de Lorette, au rapport de l'auteur de la Triple

[98] Rom. XI, 29.

Couronne de la Vierge, traité IV, chapitre 9 ,§ 9 [99].

p.490-91

Vous pouvez faire cela en tout temps, mais spécialement après la sainte communion. Car cette Salutation s'adresse conjointement au divin Coeur de Jésus et au sacré Coeur de Marie, qui ne sont qu'un même Coeur, ces deux Coeurs ayant toujours été animés d'un même esprit, et remplis des mêmes sentiments et affections. Or après la sainte communion vous avez dans votre poitrine et dans vos entrailles ce Coeur adorable de Jésus; et par conséquent vous avez aussi en quelque manière le Coeur aimable de Marie: puisque ces deux Coeurs ne sont qu'un Coeur, et que Jésus est tellement vivant et régnant en Marie, qu'il est l'âme de son âme, l'esprit de son esprit et le Coeur de son Coeur. C'est pourquoi, lorsque après la sainte Communion vous direz cette Salutation, et qu'en saluant le sacré Coeur de Jésus et de Marie, vous penserez que ce même Coeur est réellement et véritablement dans notre poitrine, cela nous excitera puissamment à lui offrir et donner notre coeur, comme aussi les coeurs de tous nos frères et soeurs avec lesquels vous ne devez avoir qu'un coeur et une âme; et à le supplier qu'il détruise dans ce coeur ce qui lui déplaît, et qu'il y imprime une participation et une image parfaite de la sainteté, de la douceur, de l'humilité, de la ...

118 La dévotion au St.Coeur de Marie ....(t.8) (1666))

p.498 Méditation...

Davantage, comme le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation nous a donné son Fils en l'Incarnation et nous le donne tous les jours, au très saint **Sacrement**, dans l'excès de l'amour de son Coeur paternel: aussi la Mère des miséricordes et de toute consolation nous a donné son Jésus en suite de sa naissance, et nous le donne continuellement par la sainte **Eucharistie**, en l'abondance de la charité de son Coeur maternel.

Attention: **autres références** des mots Eucharistie, Communion et St.Sacrement dans les Opuscules, Manuels des sociétés et Confréries des Sacrés Coeurs;

pp. 522-523--529--530--543--586--589--

pp. 604-5-6---613--622--655à658--683--685--687--688--689--
692--699--719--721--724.

119 Règles Statuts et Constitutions de la CJM (t.9) (1658)

p.176 Part.3, ch.1 De la vertu de religion...

On aura un zèle particulier pour honorer tous les états et mystères de la vie de Notre

[99]« La prière en question ne se trouve ni dans la Raccolta, ni dans le sommaire des Indulgences communiquées aux sanctuaires qui demandent l'agrégation à la basilique de Lorette. Il s'ensuit que l'indulgence ne peut, au cas où elle serait authentique, être gagnée que par les personnes qui visitent la Santa Casa. » Ami du Clergé, Petit courrier, année 1909, no 2.

D'après le témoignage des chanoines et chapelains de Lorette, l'inscription dont parle ici le P. Eudes existait bien réellement avant le passage de Napoléon Ier. elle disparut à cette époque, où tout fut bouleversé dans la basilique. Elle n'était pas dans la sacristie actuelle, bâtie depuis lors, mais dans l'ancienne sacristie qui sert aujourd'hui d'antichambre à la salle du trésor, où s'exercèrent surtout les déprédations de l'armée impériale. (Communications des Religieuses de N.D. de Charité de Lorette.)

Seigneur Jésus-Christ, spécialement son très aimable Coeur auquel la Congrégation est principalement consacrée[100]; le mystère de son Incarnation, parce que cette même Congrégation a commencé au jour auquel ce grand mystère s'est accompli; le mystère de sa divine Enfance; le mystère de sa vie publique et conversante; le mystère de sa sainte Croix et Passion; et le mystère du très **saint Sacrement.**

On s'efforcera en toutes manières de rendre et de faire rendre tout l'honneur possible à notre Sauveur dans ce divin **Sacrement**, où il fait choses si grandes pour la gloire de son Père et pour notre amour. Quand on l'exposera dans nos églises, on observera exactement les choses prescrites pour ce sujet dans ce Manuel de la Congrégation.

Quand il sera exposé en quelque autre église ou en plusieurs, le Supérieur aura soin d'y envoyer tous les jours deux des nôtres, pour lui rendre les adorations et autres devoirs de la Communauté.

p.215

Trois fois par an, à savoir: l. lorsqu'on fera le changement des offices; 2. à la fin de la conférence qui se fera pour se préparer à la fête du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge; 3. à la fin de celle qui précédera la fête du très **saint Sacrement** pour la même fin , on s'embrassera tous les uns les autres en la manière susdite, l'un disant ces paroles: Diligamus invicem; et l'autre répondant: Sicut Christus dilexit nos. Et cela se fera pour renouveler et augmenter l'esprit de charité.

120 Règles Statuts et Constitutions de la CJM (t.9) (1658)

p.157 Part.2, ch.2 Des choses à faire chaque jour.

Ils **communieront** tous ensemble, tant que faire se pourra, tous les dimanches et tous les jeudis, et s'il arrive une fête dans la semaine, la communion du jeudi se fera en ce jour-là[101].

Tous les Prêtres célébreront la sainte Messe tous les jours, tant que faire se pourra; ou au moins ils y assisteront, si on ne les juge trop incommodés ou empêchés pour cela.

p. 202

Comme les confesseurs doivent permettre volontiers la fréquente **communion**, c'est-à-dire une fois ou deux la semaine, aux personnes qui la désirent beaucoup et qui sont sans péché mortel et sans affection au véniel: ils doivent aussi la rendre plus rare à ceux qui n'ont pas ces dispositions, et en priver tout à fait ceux qui sont engagés en des habitudes de péché mortel, jusqu'à ce qu'ils voient du changement.

p.217 Part.1V, ch.1 de la charité fraternelle...

On écrira à ses parents pour les avertir de son décès, et on le fera savoir au plus tôt à toutes les maisons de la Congrégation; et chaque prêtre célébrera trois messes, dont l'intention principale sera pour le repos de son âme; chaque clerc et chaque frère domestique fera trois **communions**, et dira un rosaire en une ou plusieurs fois pour la même intention.

[100] Le P. Eudes a ajouté de sa main ces paroles: « spécialement son très aimable Coeur auquel la Congrégation est principalement consacrée.»

[101] Le V. P. Eudes fut de son temps l'un des propagateurs de la communion fréquente. Les Novices des Ordres religieux, ceux mêmes de la Compagnie de Jésus, ne communiaient alors qu'une fois la semaine. Si le pieux Instituteur eût vécu de nos jours, où le Souverain-Pontife conseille à tous les fidèles la communion fréquente et même quotidienne, il l'eût conseillée à plus forte raison à tous les clercs de son Institut.

121 Règles Statuts et Constitutions de la CJM (t.9) (1658)

p.289 Part.5, ch. X11 Du silence.

On doit estimer le silence pour une chose merveilleusement sainte et agréable à Dieu, puisque Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est le Verbe et la parole éternelle du Père, et qui est venu en ce monde pour parler aux hommes, pour les prêcher et instruire, et qui avait tant de choses grandes et importantes à dire, et de la bouche duquel il ne pouvait rien sortir qui ne fût très saint et très divin, a voulu néanmoins demeurer si longtemps dans le silence, durant l'état de sa sainte Enfance, durant les trente ans de sa vie cachée, durant les quarante jours de sa retraite dans le désert; et qu'il y est encore depuis plus de seize cents ans, et y sera jusqu'à la fin du monde dans le très **saint Sacrement** de l'autel.

p.300 Part.V1, ,ch.11 de la Probation.

Si après sa retraite, il témoigne grand désir de se donner entièrement à Dieu dans la Congrégation, pour l'y servir toute sa vie, et qu'on le juge propre pour cela, on le revêtira en particulier selon la manière de la Congrégation; puis il ira premièrement devant le **Saint Sacrement**, et consécutivement devant l'autel de la sainte Vierge, pour remercier le Fils et la Mère, pour s'offrir et consacrer à eux, et pour leur demander la fidélité en sa vocation. Ensuite de quoi tous ceux de la Communauté l'embrasseront comme leur très cher frère.

p.261 Part.5, ch.111, De l'obéissance

Outre les jours ordinaires de la sainte **communion**, personne ne communiera sans la même permission.

122 Règles Statuts et Constitutions de la CJM (t.9) (1658)

p.302 Part. V1, ch.111, Exercices de la Probation

Ils assisteront tous ensemble à une messe tous les matins, excepté ceux qui sont prêtres, lesquels la célébreront. Mais, outre cela, tant les prêtres que les autres auront dévotion d'en servir chacun une tous les jours, tant qu'ils pourront, et selon l'ordre qui sera prescrit.

Ils **communieront** tous ensemble tous les dimanches et tous les jeudis, excepté quand il arrivera quelque fête dans la semaine; car alors la communion du jeudi se fera en ce jour-là [102].

p.315 Part.6, ch. V11, Office du Directeur des jeunes...

Il aura un soin particulier de ceux qui entreront dans la probation, les voyant tous les jours durant quelque temps, pour leur faire bien entendre quelle est la fin, l'esprit et les obligations de la Congrégation; et pour les entretenir sur l'oraison, sur la confession, sur la **communion**, sur la manière de célébrer la sainte Messe et de la servir; sur les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles on doit réciter l'Office divin; sur la façon de faire les lectures spirituelles avec fruit; sur les moyens, de vaincre les tentations; sur l'esprit avec lequel il faut faire toutes ses actions; et comme il faut se comporter intérieurement et extérieurement en toutes choses.

p.361 Part.7,ch.v Office de Préfet des Séminaristes.

[102] Voir ci-dessus, la note 3 de la page 157,

comme une chose très importante à un ecclésiastique, à bien faire la méditation; pour les instruire sur les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut s'approcher des sacrements de la Pénitence et de la sainte **Eucharistie**, célébrer et servir la sainte messe, réciter l'office divin, faire la lecture spirituelle et toutes ses autres actions; pour les animer à lui découvrir leurs peines et leurs tentations quand il leur en arrivera; et pour leur enseigner la manière en laquelle ils se doivent comporter dans la maison, tant au regard du Supérieur et des autres officiers, qu'envers tous les autres.

123 Règles Statuts et Constitutions de la CJM (t.9) (1658)

p.378 Part.8, ch.7 Comment il faut finir la Mission.

La conclusion de chaque mission se fera par une procession générale, la plus solennelle qu'il se pourra, avec le très saint **Sacrement**. Ensuite de quoi on brûlera les mauvais livres et les vilains tableaux publiquement, en la manière qu'on a coutume de le faire [103]1, et à l'imitation des saints Apôtres, ainsi qu'il est rapporté au chapitre dix neuf de leurs Actes.

p434 **CHAPITRE VII.--Ce qu'il faut observer en l'Assemblée pour ce qui regarde l'intérieur et la piété..**

Tous les jours, il y aura huit des députés, chacun à son tour, qui diront leurs messes pour l'Assemblée; et, autant que l'office ecclésiastique le pourra souffrir:

La première sera de la très sainte Trinité, à laquelle toute société chrétienne doit être consacrée. La seconde du Très Saint **Sacrement.**

p.373 Part.8 **CHAPITRE II.--Des Exercices de la Mission.**

Les exercices principaux de chaque mission seront: la prédication, le catéchisme, les prières du matin et du soir que l'on fera faire au peuple, les préparations et actions de grâces qui précéderont et suivront la sainte **communion**, les conférences, et la confession.

On ne donnera la sainte **communion** qu'aux dimanches et aux jeudis; excepté à ceux qui seront infirmes, qui ne pourront pas revenir; et en ces jours-là, on dira une messe, à la fin de laquelle on fera les dites préparations, comme l'on a de coutume, puis les actions de grâces en suite de la **communion.**

124 Règles Statuts et Constitutions de la CJM (t.9) (1658)

p.468 Part.X1, ch.V1,Office du Supérieur de la Congrégation

Dans toutes les affaires qui se présenteront, il se gardera bien de se fier à son propre esprit et de s'appuyer sur ses lumières et expériences; mais il aura recours au très **saint Sacrement**, qui est l'oracle de l'Église chrétienne, là où ayant adoré Notre-Seigneur Jésus-Christ comme le Supérieur et le Directeur de la Congrégation, il lui demandera lumière et grâce pour connaître et accomplir sa sainte volonté, et le suppliera de conduire la chose dont il est question en la manière qui lui sera la plus agréable. Ensuite de quoi il s'adressera à la bienheureuse Vierge, comme à la Supérieure et à la Mère de la même Congrégation, pour obtenir ces choses par son entremise.

p.471 ch.V11 de la visite annuelle

à l'autorité épiscopale; et de maintenir chaque maison dans toute la dépendance et soumission qui

[103] M. Blouet a biffé les mots: « en la manière qu'on a coutume de le faire », et les a remplacés par ceux-ci: « si cela se peut. »

y est due. Et pour enseigner ceci par son exemple, sitôt qu'il sera arrivé dans une maison, la première chose qu'il fera, après avoir adoré le très **saint Sacrement**, ce sera d'aller rendre ses respects et soumissions à mon dit Seigneur, ou, en son absence, à Monsieur son Grand Vicaire.

p.526 Part.13 ch.2 Sacristain et netteté de l'église

Il nettoyera ou fera nettoyer les calices, patènes et burettes une fois par an, à savoir un peu avant la fête du **Saint Sacrement**. Si elles sont d'argent, on les fera bouillir dans de la lie de vin, avec du sel; ou bien, on les frottera avec de la coque d'oeuf bien brisée et pulvérisée, et détrempée d'eau, et avec des cendres de foin brûlé, et autres façons qui seront jugées plus propres.

125 Lettres (t.10)

p.400 Lettre XX Aux prêtres du Séminaire de Coutances. Sur la réouverture de la chapelle du Séminaire de Caen.

J.M.J.
[Caen, 15 mai 1653.]
4. Que, puisque Notre-Seigneur nous a fait la grâce de revenir dans sa maison, et que nous avons le bonheur de le posséder dans la sainte **Eucharistie**, nous entrions dans un nouveau désir de lui rendre et faire rendre en ce sacrement tout l'honneur et le respect que nous pourrons: nous comportant dans l'église avec toute la modestie, révérence et piété possible; n'y parlant point, si ce n'est pour quelque nécessité, et peu, et tout bas; ne souffrant point dans nos églises ou chapelles, que les enfants y jouent ou fassent du bruit, que les pauvres y demandent l'aumône, que l'on y voie des chiens, ou des personnes causer ou y demeurer dans une posture indécente, ou s'y comporter avec irrévérence.

p.411 Lettre XXV LETTRE XXV {147}

Aux régents du collège de Lisieux. Avis sur leur
emploi et leur conduite.

[Caen, 15 octobre 1657.]

Qu'on ne manque jamais à faire une heure d'oraison le matin, tous ensemble, devant le **Saint-Sacrement**, excepté les régents et les préfets qui n'en feront qu'une demi-heure aux jours de classe, et une heure aux autres jours.

Que les prêtres célèbrent tous les jours la sainte Messe, avec préparation auparavant, une grande application et récollection en la disant, et une action de grâces non précipitée après l'avoir dite; et que ceux qui ne sont pas prêtres l'entendent ou la servent tous les jours avec les dispositions intérieures et extérieures qui sont requises.

Que les **communions** se fassent avec soin, aux jours accoutumés.

126 Lettres (t.10)

p.494 **LETTRE II** [104]

[104] Recueil de Caen, lettre 15. D'après le P. Ory et le P. Boulay, cette lettre fut écrite en 1650, à Paris, où le Bienheureux s'était rendu avec M. Mannoury pour obtenir de Mgr Molé, Évêque de Bayeux, l'approbation de Notre-Dame de Charité, qui ne fut accordée que le 8 février suivant.

Aux Religieuses de Notre-Dame de Charité de Caen. Sur la Fête des Joies de la très sainte Vierge [105].

[Paris, 5 juillet 1650]

Vous m'avez bien réjoui par votre belle et charitable lettre, dont je vous rends mille grâces. J'espère que la **communion** que vous avez offerte à Dieu pour mon intention, en la fête de saint Jean [106], me sera utile et à vous aussi, puisque toutes mes intentions n'ont point d'autre but que la sanctification de vos âmes et l'établissement du règne de Dieu dans vos coeurs. C'est à cela qu'il faut sans cesse travailler; c'est en cela que consiste tout notre bonheur, et c'est en cela qu'il nous faut mette notre joie.

127 Lettres (t.10)

p.497

LETTRE III [107]

Aux premières Soeurs de N.-D. de Charité, touchant les lettres d'établissement de l'Institut. Le Bienheureux les exhorte à une vraie dévotion envers le très saint Coeur de la Bienheureuse Vierge.

De Paris, ce 11 février 1651

Pour actions de grâces, je suis d'avis, mes très chères Filles, que vous fassiez ce qui suit, à savoir: De réciter, tous les jours, durant une semaine, toutes ensemble, le Te Deum, l'Ave Cor sanctissimum, et chaque jour une des huit litanies du très saint Coeur de la Bienheureuse Vierge, qui sont à la fin du livre de la dévotion à ce même Coeur 108, et après l'oraison du Coeur, dire l'oraison de saint Joseph, celle de saint Gabriel, celle des saints Anges gardiens, et celle de tous les Saints, qui est au jour de la Toussaint.

Outre cela, de faire trente-quatre **communions**, à votre commodité, en action de grâces à la très sainte Trinité, à Jésus, au très saint Coeur de sa glorieuse Mère, aux Anges et aux Saints, et pour Mgr de Bayeux, pour vos fondateurs et bienfaiteurs, et pour tous ceux et celles qui y ont contribué.

128 Lettres (t.10)

p.525 Lettre X1V

A la Mère Patin. Sur le décès de la Soeur Marie de l'Enfant-Jésus de Bois-David

[105] Le Bienheureux avait une grande dévotion aux Joies de la très sainte Vierge, dont il a composé un bel Office que l'on trouvera dans le tome XI des OEuvres.

[106] On sait que le Bienheureux avait reçu au baptême le nom de Jean. La lettre ci-dessus montre que les Soeurs de Caen lui offraient leurs souhaits de fête à la saint Jean Baptiste, qui tombe, comme on sait, le 24 juin.

[107]Recueil de Caen. Lettre 2: Costil, Annales, 1. 4. n. 15.

[108]Le livre intitulé: La dévotion au très saint Coeur de Marie, publié à Autun en 1648, réédité à Caen en 1650.

[109].

[Rouen, février 1660]

J'ai peur que la ferveur de nos bonnes Soeurs et le désir de se mortifier, ne leur fasse endurer du froid avec excès, qui soit cause de les rendre malades. Je vous prie, ma très chère Mère, d'y prendre garde.

Pour la **communion** des malades, vous en pourrez disposer ainsi que vous le jugerez convenable. Je remercie Notre-Seigneur et sa très sainte Mère de vous avoir donné la maison de la Monnaie.

p.425 Lettre XV

A la Mère Patin. Le Bienheureux la félicite d'avoir célébré la fête du Coeur de Marie; puis il exprime la crainte qu'il a de la voir élue pour la fondation de Saint-Lô, et lui indique la conduite à tenir pendant le Carême.

[P.-S.]--Je vous prie, ma très chère Mère, de faire faire quelques petites prières particulières, pendant neuf jours, avec une **communion** de la Communauté, pour mes intentions .

De Rouen, ce 15 février 1660.

129 Lettres (t.11)

p.103 Mémorial beneficiorum Dei.

MÉMOIRE DES PRINCIPALES FAVEURS QUE J'AI REÇUES DE DIEU PAR SON FILS JÉSUS-CHRIST NOTRE-SEIGNEUR ET PAR SA TRES SAINTE MERE, DONT JE DOIS LE LOUER ET LE REMERCIER INCESSAMMENT.

Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

1. Dieu m'a fait la grâce d'avoir été conçu, d'être né, d'avoir été baptiser, d'avoir fait ma première communion, et d'avoir fait une Mission avec grande bénédiction, dans une paroisse dédiée à la sainte Vierge Marie, qui en est la Patronne, c'est-à-dire dans la paroisse de Ri, au diocèse de Séez.

p.136

Je vous adore et vous bénis, autant que je puis, dans l'état d'hostie et de victime, dans lequel vous êtes au Saint Sacrement de l'autel, là où vous êtes continuellement sacrifié pour la gloire de votre Père et pour notre amour.

[109]Comme nous l'avons dit précédemment, Soeur Marie de l'Enfant-Jésus mourut le 30 janvier 1660. Le P. Eudes était alors à Rouen. C'est de là qu'il écrivit à la Mère Patin la lettre ci-dessus, évidemment dans les premiers jours de février 1660.